



Santé  
Canada

Health  
Canada

# ***Facteurs d'acceptabilité des vaccins pour le grand public et les professionnels de la santé au Canada***

## **Rapport final**

**Préparé à l'intention de Santé Canada et de l'Agence de la santé  
publique du Canada**

Nom du fournisseur : Environics Research

Numéro de contrat : 6D034-184641/001/CY

Valeur du contrat : 185 489,50 \$ (TVH incluse)

Date d'attribution des services : 2019-03-22

Date de livraison des services : 2019-10-02

Numéro d'enregistrement : ROP 138-18

Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec Santé Canada, à l'adresse :  
[hc.cpab.por-rop.dgcap.sc@canada.ca](mailto:hc.cpab.por-rop.dgcap.sc@canada.ca)

**This report is also available in English.**

**Canada** 

## **Facteurs d'acceptabilité des vaccins pour le grand public et les professionnels de la santé au Canada**

### **Rapport final**

Préparé par Environics Research à l'intention de Santé Canada et de l'Agence de la santé publique du Canada

Octobre 2019

#### **Permission de reproduire**

Le présent rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats d'une étude quantitative réalisée par Environics pour le compte de Santé Canada. L'étude a été menée auprès du grand public du 14 juin au 4 juillet 2019 et auprès de professionnels de la santé du 17 juin au 9 septembre 2019.

Cette publication peut être reproduite à des fins non commerciales seulement. Il faut avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de Santé Canada. Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec Santé Canada par courriel à l'adresse :

[hc.cpab.por-rop.dgcap.sc@canada.ca](mailto:hc.cpab.por-rop.dgcap.sc@canada.ca) ou par la poste à l'adresse :

Direction générale des communications et des affaires publiques  
Santé Canada  
Immeuble Jeanne-Mance  
Indice de l'adresse : 1915C  
200, promenade Eglantine, pré Tunney  
Ottawa (Ontario) K1A 0K9

N° de catalogue : H14-339/2020F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-32602-3

This report is also available in English under the title *Vaccine Acceptability Factors for the General Public and Health Care Professionals in Canada*

N° de catalogue : H14-339/2020E-PDF (rapport final, en anglais)

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-32601-6

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par la ministre de la Santé, 2019.

## Table des matières

<b>Résumé du rapport</b> .....	<b>i</b>
Contexte et objectifs .....	i
Méthodologie .....	i
Valeur du contrat .....	i
Principales constatations.....	ii
Énoncé de neutralité politique et coordonnées.....	viii
<b>Introduction</b> .....	<b>9</b>
<b>I. Constatations détaillées – population générale</b> .....	<b>11</b>
A. Perceptions des vaccins .....	11
B. Perceptions des maladies.....	19
C. Processus de vaccination .....	22
D. Facteurs individuels ou personnels .....	28
E. Analyse conjointe .....	37
<b>II. Constatations détaillées – professionnels de la santé</b> .....	<b>39</b>
A. Perceptions des vaccins .....	39
B. Perceptions des maladies.....	51
C. Processus de vaccination .....	53
D. Facteurs individuels ou personnels .....	60
<b>Annexe A : Méthodologie de la recherche</b> .....	<b>66</b>
<b>Annexe B : Questionnaire du sondage auprès de la population générale</b> .....	<b>76</b>
<b>Annexe C : Questionnaire du sondage auprès des professionnels de la santé</b> .....	<b>93</b>

## Résumé du rapport

### Contexte et objectifs

L'Agence de la santé publique du Canada a reconnu la nécessité de réaliser une étude quantitative visant à comprendre les facteurs ayant une influence sur l'acceptabilité des vaccins pour les Canadiens et les professionnels de la santé.

**Utilisation des constatations de l'étude.** L'étude fournit des données actuelles sur les opinions et attitudes de la population canadienne à l'égard de la vaccination en général, mais aussi de vaccins précis et de maladies évitables par la vaccination. Les résultats permettront d'orienter l'élaboration de recommandations en matière de vaccins fondées sur des données probantes et qui tiennent compte de l'acceptabilité des vaccins et des programmes de vaccination. Ils serviront à appuyer l'élargissement du mandat du Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI) de façon à inclure la prise en compte systématique des facteurs programmatiques (économie, éthique, équité, faisabilité et acceptabilité), en plus du fardeau de la maladie et des caractéristiques des vaccins.

### Méthodologie

L'étude comportait deux phases de collecte de données :

1. Un **sondage en ligne auprès du grand public** réalisé du 14 juin au 4 juillet 2019 et ayant permis de recueillir les réponses de 2 002 Canadiens adultes, soit 1 800 membres de la population générale et des suréchantillons de deux importants groupes cibles : les Autochtones et les nouveaux arrivants (qui ont immigré au Canada au cours des dix dernières années). L'échantillon a été stratifié en fonction de la région, de l'âge et du sexe des répondants de façon à représenter la population générale d'adultes canadiens.
2. Un **sondage en ligne auprès de professionnels de la santé** réalisé du 17 juin au 9 septembre 2019 et ayant permis de recueillir les réponses de 591 Canadiens exerçant des types précis de professions du domaine de la santé (recrutés à partir d'un panel en ligne et d'un lien ouvert diffusé par les associations professionnelles).

Une description plus détaillée de la méthodologie utilisée est présentée à l'annexe A du rapport complet.

### Valeur du contrat

La valeur de ce contrat s'élève à 185 489,50 \$ (TVH incluse).

## Principales constatations

### *Population générale*

#### *Aperçu*

Une majorité de près de neuf Canadiens sur dix affirment que la vaccination est une pratique de soins de santé qui est acceptée au sein de leur ménage et que les vaccins sont, en général, efficaces et sans danger. Relativement peu de répondants dans chacun des groupes d'âge se montrent réticents à la vaccination et la plupart sont sensibles à l'importance de l'immunité de groupe. Le niveau de confiance à l'égard des recommandations des organismes de santé publique en matière de vaccination est élevé et relativement peu de répondants signalent des obstacles à la vaccination. Toutefois, une minorité importante s'inquiète du risque d'effets secondaires graves associé aux vaccins et environ quatre répondants sur dix disent avoir vécu une expérience négative ou réagi négativement après avoir reçu un vaccin (même si une telle réaction n'était habituellement pas grave). Les résultats obtenus dans le cadre de l'étude démontrent que l'efficacité d'un vaccin est le facteur qui influence le plus son acceptabilité. Les vaccins nouvellement approuvés sont aussi largement acceptés lorsqu'ils sont recommandés par un professionnel de la santé.

#### *Perceptions des vaccins*

- En général, la plupart des Canadiens entretiennent une opinion relativement favorable à l'égard des vaccins. En effet, près de neuf personnes sur dix estiment que les vaccins sont efficaces et huit personnes sur dix jugent qu'ils sont sans danger. Il convient toutefois de souligner qu'une minorité d'un répondant sur dix juge ne pas avoir à se faire vacciner si tous les autres le font.
- Malgré les impressions généralement favorables quant à l'efficacité et à l'innocuité des vaccins, le quart (26 %) des adultes ont au moins à l'occasion hésité à recevoir un vaccin recommandé par un professionnel de la santé. Les parents sont légèrement plus susceptibles d'avoir déjà hésité à ce que leur enfant reçoive un vaccin recommandé (38 % d'entre eux ont hésité au moins à l'occasion). Cela ne signifie pas nécessairement qu'ils ont refusé le vaccin, mais simplement qu'ils ont éprouvé quelques réserves.
- Les Canadiens ont davantage tendance à exprimer des réticences quant au vaccin contre la varicelle (16 % pour le vaccin pour nourrissons), au vaccin contre le virus du papillome humain ou VPH (18 % pour le vaccin pour enfants et adolescents) et au vaccin antigrippal inactivé (13 % pour le vaccin pour adultes). Toutefois, un nombre relativement peu élevé de répondants sont de cet avis. Des majorités de près des deux tiers des répondants ou plus indiquent qu'il n'y a aucun vaccin qu'ils hésiteraient à recevoir ou à laisser leur enfant recevoir.
- Les répondants expliquent principalement leur réticence par leur inquiétude quant à l'innocuité et aux effets secondaires potentiels des ingrédients, une réponse sélectionnée par une personne sur cinq (21 %) ayant relevé au moins un vaccin qu'elle hésiterait à recevoir. Une personne sur dix dit ne pas avoir besoin de se faire vacciner parce qu'elle est en santé (10 %) ou parce qu'elle se préoccupe de l'efficacité du vaccin (10 %).
- La raison la plus populaire pour se faire vacciner, choisie par quatre répondants sur dix (40 %) à partir d'une liste de bienfaits de la vaccination fournie dans le cadre du sondage, est pour se protéger. Deux personnes sur dix (21 %) disent le faire pour éliminer ou diminuer la prévalence de maladies dans la société. De faibles pourcentages affirment que la vaccination ne présente aucun bienfait (3 %) ou

ignorent quelle est la principale raison de se faire vacciner (4 %).

- Plusieurs Canadiens ont relevé, en plus des bienfaits de la vaccination, les risques qui y sont associés. À partir de la liste fournie dans le cadre du sondage, quatre répondants sur dix (40 %) ont indiqué se préoccuper du risque d'effets secondaires graves engendrés par les vaccins. Près de deux personnes sur dix se préoccupent du manque d'efficacité (19 %) ou de la présence de substances nocives ou toxiques dans les ingrédients (18 %). Un Canadien sur sept (14 %) craint que les vaccins compromettent la capacité du corps à se défendre contre les maladies. Une minorité de quatre répondants sur dix disent quant à eux que la vaccination ne présente aucun risque (25 %) ou sont incertains à ce sujet (15 %).

### *Perceptions des maladies*

- Le rôle des vaccins pour ce qui est de réduire le risque que les gens qui nous entourent contractent une maladie est plutôt bien compris, mais pas parfaitement. Environ sept personnes sur dix s'entendent pour dire qu'elles doivent se faire vacciner pour empêcher les autres d'être malades (71 %) et pour contribuer à protéger les personnes ayant un système immunitaire affaibli (68 %).
- Les nourrissons et les enfants (72 %), les personnes immunovulnérables (69 %) et les personnes âgées (65 %) sont considérés comme les groupes qu'il est le plus important de vacciner.

### *Processus de vaccination*

- Près de quatre personnes sur dix (38 %) disent avoir déjà vécu une expérience négative ou réagi négativement après avoir reçu un vaccin, le problème le plus fréquemment signalé étant la douleur (28 %) suivi de la fièvre (15 %) ou d'une éruption cutanée (9 %). La moitié des répondants (51 %) affirment ne jamais avoir connu de problème après un vaccin.
- Près de quatre Canadiens sur dix (37 %) relèvent au moins un facteur rendant difficile ou peu pratique de recevoir des vaccins. Les réponses les plus courantes concernent la difficulté à accéder à des soins de santé, y compris le temps d'attente (17 %), les problèmes liés à la prise de rendez-vous (13 %), les heures d'ouverture limitées du cabinet du professionnel de la santé (11 %) ou le fait de ne pas avoir de professionnel de la santé régulier (10 %). Le fait d'avoir un horaire trop chargé constitue également un obstacle pour certains (12 %), tandis que le stress du quotidien est au moins en quelque sorte un obstacle à la vaccination pour un adulte sans enfant sur dix et pour deux adultes sur dix ayant des enfants âgés de moins de 18 ans.
- Comparativement aux répondants éprouvant des difficultés à accéder aux soins de santé, relativement peu de Canadiens (7 %) se disent mal à l'aise avec le professionnel de la santé qui administrerait leurs vaccins.
- En général, les Canadiens accordent une priorité relativement élevée à la protection contre les maladies que préviennent les vaccins comparativement à d'autres questions de santé touchant leur famille et eux-mêmes. Huit répondants sur dix accordent une priorité au moins modérée à une telle protection, tandis que 14 % lui accordent une priorité faible, voire aucune, par rapport aux autres questions de santé qui les touchent.

### *Facteurs individuels ou personnels*

- La vaccination est une pratique de soins de santé acceptée par près de neuf ménages sur dix (86 %). La minorité (7 %) de répondants pour qui cette pratique n'est pas acceptée expliquent le plus souvent cette opinion par le fait que les vaccins ne sont pas nécessaires, c'est-à-dire parce qu'ils sont personnellement

en santé (22 %). Un pourcentage plus faible de répondants affirment qu'ils ne croient pas en la vaccination, que leur système immunitaire suffit à les garder en santé (13 %) ou que les vaccins contiennent des ingrédients dangereux (13 %).

- Les résultats du sondage démontrent que sept adultes sur dix (69 %) et près de neuf parents sur dix (86 %) croient qu'eux-mêmes ou leurs enfants ont reçu tous les vaccins requis.
- Environ les trois quarts (77 %) des répondants affirment qu'il serait au moins plutôt probable qu'ils reçoivent (74 %) ou que leur enfant reçoive (83 %) un vaccin nouvellement approuvé qui leur serait recommandé par leur professionnel de la santé, ce qui concorde avec le niveau relativement élevé de couverture vaccinale signalée.
- La plupart des Canadiens se disent favorables à la vaccination, et ce, même lorsqu'ils se voient présenter des énoncés exprimant des opinions négatives à ce sujet. Les deux tiers (65 %) des répondants sont en désaccord avec l'énoncé selon lequel les gens ne devraient pas être obligés de se faire vacciner et plus de la moitié (55 %) des parents sont en désaccord avec l'énoncé « Je ne crois pas au fait de vacciner les adolescents pour les protéger contre les infections transmissibles sexuellement ». Plus de huit personnes sur dix (83 %) s'entendent pour dire que les gens devraient se faire vacciner pour prévenir la propagation des maladies dans la communauté (et ainsi assurer l'immunité de groupe).
- Les Canadiens perçoivent modestement leur efficacité dans la prise de décisions liées aux vaccins. Les deux tiers des répondants disent tenir compte des bienfaits et des risques des vaccins afin de prendre la meilleure décision possible (30 % d'entre eux sont fortement de cet avis). Six Canadiens sur dix (62 %) estiment en savoir suffisamment sur la vaccination; les répondants restant sont partagés entre ceux qui croient ne pas en savoir suffisamment et ceux qui sont incertains à ce sujet.
- Les professionnels de la santé habituels constituent la source la plus fiable de renseignements sur la vaccination (83 % des répondants leur font globalement confiance, dont 49 % qui leur accordent une grande confiance). Ils sont suivis par les organismes gouvernementaux de santé publique (72 % des répondants leur font globalement confiance, dont 31 % qui leur accordent une grande confiance). Les sources les moins susceptibles d'être sélectionnées comme étant dignes de confiance sont les autres types de professionnels de la santé, comme les naturopathes, les homéopathes, les acuponcteurs et les chiropraticiens (36 % des répondants leur font globalement confiance, dont 9 % qui leur accordent une grande confiance) et les chefs de groupes culturels ou religieux (15 % des répondants leur font globalement confiance, dont 5 % qui leur accordent une grande confiance). Les trois quarts des Canadiens sont globalement d'accord pour dire qu'ils ont la certitude que les autorités publiques émettent des recommandations en matière de vaccination dans l'intérêt de la communauté.

### *Analyse conjointe*

- Le sondage comprenait une analyse conjointe visant à cerner les facteurs sur lesquels s'appuie la population pour déterminer l'acceptabilité des vaccins. Les répondants devaient imaginer qu'ils se trouvaient dans le cabinet d'un médecin ou à la clinique et qu'ils se voyaient offrir un vaccin qui pourrait leur être administré immédiatement et qui ne leur coûterait rien. Des renseignements sur deux vaccins différents leur étaient ensuite présentés, et les répondants devaient indiquer l'option qu'ils choisiraient de recevoir (ils pouvaient également ne choisir aucun des deux vaccins). L'exercice a été répété à plusieurs reprises avec différents choix de vaccins. Les résultats ont permis de démontrer que, des quatre facteurs évalués, l'efficacité (c'est-à-dire le pourcentage de personnes protégées) est celui qui influe le plus sur le choix d'un vaccin entre les deux options fournies, suivie de près par le fardeau de la

maladie (c'est-à-dire la protection contre une maladie grave ou bénigne) et la probabilité de survenue de la maladie (c'est-à-dire la protection contre une maladie rare ou courante). Il convient de souligner que l'innocuité du vaccin (c'est-à-dire des effets secondaires légers survenant chez un pourcentage faible ou modéré de la population) est le facteur ayant le moins d'incidence.

### ***Professionnels de la santé***

#### *Aperçu*

Une majorité élevée de professionnels de la santé perçoivent la vaccination comme une intervention efficace et sans danger pour leurs patients. Comme les membres du grand public, les professionnels de la santé sont plus susceptibles de tenir compte de l'efficacité d'un vaccin lorsqu'ils décident de le recommander ou non. Ils prennent aussi en compte les recommandations d'un comité d'experts ainsi que la probabilité que le patient contracte la maladie. Les résultats du sondage mettent en évidence certains problèmes quant au système d'administration des vaccins pouvant faire en sorte que les Canadiens ne reçoivent pas les vaccins dont ils ont besoin. Le coût direct pour les patients d'un vaccin qui n'est pas couvert par les régimes d'assurance publics ou privés pourrait influencer sur la décision de le recommander. La majorité des professionnels de la santé qui administrent des vaccins relèvent au moins l'une des quatre situations présentées comme constituant un obstacle modéré ou majeur à la vaccination au sein de leur pratique, les principaux problèmes étant le remboursement inadéquat et les exigences en matière de conservation ou de manipulation des vaccins. Les résultats laissent aussi entendre que les professionnels de la santé au sein de plusieurs groupes professionnels auraient avantage à mieux connaître les recommandations du CCNI concernant la vaccination et la mesure dans laquelle les vaccins ont été testés. De telles connaissances renforceraient leur confiance pour ce qui est de parler de vaccination avec leurs patients, surtout lorsque ceux-ci expriment une certaine réticence à ce sujet.

#### *Perceptions des vaccins*

- Dans chacun des groupes professionnels, une majorité de près des trois quarts des répondants ou plus sont fortement en accord pour dire qu'en général, les vaccins sont un moyen efficace de réduire le risque de contracter une maladie, qu'ils présentent des bienfaits qui surpassent les risques et qu'ils sont sans danger. Les professionnels de la santé croient en majorité que les vaccins ont pour principal bienfait de protéger les gens contre les maladies ou de sauver des vies, d'éliminer ou de diminuer la prévalence des maladies et de protéger les personnes vulnérables par immunité de groupe.
- Peu de répondants se montrent réticents à recommander des vaccins : une majorité au sein de toutes les professions dit n'avoir que rarement hésité à recommander un vaccin à un patient chez qui cela était indiqué, voire jamais, et qu'il n'y a aucun vaccin précis pour nourrissons, enfants ou adultes qu'ils hésitent à recommander.
- Malgré tout, des vaccins précis peuvent être source de préoccupation pour certains professionnels de la santé. Chez les répondants ayant indiqué hésiter à recommander au moins un vaccin précis associé à un groupe d'âge (allant de 22 % chez les infirmières à jusqu'à 57 % chez les sages-femmes), les vaccins qui soulèvent le plus de préoccupations sont ceux contre le rotavirus et la varicelle (picote) chez les nourrissons et les enfants allant jusqu'à 6 ans, ceux contre le virus du papillome humain et la varicelle chez les enfants et les adolescents âgés de 7 à 17 ans ainsi que le vaccin à virus vivant contre le zona (Zostavax), le vaccin à virus vivant atténué contre l'influenza (VVAI) et le vaccin recombinant contre le zona (Shingrix) chez les adultes.



- Les principales raisons pour lesquelles les répondants hésitent à recommander certains vaccins sont le manque d'efficacité perçue, les autres options de traitement offertes, l'absence de couverture par le régime public et les préoccupations relatives à l'innocuité ou aux effets secondaires. Le manque de connaissance du vaccin influe également sur la réticence à le recommander.
- Plusieurs professionnels de la santé (de 18 % chez les sages-femmes à 67 % chez les pédiatres) ne perçoivent aucun inconvénient aux vaccins, mais le manque d'efficacité, le risque d'effets secondaires, la toxicité et les coûts engendrés pour les patients en préoccupent certains.
- Seul un faible pourcentage de répondants s'inquiètent de l'administration de plusieurs vaccins au cours d'une même visite, soit parce que cela pourrait surcharger le système immunitaire (de 1 % à 28 % des professionnels de la santé sont de cet avis), soit parce que cela pourrait réduire l'efficacité des vaccins (de 0 % à 10 % des professionnels de la santé sont de cet avis).

### *Perceptions des maladies*

- En ce qui concerne les maladies, les facteurs influençant le plus la décision des professionnels de la santé de recommander un vaccin sont la gravité de la maladie (très important pour 84 % à 95 % des répondants), la facilité avec laquelle la maladie est contractée (très important pour 75 % à 88 % des répondants) et la probabilité que la maladie réapparaisse ou se propage (très important pour 66 % à 91 % des répondants).
- Une majorité de répondants au sein de toutes les professions (allant de 54 % chez les pharmaciens à 65 % chez les infirmières et les pédiatres) sont d'avis que la prévalence des maladies que préviennent les vaccins augmente au Canada.
- Une majorité élevée de professionnels de la santé estiment qu'il est très important de vacciner les membres de tous les groupes vulnérables, mais l'importance de vacciner les adultes en santé âgés de 18 à 64 ans fait moins consensus (allant de 26 % chez les sages-femmes à 64 % chez les obstétriciens-gynécologues).

### *Processus de vaccination*

- Au moins la moitié des professionnels de la santé dans la plupart des groupes professionnels (à l'exception des obstétriciens-gynécologues) parlent de vaccination et administrent des vaccins. La majorité des médecins de famille et des pharmaciens administrent des soins associés aux vaccins tant chez les enfants que chez les adultes, tandis que la moitié des sages-femmes le font. Huit pédiatres sur dix s'occupent uniquement de la vaccination des enfants, tandis qu'un peu plus de la moitié des infirmières et huit obstétriciens-gynécologues sur dix s'occupent uniquement des adultes.
- La majorité des médecins de famille (84 %), des infirmières (64 %), des obstétriciens-gynécologues (80 %), des sages-femmes (51 %) et des pédiatres (84 %) détiennent au moins six ans d'expérience en matière de vaccination; quatre pharmaciens sur dix (41 %) possèdent une telle expérience.
- La majorité des professionnels de la santé (de 62 % à 85 %) recommanderaient un vaccin nouvellement approuvé à au moins certains de leurs patients admissibles; six pédiatres sur dix (59 %) recommanderaient un nouveau vaccin à l'ensemble de leurs patients.
- Les professionnels de la santé sont plus susceptibles de tenir compte de l'efficacité d'un vaccin nouvellement approuvé au moment de décider de le recommander ou non (de 52 % à 74 %). Le fait qu'un comité d'experts l'ait recommandé ou non (de 28 % à 68 %) et la probabilité que le patient

contracte la maladie (de 28 % à 46 %) sont aussi des facteurs importants au moment de recommander un nouveau vaccin.

- Le manque d'efficacité (de 14 % à 36 %), les effets secondaires (de 27 % à 38 %) et les coûts pour les patients (de 11 % à 36 %) pourraient empêcher certains professionnels de la santé de recommander un vaccin.

#### *Facteurs individuels ou personnels*

- La majorité des professionnels de la santé qui administrent des vaccins relèvent au moins l'une des quatre situations présentées comme constituant un obstacle modéré ou majeur à la vaccination au sein de leur pratique (de 56 % à 72 % au sein des différents groupes professionnels, à l'exception des pédiatres, avec 38 %). Le remboursement inadéquat constitue un obstacle au moins modéré à l'administration de vaccins pour près de la moitié (46 %) des médecins de famille, les deux tiers (64 %) des pharmaciens et environ le tiers des sages-femmes (37 %) et des infirmières (33 %). Pour la moitié des sages-femmes (49 %), les exigences en matière de conservation et de manipulation des vaccins sont aussi un obstacle important.
- Une majorité d'au moins neuf répondants sur dix dans l'ensemble des groupes professionnels s'entendent pour dire que la vaccination est bien acceptée par les Canadiens et que les gens devraient se faire vacciner pour assurer la protection de la communauté. Seule une faible minorité de deux répondants sur dix ou moins au sein de toutes les professions sont d'avis, dans une certaine mesure, que l'administration de vaccins contre les infections transmissibles sexuellement pourrait accroître la probabilité que les adolescents se livrent à des activités sexuelles non protégées, et très peu de professionnels de la santé (de 10 % à 18 %) dans la plupart des groupes (à l'exception d'un peu plus de la moitié des sages-femmes) estiment que les gens ne devraient pas être obligés de se faire vacciner.
- Au moins huit répondants sur dix dans l'ensemble des groupes professionnels ont reçu un vaccin antigrippal durant la saison 2018-2019 de la grippe, à l'exception des sages-femmes (six sur dix).
- Une forte majorité au sein de l'ensemble des professions (de 78 % à 94 %) juge que le fait de donner aux patients des conseils et de l'information sur la vaccination constitue un rôle très important pour les professionnels de la santé. Toutefois, le niveau de familiarité autodéclaré avec les recommandations actuelles du Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI) concernant la vaccination au Canada varie selon les professions (le pourcentage de répondants qui connaissent au moins plutôt bien ces recommandations est de 64 % chez les sages-femmes, de 65 % chez les infirmières, de 77 % chez les obstétriciens-gynécologues, de 85 % chez les pharmaciens, de 93 % chez les médecins de famille et de 96 % chez les pédiatres).
- Le niveau de confiance quant à la capacité de communiquer avec les patients au sujet de la vaccination tend à surpasser la familiarité avec les recommandations du CCNI. En effet, au moins les deux tiers des répondants dans l'ensemble des professions sont au moins plutôt confiants en leur capacité à entretenir des communications sur la vaccination, notamment à recommander des vaccins à leurs patients (de 90 % à 100 %), à fournir efficacement de l'information sur les bienfaits et les risques associés à la vaccination (de 84 % à 98 %), à répondre aux questions des patients (de 81 % à 100 %) et à répondre aux préoccupations de ceux qui se montrent réticents aux vaccins (de 67 % à 93 %). Il convient toutefois de noter que moins de la moitié des médecins de famille (37 %), des pharmaciens (38 %), des infirmières (33 %) et des obstétriciens-gynécologues (37 %) sont *très* confiants en leur capacité à répondre aux préoccupations des patients réticents aux vaccins, et seulement 6 % des sages-femmes le sont.

- En général, les professionnels de la santé font confiance aux sources d'information autorisées en matière de vaccination qui s'appuient sur la science. Dans l'ensemble des professions, le CCNI, les organismes gouvernementaux de santé publique et les revues scientifiques évaluées par les pairs sont les sources qui inspirent le plus confiance, tandis que les sociétés pharmaceutiques sont les moins susceptibles d'inspirer une grande confiance.

## **Énoncé de neutralité politique et coordonnées**

Par la présente, je certifie, en tant que cadre supérieur d'Environics, que les produits livrables sont entièrement conformes aux exigences du gouvernement du Canada en matière de neutralité politique, comme elles sont définies dans la Politique de communication du gouvernement du Canada et dans la Procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique. Plus particulièrement, les produits livrables ne font aucune mention des intentions de vote électoral, des préférences quant aux partis politiques, des positions des partis ou de l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de son chef.

Sarah Robertson  
Vice-présidente, Affaires publiques  
Environics Research Group  
[sarah.roberton@environics.ca](mailto:sarah.roberton@environics.ca) / 613-699-6884

**Nom du fournisseur :** Environics Research Group  
Numéro de contrat de SPAC : 6D034-184641/001/CY  
Date du contrat : 2019-03-22

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Santé Canada, à l'adresse [hc.cpab.por-rop.dgcap.sc@canada.ca](mailto:hc.cpab.por-rop.dgcap.sc@canada.ca)

## Introduction

### 1. Contexte

La vaccination est considérée comme la plus grande intervention du XX<sup>e</sup> siècle en matière de santé publique. Toutefois, au XXI<sup>e</sup> siècle, certains membres de la population manifestent de plus en plus leur réticence à l'égard de la vaccination systématique. Dans le cadre d'un sondage de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) réalisé par Environics en 2017-2018<sup>1</sup>, plus de six professionnels de la santé sur dix ont indiqué que leurs patients hésitent parfois à recevoir des vaccins et au moins huit professionnels sur dix considèrent cette réticence des patients à l'égard des vaccins comme un problème de santé publique.

Le Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI) fournit des recommandations en matière de vaccination au Canada et son mandat récemment élargi tient maintenant compte de facteurs ayant une incidence sur l'acceptabilité des vaccins. Des études internationales ont permis de cerner plusieurs facteurs associés à l'acceptabilité des vaccins. Il est de l'intérêt public d'analyser davantage ces facteurs d'acceptabilité dans le contexte canadien en portant une attention particulière à ceux pouvant influencer sur les populations marginalisées ou hautement vulnérables. Pour pouvoir formuler des recommandations en matière de vaccins qui s'appuient sur des données probantes et qui tiennent compte de l'acceptabilité, le CCNI avait besoin de données exhaustives visant à remédier au manque de recherches approfondies sur la question au Canada.

### 2. Objectifs

L'ASPC est le principal organisme du gouvernement du Canada chargé de la santé publique au pays. Elle a commandé une recherche sur l'opinion publique dans le but d'orienter le mandat du Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI), qui consiste à fournir des recommandations en matière de vaccination qui répondent aux besoins du grand public et des professionnels de la santé. Les constatations tirées de cette étude auront également des conséquences pour l'unité des partenariats et de la promotion de l'immunisation du Centre de l'immunisation et des maladies respiratoires infectieuses (CIMRI) de même que pour les programmes d'immunisation provinciaux et territoriaux.

Les objectifs de recherche précis de cette exigence sont les suivants :

- Examiner les facteurs qui influent sur l'acceptabilité des vaccins au sein du grand public, ainsi qu'auprès des groupes et des tuteurs d'enfants présentant un risque élevé de contracter certaines maladies évitables par la vaccination, y compris :
  - la perception des vaccins;
  - la perception des maladies évitables par la vaccination;
  - le processus de vaccination;

---

<sup>1</sup> Environics Research Group. *Sondage des opinions et expériences des fournisseurs de soins de santé sur la réticence face à la vaccination : rapport final*. Agence de la santé publique du Canada, 2018, POR 118-16. [http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/public\\_health\\_agency\\_canada/2018/118-16-f/index.html](http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/public_health_agency_canada/2018/118-16-f/index.html).

- d'autres facteurs individuels.
- Examiner les facteurs influant sur les comportements professionnels (p. ex., recommander ou administrer des vaccins) relativement à l'acceptabilité des vaccins pour les professionnels de la santé.
- Examiner les différences entre les groupes (c'est-à-dire, les caractéristiques démographiques et les facteurs identitaires au sein de la population générale et les groupes professionnels dans le domaine de la santé) pour ce qui est de l'influence exercée par chaque facteur d'acceptabilité.
- Examiner les différences en matière d'acceptabilité pour différents vaccins et différentes maladies évitables par la vaccination.

### **3. À propos de ce rapport**

Le présent rapport présente tout d'abord un résumé des principales constatations et conclusions observées, suivi d'une analyse approfondie des résultats du sondage quantitatif auprès de la population générale et auprès des professionnels de la santé. La méthodologie utilisée est décrite de façon détaillée à l'annexe A. Un document distinct renferme pour sa part un ensemble de tableaux croisés présentant les résultats obtenus à toutes les questions des deux sondages, en fonction de segments de la population définis par région et caractéristique démographique. Dans l'analyse détaillée, chacun de ces tableaux est associé à une question du sondage.

Dans le présent rapport, les résultats quantitatifs sont exprimés en pourcentage, à moins d'avis contraire. Il est possible que la somme des résultats ne soit pas égale à 100 % en raison de l'arrondissement des nombres ou de réponses multiples. Il est également possible que les résultats nets mentionnés dans le texte ne correspondent pas exactement aux résultats individuels figurant dans les tableaux en raison de l'arrondissement. Les résultats indiqués correspondent à l'échantillon total, à moins d'avis contraire.

## I. Constatations détaillées – population générale

Environics a réalisé un sondage en ligne auprès de membres adultes de la population générale. Les renseignements sur la répartition démographique de l'échantillon figurent dans la section sur la méthodologie du présent rapport.

### A. Perceptions des vaccins

*Près de neuf personnes sur dix estiment que les vaccins sont efficaces et huit personnes sur dix jugent qu'ils sont sans danger. Une forte majorité de répondants n'éprouvent aucune réticence à se faire vacciner. La réticence s'explique principalement par la crainte quant à l'innocuité des vaccins ou aux effets secondaires (une réponse sélectionnée par quatre répondants sur dix). Les vaccins les plus souvent associés à la réticence sont le vaccin contre la varicelle (chez les nourrissons et les jeunes enfants), le vaccin contre le VPH (chez les enfants plus âgés et les adolescents) et le vaccin antigrippal inactivé (chez les adultes). Les gens se font principalement vacciner pour se protéger.*

#### 1. Niveau d'accord avec les énoncés sur les vaccins

Lorsqu'invités à indiquer leur niveau d'accord avec trois énoncés portant sur les vaccins, près de neuf Canadiens sur dix sont d'accord dans une certaine mesure pour dire que les vaccins sont un moyen efficace de réduire le risque de contracter une maladie (86 %), tandis que huit répondants sur dix estiment que les vaccins sont sans danger (80 %). Il convient toutefois de souligner qu'une minorité d'un répondant sur dix (11 %) juge ne pas avoir à se faire vacciner si les autres le font.

**Tableau 1 : Niveau d'accord avec les énoncés sur les vaccins**

Q10 à 12	Fortement en accord	Plutôt en accord	Ni en accord ni en désaccord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord	Incertain(e)
En général, les vaccins sont un moyen efficace de réduire le risque de contracter une maladie	58 %	29 %	8 %	3 %	3 %	1 %
En général, les vaccins sont sans danger	46 %	35 %	12 %	4 %	2 %	1 %
Si tous se font vacciner, je n'ai pas besoin de le faire aussi	4 %	7 %	11 %	17 %	60 %	2 %

Q10 à 12. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants.  
Échantillon : échantillon total (n = 2 002)

Bien que le niveau d'accord global demeure semblable d'une région à l'autre, le pourcentage de répondants qui sont fortement d'avis que les vaccins sont un moyen efficace de réduire le risque de contracter une maladie varie de 49 % au Québec à 72 % dans les provinces de l'Atlantique. Les Québécois sont moins susceptibles d'être fortement d'accord pour dire qu'en général, les vaccins sont sans danger (36 %, comparativement à des taux passant de 45 % à 58 % ailleurs au pays), mais leur niveau d'accord global est semblable à celui des résidents des autres provinces et territoires (les résidents des provinces de l'Atlantique sont les plus susceptibles d'être en accord avec les énoncés, globalement et fortement). Le pourcentage de répondants qui estiment ne pas avoir à se faire vacciner si tous le font demeure plutôt faible dans l'ensemble du pays.

Le niveau d'accord global avec les deux énoncés favorables aux vaccins est généralement semblable en fonction de l'âge, quoique plus élevé chez les Canadiens âgés de 65 ans et plus. Le taux d'accord net avec l'énoncé selon lequel il n'est pas nécessaire de se faire vacciner si tous les autres le font représente une minorité; il est plus élevé chez les Canadiens plus jeunes et diminue à mesure que l'âge augmente (passant de 15 % chez les 18 à 29 ans à 5 % chez les 65 ans et plus). On observe une tendance semblable chez les parents de jeunes enfants (20 % chez ceux ayant des enfants de 6 ans et moins et 21 % chez ceux ayant des enfants de 7 à 12 ans, comparativement à 14 % chez les parents d'enfants de 13 à 17 ans et à 8 % chez les répondants n'ayant pas d'enfant de moins de 18 ans). Le taux d'accord net avec les énoncés favorables aux vaccins est plus élevé chez les nouveaux arrivants au pays (93 % d'entre eux estiment les vaccins efficaces et 88 % les considèrent comme sans danger), mais demeure semblable chez les Autochtones et les autres Canadiens. Les Autochtones sont les plus nombreux à estimer ne pas avoir à se faire vacciner si tous les autres le font (29 %).

Le niveau d'accord avec les deux énoncés favorables aux vaccins demeure sensiblement le même en fonction du revenu du ménage (passant de 76 % chez ceux gagnant moins de 40 000 \$ à 84 % pour ce qui est du caractère sécuritaire et de 84 % à 89 % pour ce qui est de l'efficacité). Les répondants dont le revenu est de 100 000 \$ ou plus sont toutefois plus nombreux à être d'accord avec ces deux énoncés, avec 85 % pour ce qui est du caractère sécuritaire et 89 % pour ce qui est de l'efficacité des vaccins. Le niveau d'accord avec ces deux énoncés est aussi plus élevé chez les personnes retraitées (91 % pour l'efficacité et 86 % pour le caractère sécuritaire), ceux qui ont répondu au sondage en anglais (87 % pour l'efficacité et 83 % pour le caractère sécuritaire), ceux qui ont indiqué plus tard dans le sondage qu'ils se font vacciner (88 % pour l'efficacité et 82 % pour le caractère sécuritaire) et ceux qui disent que la vaccination est une pratique acceptée dans leur ménage (92 % pour l'efficacité et 87 % pour le caractère sécuritaire). Parmi les Canadiens qui disent ne pas se faire vacciner, environ trois répondants sur dix sont d'accord, dans une certaine mesure, pour dire que les vaccins sont efficaces (33 %) et sans danger (29 %), tandis que le quart d'entre eux (25 %) estiment ne pas avoir à se faire vacciner si tous les autres le font.

## **2. Fréquence de la réticence aux vaccins**

Les répondants qui n'ont pas d'enfant de moins de 18 ans devaient indiquer à quelle fréquence ils ont hésité à recevoir un vaccin recommandé au cours de leur vie, tandis que ceux ayant des enfants devaient indiquer à quelle fréquence ils ont hésité à ce que ceux-ci se fassent vacciner. Au total, trois personnes sur dix (29 %) ont éprouvé de la réticence au moins à l'occasion en ce qui a trait à un vaccin recommandé.

Sept adultes sur dix n'ayant pas d'enfant de moins de 18 ans (71 %) ont rarement ou n'ont jamais hésité à recevoir un vaccin recommandé par un professionnel de la santé. Les parents manifestent quant à eux un peu plus de réticence, mais six d'entre eux sur dix (61 %) ont rarement ou n'ont jamais hésité à faire administrer un vaccin recommandé à leur enfant. Un parent sur dix affirme toujours hésiter. Il convient de noter que cela ne signifie pas nécessairement un refus de la vaccination, mais simplement que certaines préoccupations émergent chaque fois qu'un vaccin est recommandé.

Tableau 2 : Fréquence de la réticence aux vaccins pour soi-même ou son enfant

Q13	Total (n = 2 002)	Sans enfant (n = 1 481)	Avec enfants (n = 521)
Net : Au moins parfois hésitants	29 %	26 %	38 %
Toujours	7 %	5 %	12 %
Souvent	7 %	7 %	8 %
Parfois	15 %	14 %	18 %
Net : Pas hésitants	69 %	71 %	61 %
Rarement	22 %	23 %	18 %
Jamais	47 %	48 %	43 %

Q13 SANS ENFANT DE MOINS DE 18 ANS : Au cours de votre vie, à quelle fréquence avez-vous **hésité à recevoir** un vaccin recommandé par un professionnel de la santé?  
AVEC ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS : Au cours de la vie de vos enfants, à quelle fréquence avez-vous **hésité à ce qu'ils reçoivent** un vaccin recommandé par un professionnel de la santé?

Chez les adultes sans enfant, le pourcentage de répondants qui hésitent au moins à l'occasion à recevoir un vaccin est plus faible en Colombie-Britannique (19 %) et plus élevé en Alberta (29 %). Chez les répondants ayant des enfants de moins de 18 ans, la réticence à faire vacciner ses enfants varie de 22 % dans les provinces de l'Atlantique à 42 % en Ontario.

La réticence aux vaccins, que ce soit pour soi-même ou un enfant, est associée à la jeunesse et diminue à mesure que l'âge augmente. Le pourcentage d'adultes qui hésitent à se faire vacciner est semblable chez les Autochtones, les nouveaux arrivants et les autres Canadiens. Toutefois, chez ceux répondant au sujet de leurs enfants, la réticence est plus élevée chez les parents autochtones (62 %) que chez les nouveaux arrivants (42 %) et les autres Canadiens (33 %). La réticence des parents à l'égard des vaccins ne varie pas de façon importante selon l'âge des enfants.

Chez les adultes qui n'ont pas d'enfant âgé de moins de 18 ans, le fait d'avoir déjà hésité à se faire vacciner tend à diminuer lorsque le revenu du ménage augmente (passant de 29 % chez ceux gagnant moins de 40 000 \$ à 19 % chez ceux dont le revenu est de 100 000 \$ ou plus). La réticence est plus répandue chez ceux ayant poursuivi des études secondaires ou moins (29 %) que chez ceux ayant poursuivi des études supérieures (20 %). Les personnes ayant répondu au sondage en français sont un peu plus nombreuses à se montrer réticentes que celles qui ont répondu en anglais (34 % et 25 %, respectivement). Les facteurs socioéconomiques ne revêtent pas autant d'importance lorsqu'il est question de faire vacciner ses enfants. La réticence aux vaccins est plus répandue chez ceux qui, plus tard dans le sondage, ont indiqué que la vaccination n'est pas une pratique de soins de santé acceptée au sein de leur ménage ainsi que chez ceux qui disent ne pas se faire vacciner.

### 3. Vaccins associés à la réticence

Les adultes qui n'ont pas d'enfant de moins de 18 ans se sont vu présenter une liste de vaccins pour adultes offerts au Canada. Ils devaient ensuite indiquer lesquels ils hésiteraient à recevoir. Les répondants ayant des nourrissons ou de jeunes enfants (de 6 ans et moins) ou des enfants plus âgés ou des adolescents (âgés de 7 à 17 ans) devaient quant à eux indiquer les vaccins destinés à ces groupes d'âge qu'ils hésiteraient à faire administrer à leurs enfants. Il convient de noter que, pour réduire la charge de travail, les répondants ayant des enfants n'ont pas été questionnés sur leur réticence aux vaccins pour adultes.

Des majorités de près des deux tiers des répondants ou plus indiquent qu'il n'y a aucun vaccin qu'ils hésiteraient



à recevoir ou à laisser leur enfant recevoir. Les répondants manifestent le plus de réticence au vaccin pour nourrissons et jeunes enfants contre la varicelle (16 %), au vaccin pour enfants plus âgés et adolescents contre le VPH (18 %) et au vaccin antigrippal inactivé pour adultes (13 %).

Les vaccins provoquant des réticences sont présentés dans les tableaux ci-dessous, en fonction de chaque groupe d'âge des destinataires.

**Tableau 3 : Vaccins pour nourrissons et jeunes enfants associés à la réticence**

<b>Q14a</b>	<b>Répondants avec enfants de 0 à 6 ans (n = 225)</b>
Aucune réticence	70 %
Varicelle	16 %
DTCa-VPI-Hib	14 %
DTCa-HB-VPI-Hib	14 %
Hépatite A	14 %
ROR	13 %
Hépatite B	13 %
Hépatites A et B	10 %
Méningocoques	10 %
Rotavirus	9 %
Pneumocoques	8 %
RORV	8 %

Q14 Veuillez indiquer ci-dessous, s'il y a lieu, les vaccins pour lesquels [vous avez hésité / vous avez hésité pour vos enfants], pour une raison ou une autre.

**Tableau 4 : Vaccins pour enfants plus âgés et adolescents associés à la réticence**

<b>Q14b</b>	<b>Répondants avec enfants de 7 à 17 ans (n = 521)</b>
Aucune réticence	65 %
VPH	18 %
Varicelle	14 %
ROR	13 %
Hépatite A	13 %
Hépatite B	13 %
RORV	13 %
DTCa-VPI / dcaT-VPI	13 %
Hépatites A et B	13 %
dcaT	12 %
Méningocoques	10 %

Q14 Veuillez indiquer ci-dessous, s'il y a lieu, les vaccins pour lesquels [vous avez hésité / vous avez hésité pour vos enfants], pour une raison ou une autre.

Tableau 5 : Vaccins pour adultes associés à la réticence

Q14c	Adultes sans enfant (n = 1 481)
Aucune réticence	72 %
Vaccin antigrippal inactivé	13 %
VVAI	12 %
VPH	10 %
Zostavax	9 %
Shingrix	9 %
Hépatites A et B	7 %
Hépatite B	7 %
Tétanos et diphtérie	7 %
Hépatite A	6 %
Pneumocoques	6 %
dcaT	6 %
Méningocoques	6 %

Q14 Veuillez indiquer ci-dessous, s'il y a lieu, les vaccins pour lesquels [vous avez hésité / vous avez hésité pour vos enfants], pour une raison ou une autre.

Les résidents des provinces de l'Atlantique sont ceux qui se montrent les moins réticents à l'égard de vaccins précis, que ce soit pour des enfants de tous âges ou pour un adulte. Bien que les réponses soient sensiblement les mêmes dans la plupart des sous-groupes, les parents autochtones manifestent un peu plus d'inquiétude que les autres Canadiens à l'égard des vaccins pour nourrissons et enfants qui préviennent plus d'une maladie.

#### 4. Raisons de la réticence aux vaccins

Ceux qui ont exprimé leur réticence à l'égard d'au moins un vaccin (n = 593) ont été invités à indiquer la principale raison de leurs préoccupations. Pour simplifier le processus, les répondants pouvaient choisir parmi une liste de réponses possibles ou préciser d'autres raisons non indiquées. La principale raison fournie portait sur les préoccupations quant à l'innocuité et aux effets secondaires potentiels des ingrédients, une réponse sélectionnée par une personne sur cinq (21 %). Un répondant sur dix (10 %) estime que le vaccin n'est pas nécessaire et un pourcentage semblable (10 %) soulève des préoccupations relatives à son efficacité. Moins d'une personne sur dix mentionne d'autres raisons pour expliquer sa réticence à recevoir des vaccins précis; parmi ces raisons, notons le fait que le vaccin n'est pas recommandé par un professionnel de la santé (7 %), la préférence pour des remèdes naturels ou des mesures de prévention (7 %), le nombre de vaccins administrés d'un coup (6 %) et les mauvaises expériences personnelles (6 %).

Tableau 6 : Principales raisons de la réticence aux vaccins

Q15	Répondants qui hésitent à se faire vacciner (n = 593)
L'innocuité et les effets secondaires potentiels des ingrédients me préoccupent	21 %
Ce n'est pas nécessaire; mes enfants et moi-même sommes en santé	10 %
La possibilité que le vaccin ne fonctionne pas ou ne prévienne pas la maladie me préoccupe	10 %
Cela ne m'a pas été recommandé par un professionnel de la santé	7 %
Je préfère avoir recours à des remèdes naturels ou à des mesures de prévention	7 %
Il y a trop de vaccins administrés d'un coup	6 %
J'ai eu une mauvaise expérience de vaccination	6 %
Je déteste ou je crains les aiguilles	5 %
C'est trop cher, je dois payer de ma poche ou le produit n'est pas couvert	5 %
La maladie que prévient le vaccin n'existe plus ou survient très rarement	4 %
Il y a trop de doses nécessaires pour obtenir une protection complète	4 %
Je préfère les vaccins oraux ou inhalés	3 %
Il n'est pas facile pour moi de recevoir un vaccin, je n'ai pas accès à ce service	2 %
Autre	2 %
Incertain(e)	8 %

Q15 Quelle est la principale raison pour laquelle vous hésitez à [laisser vos enfants] recevoir certains vaccins?  
Échantillon : répondants qui hésitent à se faire vacciner

Les réponses sont semblables d'une région à l'autre, bien que les résidents de la Colombie-Britannique soient parmi les plus susceptibles de craindre que le vaccin ne permette pas de prévenir la maladie. Les préoccupations relatives à l'innocuité des ingrédients ou aux effets secondaires potentiels sont plus répandues chez les répondants qui ne sont ni des Autochtones ni des nouveaux arrivants au Canada. Les Canadiens se situant dans la tranche de revenu de ménage la plus faible (moins de 40 000 \$) sont les plus nombreux à indiquer détester les aiguilles (10 %), mais ils ne sont pas plus susceptibles que les autres de dire que les vaccins sont trop chers.

## 5. La principale raison de se faire vacciner

Tous les répondants, qu'ils aient ou non manifesté une certaine réticence à l'égard de la vaccination, ont été invités à indiquer la principale raison de se faire vacciner. Pour simplifier le processus, les répondants pouvaient choisir parmi une liste de réponses possibles ou encore préciser d'autres raisons qui n'étaient pas indiquées. Les principales raisons mentionnées sont : pour se protéger et demeurer en santé (40 %), pour éliminer ou diminuer la prévalence de maladies dans la société (21 %) ou pour protéger sa famille (17 %). Moins d'un répondant sur dix mentionne d'autres raisons de se faire vacciner. Trois pour cent des répondants estiment que la vaccination ne présente aucun bienfait ou indiquent qu'ils ne se font pas vacciner.

**Tableau 7 : Principales raisons de se faire vacciner**

Q16	Total
Je le fais pour me protéger ou demeurer en santé	40 %
Je le fais pour éliminer ou diminuer la prévalence de maladies dans la société	21 %
Je le fais pour protéger ma famille contre les maladies	17 %
Je le fais pour protéger les autres (qui ont par exemple un système immunitaire faible)	8 %
Je le fais parce que les maladies sont ainsi moins graves lorsqu'on les contracte	6 %
Je le fais pour plusieurs raisons/toutes ces raisons**	< 1 %
Je le fais parce que c'est requis/recommandé	< 1 %
La vaccination ne présente aucun bienfait; je ne me fais pas vacciner	3 %
Incertain(e)	4 %

Q16 Quelle est, selon vous, la principale raison pour laquelle vous vous faites vacciner?

Échantillon : échantillon total (n = 2 002)

\* Réponse spontanée, non fournie aux répondants

Demeurer en santé est la principale raison de se faire vacciner (40 %), et ce, à l'échelle du pays ainsi que dans presque tous les sous-groupes. Cette réponse est particulièrement populaire chez les répondants qui n'ont pas d'enfant de moins de 18 ans (47 %), les personnes âgées de 65 ans et plus (53 %), les hommes (45 %), les personnes se situant dans la tranche de revenu de ménage la plus élevée (43 % chez ceux qui gagnent 100 000 \$ et plus) et les personnes dont le niveau de scolarité est le plus élevé (44 % chez les détenteurs d'un diplôme universitaire); elle est moins populaire chez les Autochtones (22 %). Protéger sa famille contre les maladies est une raison plus souvent invoquée par les répondants qui ont des enfants (41 %, comparativement à 8 % chez ceux sans enfant) ainsi que par ceux dont le revenu de ménage est de 100 000 \$ ou plus (22 %). Les résidents de la Saskatchewan et du Manitoba (15 %) ainsi que les personnes âgées de 18 à 29 ans (17 %) sont plus nombreux à dire vouloir protéger les personnes dont le système immunitaire est affaibli.

## 6. Risques et préoccupations associés à la vaccination

Tous les répondants devaient indiquer les risques associés à la vaccination qui les préoccupent. Ils pouvaient choisir parmi une liste d'options fournie ou encore préciser autre chose. Trois réponses pouvaient être choisies au total. Quatre répondants sur dix (40 %) se préoccupent du risque d'effets secondaires graves et près de deux personnes sur dix se préoccupent du manque d'efficacité (19 %) ou de la présence de substances nocives ou toxiques dans les ingrédients (18 %). Un Canadien sur sept (14 %) craint que les vaccins compromettent la capacité du corps à se défendre contre les maladies. Presque personne n'a indiqué d'autres risques précis. Le quart des répondants sont d'avis que la vaccination ne présente aucun risque, et une personne sur sept se montre incertaine à cet égard.

**Tableau 8 : Risques et préoccupations associés à la vaccination**

Q17	Total
Le risque d'effets secondaires graves	40 %
Le risque qu'un vaccin ne fonctionne pas ou ne protège pas contre la maladie	19 %
Le risque qu'un vaccin contienne des substances chimiques nocives ou toxiques	18 %
Le risque qu'un vaccin compromette la capacité du corps à se défendre contre la maladie	14 %
Je suis en état d'immunosuppression/je ne peux pas recevoir de vaccin vivant*	< 1 %
Autre	< 1 %
La vaccination ne présente aucun risque	25 %
Incertain(e)	15 %

Q17 Y a-t-il des risques associés à la vaccination qui vous préoccupent?

Échantillon : échantillon total (n = 2 002)

\* Réponse spontanée, non fournie aux répondants

Le risque d'effets secondaires graves est la réponse la plus populaire à l'échelle du pays ainsi que dans l'ensemble des sous-groupes de la population. Cette réponse est plus répandue en Ontario (43 %) et moins répandue dans les provinces de l'Atlantique (31 %). Elle est aussi plus populaire chez les répondants âgés de moins de 55 ans (43 %, comparativement à 34 % chez les Canadiens plus âgés) et sa popularité augmente en même temps que le revenu de ménage (passant de 35 % chez ceux gagnant moins de 40 000 \$ à 45 % chez ceux dont le revenu est de 100 000 \$ ou plus). Le risque d'effets secondaires préoccupe aussi davantage les personnes qui n'acceptent pas la vaccination comme pratique de soins de santé au sein de leur ménage (48 %, comparativement à 39 % chez ceux qui acceptent une telle pratique).

Les Québécois craignent davantage que les vaccins ne fonctionnent pas (23 %) par rapport aux résidents des autres régions (de 15 % à 19 %). Ce risque préoccupe aussi davantage les jeunes (23 % chez les 18 à 29 ans). Le risque que les vaccins contiennent des substances chimiques nocives inquiète davantage les Autochtones (40 %) et les personnes ayant des enfants au sein de leur foyer (25 %).

Le fait de se préoccuper d'un risque, quel qu'il soit, est généralement plus répandu chez les personnes qui ont déjà réagi négativement à un vaccin ou qui ne se font pas vacciner. Les personnes qui n'ont jamais vécu d'expérience négative liée à la vaccination sont les plus susceptibles de dire que la vaccination ne présente aucun risque qui les préoccupe (31 %).

## B. Perceptions des maladies

*Une majorité d'au moins sept Canadiens sur dix ont la certitude que les autorités publiques émettent des recommandations en matière de vaccination dans l'intérêt de la communauté et sont d'avis que les gens doivent se faire vacciner pour protéger les autres (en particulier ceux dont le système immunitaire est affaibli). Les nourrissons et les enfants, les personnes immunovulnérables et les personnes âgées sont considérés par environ sept Canadiens sur dix comme étant les groupes qui ont le plus besoin de vaccination.*

### 1. Niveau d'accord avec les énoncés sur les maladies évitables par la vaccination

Différents énoncés relatifs aux maladies évitables par la vaccination ont été présentés de façon aléatoire aux répondants; ceux-ci devaient ensuite indiquer dans quelle mesure ils étaient en accord ou en désaccord avec chacun d'eux. Les trois quarts (77 %) des Canadiens sont globalement d'accord pour dire avoir la certitude que les autorités publiques émettent des recommandations en matière de vaccination dans l'intérêt de la communauté. Environ sept personnes sur dix s'entendent pour dire qu'elles doivent se faire vacciner pour empêcher les autres d'être malades (72 %) ou pour contribuer à protéger les personnes ayant un système immunitaire plus faible (68 %).

Une minorité d'une personne sur dix (11 %) est d'accord avec l'idée qu'il n'est pas nécessaire de se faire vacciner parce que les maladies que préviennent les vaccins ne surviennent plus couramment. En revanche, une vaste majorité (74 %) de répondants sont en désaccord avec cet énoncé (dont six sur dix qui le sont fortement).

**Tableau 9 : Niveau d'accord avec les énoncés sur les maladies évitables par la vaccination**

Q18 à 21	Fortement en accord	Plutôt en accord	Ni en accord ni en désaccord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord	Incertain(e)
J'ai la certitude que les autorités publiques émettent des recommandations en matière de vaccination dans l'intérêt de la communauté	43 %	34 %	13 %	5 %	3 %	2 %
Je dois me faire vacciner pour éviter que d'autres personnes à la maison ou au travail ne soient malades	41 %	32 %	16 %	6 %	5 %	2 %
Je me fais vacciner parce que je peux ainsi contribuer à protéger les personnes ayant un système immunitaire faible	36 %	32 %	18 %	7 %	5 %	2 %
Il n'est pas nécessaire de se faire vacciner parce que les maladies que préviennent les vaccins ne surviennent plus couramment	5 %	7 %	12 %	16 %	58 %	3 %

Q18 à 21. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants.  
Échantillon : échantillon total (n = 2 002)

Le niveau d'accord global avec ces énoncés est sensiblement le même d'une région à l'autre, bien que les résidents des provinces de l'Atlantique soient plus susceptibles d'être en accord avec les énoncés favorables aux vaccins (89 % d'entre eux ont la certitude que les autorités publiques émettent des recommandations en matière de vaccination dans l'intérêt de la communauté, 84 % estiment devoir se faire vacciner pour protéger les autres, 79 % se font vacciner pour protéger ceux ayant un système immunitaire faible). Les Québécois sont quant à eux moins susceptibles que les autres d'être en accord avec la nécessité de se faire vacciner pour empêcher les autres de tomber malades (taux d'accord net de 65 %, alors qu'il varie entre 73 % et 84 % ailleurs au pays).

Le niveau d'accord demeure généralement semblable dans les différents sous-groupes de la population, à quelques exceptions près. Les Canadiens âgés de 65 ans et plus sont les plus enclins à avoir la certitude que les autorités publiques émettent des recommandations en matière de vaccination dans l'intérêt de la communauté (86 %, alors que le pourcentage varie de 71 % à 78 % au sein des groupes plus jeunes). Les femmes sont quant à elles légèrement plus susceptibles que les hommes de se faire vacciner pour aider les personnes dont le système immunitaire est affaibli (71 % et 65 %, respectivement). Le niveau d'accord avec les énoncés favorables aux vaccins est un peu plus élevé chez les répondants dont un membre du ménage est atteint d'une maladie chronique, chez ceux dont le revenu de ménage et le niveau de scolarité sont plus élevés, chez ceux qui ont répondu au sondage en anglais et chez ceux pour qui la vaccination est une pratique de soins de santé qui est acceptée dans leur ménage. Une minorité seulement est d'avis qu'il n'est pas nécessaire de se faire vacciner parce que les maladies que préviennent les vaccins ne sont plus aussi courantes, mais cet énoncé récolte plus d'assentiment chez les Autochtones (26 %), les personnes ayant des enfants au sein de leur foyer (18 %, comparativement à 9 % chez les répondants sans enfant), ceux pour lesquels la vaccination n'est pas une pratique acceptée dans leur ménage (18 %) et ceux qui ne se font pas vacciner (25 %).

## 2. Groupes associés à une nécessité accrue de vaccination

Une liste de huit groupes de personnes a été présentée aux répondants; ceux-ci devaient ensuite sélectionner les groupes qu'il est, à leur avis, le plus important de vacciner contre les maladies. Les répondants pouvaient sélectionner toutes les réponses pertinentes ou encore préciser une réponse qui n'était pas indiquée. Au moins les deux tiers des Canadiens ont relevé les nourrissons et les enfants (72 %), les personnes immunovulnérables (69 %) et les personnes âgées (66 %) comme étant les groupes qu'il est le plus important de vacciner. Environ six répondants sur dix ont aussi indiqué les personnes qui travaillent dans le domaine de la santé (63 %) et ceux ayant des problèmes de santé préexistants (57 %) comme devant le plus se faire vacciner, tandis qu'un peu plus de la moitié (54 %) jugent important de vacciner les nouveaux immigrants et les réfugiés. Quatre répondants sur dix jugent important de vacciner les femmes enceintes (40 %) ou les adultes en santé (39 %).

Seuls quelques répondants ont ajouté d'autres groupes qui n'étaient pas indiqués. Parmi les réponses mentionnées, notons tout le monde (1 %), personne (moins de 1 %) et les personnes qui voyagent dans d'autres pays (moins de 1 %). Sept pour cent ignoraient quels groupes de personnes il est le plus important de vacciner.

**Tableau 10 : Groupes de personnes qu'il est le plus important de vacciner**

Q22	Total
Les nourrissons, les enfants et les jeunes	72 %
Les personnes ayant un système immunitaire faible	69 %
Les personnes âgées de 65 ans ou plus	66 %
Les personnes qui travaillent dans le domaine de la santé	63 %
Les personnes ayant des problèmes de santé préexistants	57 %
Les nouveaux immigrants et les réfugiés	54 %
Les femmes enceintes	40 %
Les adultes en santé, âgés de 18 à 64 ans	39 %
Toutes les personnes*	1 %
Personne*	<1 %
Les personnes qui voyagent vers d'autres pays*	<1 %
Autre	<1 %
Incertain(e)	7 %

Q22 À votre avis, quels types de personnes est-il le plus important de vacciner contre les maladies?

Échantillon : échantillon total (n = 2 002)

\* Réponse spontanée, non fournie aux répondants

Les opinions quant aux personnes qu'il est le plus important de vacciner sont plutôt semblables à l'échelle du pays ainsi que dans la plupart des sous-groupes de la population. Les personnes âgées et les répondants dont un membre du ménage est atteint d'une maladie chronique sont plus nombreux à sélectionner plusieurs réponses.



Les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'indiquer les nourrissons (76 %, comparativement à 69 %) ou les femmes enceintes (46 %, comparativement à 35 %). Les néo-Canadiens ne sont pas plus susceptibles que les autres d'indiquer que les nouveaux arrivants devraient se faire vacciner. L'incertitude quant aux groupes qu'il est le plus important de vacciner est plus répandue chez les répondants qui ne se font pas vacciner (41 %) et chez ceux qui, plus loin dans le sondage, ont indiqué que la vaccination n'est pas une pratique de soins de santé qui est acceptée dans leur ménage (29 %).

## **C. Processus de vaccination**

*La douleur est l'expérience négative la plus souvent rapportée après avoir reçu un vaccin. Un adulte sur dix et deux parents sur dix considèrent que le stress du quotidien constitue un obstacle à la vaccination. Une majorité de près de six répondants sur dix n'ont connu aucun des six obstacles à la vaccination précisés, les plus courants étant le temps d'attente et la prise d'un rendez-vous. Le manque d'aisance avec les professionnels de la santé ou le fait de ne pas considérer la vaccination comme une priorité ne constituent pas des obstacles importants pour la majorité des répondants.*

### **1. Incidence des expériences ou réactions négatives après un vaccin**

Les Canadiens devaient indiquer s'ils ont déjà vécu une expérience négative ou réagi négativement après avoir reçu un vaccin. Trois options leur étaient présentées (douleur, fièvre et éruption cutanée), et les répondants avaient aussi la possibilité de préciser une autre difficulté. Ils pouvaient sélectionner toutes les réponses pertinentes ou encore préciser une réponse qui n'était pas indiquée.

La moitié (51 %) des répondants ont dit n'avoir jamais vécu d'expérience négative après un vaccin, et une personne sur dix était incertaine à cet égard (8 %) ou a indiqué ne pas se faire vacciner (3 %). La réaction indésirable la plus souvent signalée est la douleur (28 %), suivie par la fièvre (15 %) et les éruptions cutanées (9 %). Seuls de faibles pourcentages de répondants ont mentionné d'autres réactions indésirables, dont 1 % qui ont indiqué ne pas se sentir bien ou ressentir des symptômes semblables à ceux de la grippe, des étourdissements ou des évanouissements.

**Tableau 11 : Expériences ou réactions négatives après un vaccin**

Q23	Total
Douleur	28 %
Fièvre	15 %
Éruption cutanée	9 %
Malaise/sensation d'être malade/symptômes semblables à ceux de la grippe*	1 %
Étourdissement/évanouissement*	1 %
Nausées/vomissements*	< 1 %
Enflure*	< 1 %
Autre	1 %
Je n'ai eu aucun problème après un vaccin	51 %
Je ne me fais pas vacciner	3 %
Incertain(e)	8 %

Q23 Avez-vous déjà personnellement vécu une expérience négative ou réagi négativement après avoir reçu un vaccin?

Échantillon : échantillon total (n = 2 002)

\* Réponse spontanée, non fournie aux répondants

Dans l'ensemble des régions, environ la moitié des répondants affirment n'avoir jamais eu de problème après un vaccin. La fréquence des autres mentions est généralement semblable, bien que la douleur soit le moins souvent mentionnée au Québec (21 %, tandis que le pourcentage passe de 26 % à 33 % ailleurs au pays). La douleur est aussi plus souvent signalée par les femmes (32 %) que les hommes (24 %) ainsi que par les répondants dont un membre du ménage est atteint d'une maladie chronique (33 %, comparatives à 24 %). Les mentions de la douleur sont plus répandues à mesure que le revenu de ménage et le niveau de scolarité augmentent. Les Autochtones sont plus nombreux que les autres à indiquer avoir ressenti de la douleur (43 %), avoir fait de la fièvre (30 %) ou avoir développé une éruption cutanée (25 %) après un vaccin. Les Ontariens sont les plus susceptibles d'indiquer avoir développé une éruption cutanée (11 %).

## 2. Le stress du quotidien comme obstacle

En général, près des deux tiers (64 %) des répondants sont en désaccord au moins dans une certaine mesure avec l'idée que le stress du quotidien les empêche de recevoir un vaccin. Le stress du quotidien est au moins en quelque sorte un obstacle à la vaccination pour un adulte sans enfant sur dix et pour deux adultes sur dix ayant des enfants âgés de moins de 18 ans.

**Tableau 12 : Niveau d'accord avec l'idée que le stress du quotidien empêche les gens de se faire vacciner**

Q24	Fortement en accord	Plutôt en accord	Ni en accord ni en désaccord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord	Incertain(e)
Total (n = 2 002)	4 %	9 %	17 %	14 %	50 %	6 %
Empêche les adultes de se faire vacciner (n = 1 481)	2 %	7 %	17 %	14 %	52 %	7 %
Empêche les enfants de se faire vacciner (n = 521)	8 %	14 %	16 %	13 %	45 %	5 %

Q24 Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'idée que le stress au quotidien vous empêche de [laisser vos enfants] recevoir des vaccins?

Échantillon : échantillon total (n = 2 002)

Le niveau d'accord avec l'idée que le stress du quotidien constitue un obstacle à la vaccination est le plus élevé en Ontario, avec 17 %, tandis qu'il varie de 8 % à 12 % ailleurs au pays. Cette notion est plus répandue chez les jeunes (19 % chez les répondants âgés de 18 à 29 ans), et sa popularité diminue avec l'âge (passant à 3 % chez les personnes âgées de 65 ans et plus). Elle est aussi plus répandue chez les Autochtones (32 %) et chez les nouveaux arrivants au Canada (24 %) que chez les autres Canadiens (11 %). Aucune tendance nette ne se dégage sur le plan du niveau d'accord global en fonction du revenu du ménage ou du niveau de scolarité, mais les personnes dont le revenu est plus élevé sont plus susceptibles d'être en désaccord, dans une certaine mesure, avec cet énoncé que celles dont le revenu est inférieur à 40 000 \$. Les personnes qui ont déjà réagi négativement à un vaccin sont plus susceptibles que les autres d'être en accord avec cet énoncé (21 %, comparativement à 8 % chez les autres).

### 3. Obstacles à la vaccination

Les Canadiens se sont vu présenter une liste de six obstacles logistiques potentiels à la vaccination, puis devaient choisir ceux qui rendent difficile ou peu pratique le fait de recevoir des vaccins. Ils pouvaient sélectionner toutes les réponses pertinentes ou encore préciser une réponse qui n'était pas indiquée. Près de six répondants sur dix (57 %) ont indiqué qu'aucun des facteurs indiqués ne représente pour eux un obstacle à la vaccination, tandis que 6 % des répondants sont incertains à cet égard.

Parmi les obstacles présentés, ceux cités par au moins une personne sur dix sont les longs temps d'attente pour voir un médecin ou un professionnel de la santé (17 %), la prise d'un rendez-vous pour recevoir un vaccin (13 %), le fait d'avoir d'autres priorités (12 %), les heures d'ouverture des cabinets de médecins ou des cliniques (11 %) ou le fait de ne pas être suivi par un professionnel de la santé régulier (10 %). Huit pour cent des répondants considèrent aussi comme un obstacle la distance à parcourir jusqu'au lieu de vaccination. Peu de Canadiens mentionnent d'autres obstacles, notamment le coût (1 %). Près de six personnes sur dix (57 %) estiment qu'aucun facteur ne rend difficile ou peu pratique pour eux de recevoir des vaccins.

**Tableau 13 : Obstacles à la vaccination**

Q25	Total
Temps d'attente très long pour voir un professionnel de la santé	17 %
Prise d'un rendez-vous pour recevoir un vaccin	13 %
Horaire trop chargé ou autres priorités	12 %
Heures d'ouverture de la clinique ou du cabinet du médecin ou du professionnel de la santé	11 %
Absence d'un professionnel de la santé ou d'un médecin de famille régulier	10 %
Distance à parcourir pour recevoir un vaccin ou éloignement	8 %
Coût non couvert par le système de santé*	1 %
Je n'ai pas besoin/je refuse de me faire vacciner*	<1 %
Autre	1 %
Aucune de ces réponses	57 %
Incertain(e)	6 %

Q25 Est-ce que l'un ou l'autre des facteurs suivants rend difficile ou peu pratique le fait, pour vous, de recevoir des vaccins?

Échantillon : échantillon total (n = 2 002)

\* Réponse spontanée, non fournie aux répondants

Le pourcentage de répondants qui considèrent comme un obstacle à la vaccination les délais d'attente avant de voir un professionnel de la santé est semblable dans la plupart des régions du pays, quoique légèrement plus élevé au Québec (22 %) ainsi que chez les jeunes (27 % chez les 18 à 29 ans) et les Autochtones (27 %). La prise de rendez-vous constitue un problème pour un pourcentage légèrement plus élevé de résidents d'un milieu urbain. Les répondants ayant connu une réaction négative à un vaccin dans le passé sont plus susceptibles de mentionner chacun de ces obstacles.

#### 4. Niveau d'aisance avec le professionnel de la santé administrant les vaccins

Près de neuf Canadiens sur dix (88 %) expriment une certaine aisance avec le professionnel de la santé qui leur administrerait des vaccins. Six répondants sur dix se disent très à l'aise. Sept pour cent des répondants sont mal à l'aise, et 4 % sont incertains.

Tableau 14 : Niveau d'aisance avec le professionnel de la santé administrant les vaccins

Q26	Total
Très à l'aise	59 %
Plutôt à l'aise	29 %
Pas très à l'aise	5 %
Pas du tout à l'aise	2 %
Sans objet	2 %
Incertain(e)	4 %

Q26 Dans quelle mesure êtes-vous à l'aise avec le professionnel de la santé (p. ex., médecin, infirmière ou pharmacien) qui peut administrer des vaccins à votre famille et à vous-même?  
Échantillon : échantillon total (n = 2 002)

Le niveau d'aisance avec le professionnel de la santé qui administrerait les vaccins aux répondants est très semblable à l'échelle du pays; les résidents des provinces de l'Atlantique sont les plus susceptibles de se dire très à l'aise (69 %), tandis que les Québécois sont les moins à l'aise (54 %). Le niveau d'aisance global augmente en même temps que l'âge et demeure semblable chez les parents et les autres adultes, quoique les répondants ayant des enfants sont un peu moins susceptibles de se dire très à l'aise (53 %, comparativement à 61 % chez ceux sans enfant). Les retraités, les personnes ayant répondu au sondage en anglais, les répondants qui, plus tard au cours du sondage, ont indiqué que la vaccination est une pratique de soins de santé qui est acceptée dans leur ménage et ceux qui n'ont jamais eu de réaction négative après un vaccin sont plus susceptibles d'être très à l'aise avec leur professionnel de la santé.

## 5. La vaccination comme priorité comparativement aux autres questions de santé

Huit répondants sur dix (80 %) considèrent la protection contre les maladies évitables par la vaccination au moins comme une priorité modérée comparativement aux autres questions de santé qui les touchent. La moitié de ceux-ci (40 %) y accordent une priorité élevée. La vaccination est une faible priorité pour une personne sur dix (14 %), et 3 % des répondants n'y accordent aucune priorité comparativement aux autres questions de santé. Les parents d'enfants de moins de 18 ans sont plus susceptibles (85 %) de considérer la vaccination comme une priorité que les adultes sans enfant (78 %).

**Tableau 15 : Protection contre les maladies évitables par la vaccination considérée comme une priorité comparativement aux autres questions de santé**

Q27	Total (n = 2 002)	Enfants de moins de 18 ans (n = 521)	Sans enfant de moins de 18 ans (n = 1 481)
Net : Priorité	80 %	85 %	78 %
Priorité élevée	40 %	44 %	38 %
Priorité modérée	40 %	41 %	40 %
Net : Pas une priorité	14 %	9 %	16 %
Priorité faible	11 %	8 %	12 %
Pas une priorité du tout	3 %	1 %	4 %
Incertain(e)	6 %	7 %	6 %

Q27 Dans quelle mesure la protection contre les maladies que préviennent les vaccins constitue-t-elle une priorité pour vous comparativement à d'autres questions de santé touchant votre famille et vous-même?

Le pourcentage de répondants qui considèrent comme une priorité au moins modérée la protection contre les maladies évitables par la vaccination demeure semblable d'une région à l'autre, mais il est généralement plus élevé dans les provinces de l'Atlantique (87 %) qu'ailleurs au pays. Ce pourcentage est aussi plus élevé chez les parents (85 %), les personnes âgées (88 %), les nouveaux arrivants au Canada (91 %), les personnes dont un membre du foyer est atteint d'une maladie chronique (85 %) et les répondants qui se situent dans la tranche de revenu de ménage la plus élevée (85 %). La vaccination revêt une priorité relativement plus faible chez les personnes ayant poursuivi des études secondaires ou moins, même si les trois quarts des membres de ce groupe (74 %) lui accordent au moins une priorité modérée. La vaccination demeure quand même une priorité pour quatre répondants sur dix qui, plus tard au cours du sondage, ont indiqué que la vaccination ne constitue pas une pratique acceptée dans leur ménage (9 % d'entre eux y accordent une priorité élevée, 30 %, une priorité modérée et 25 %, une priorité faible, tandis que 12 % estiment que la vaccination n'est pas une priorité du tout). Il s'agit aussi d'une priorité pour le quart des répondants qui ne se font pas vacciner. Les membres de ces deux groupes sont les plus susceptibles d'indiquer que la vaccination n'est pas une priorité ou d'être incertains sur cette question.

## D. Facteurs individuels ou personnels

*Sept adultes sur dix et près de neuf enfants sur dix auraient reçu tous les vaccins requis. La vaccination est une pratique de soins de santé acceptée par près de neuf ménages sur dix. Six répondants sur dix sont fortement en accord avec l'idée que les gens devraient se faire vacciner pour prévenir la propagation des maladies; un pourcentage semblable estime en savoir suffisamment sur la vaccination. Les professionnels de la santé habituels constituent la source d'information sur la vaccination la plus fiable. Les trois quarts des répondants accepteraient probablement de recevoir un vaccin nouvellement approuvé s'il leur était recommandé par un professionnel de la santé.*

### 1. Administration de tous les vaccins requis

Sept Canadiens adultes sur dix (69 %) ont, à leur connaissance, reçu tous les vaccins requis, et près de neuf parents sur dix (86 %) affirment que leur enfant a reçu tous les vaccins requis selon son âge. Des pourcentages relativement semblables d'un adulte sans enfant sur dix et de 6 % des parents indiquent ne pas avoir reçu tous les vaccins requis, que ce soit pour eux-mêmes ou pour leurs enfants. La principale différence entre ces deux groupes réside dans le pourcentage de répondants qui sont incertains à propos de l'état de leur vaccination : un adulte sur cinq ignore s'il a reçu tous les vaccins requis, comparativement à seulement un parent sur dix répondant à propos de son enfant.

**Tableau 16 : Administration de tous les vaccins requis pour soi-même ou son enfant**

Q28	Soi-même (n = 1 481)	Enfant (n = 521)
Oui	69 %	86 %
Non	10 %	6 %
Incertain(e)	20 %	8 %

Q28 À votre connaissance, [avez-vous / vos enfants ont-ils] reçu tous les vaccins requis pour les personnes de [votre / leur] âge?

Le pourcentage d'adultes ayant reçu tous les vaccins requis ne varie pas considérablement d'une région à l'autre, mais il est plus élevé chez les Canadiens plus âgés (76 % chez les personnes âgées de 65 ans et plus) et plus jeunes (73 % chez les personnes âgées de 18 à 29 ans) que chez ceux qui se situent dans les groupes d'âge du milieu, en particulier chez les 30 à 44 ans (62 %). Il ne varie pas de façon importante selon le sexe ou le fait d'appartenir à l'un des groupes cibles (les Autochtones ou les nouveaux arrivants), mais il est plus élevé chez ceux dont un membre du ménage est atteint d'une maladie chronique (75 %) que chez ceux pour qui ce n'est pas le cas (66 %). Le fait d'avoir reçu tous les vaccins requis devient plus répandu à mesure que le revenu du ménage augmente, passant de 66 % chez les répondants gagnant moins de 60 000 \$ à 80 % chez ceux gagnant 100 000 \$ ou plus. Ce pourcentage est aussi plus élevé chez les titulaires d'un diplôme universitaire (74 %) que chez les personnes ayant poursuivi des études secondaires ou moins (62 %).

Selon les réponses fournies par les Canadiens ayant des enfants de moins de 18 ans, la vaccination des enfants est plus répandue dans les provinces de l'Atlantique (95 %), tandis qu'elle se maintient à des taux semblables ailleurs au pays (de 81 % à 90 %). Aucune différence notable ne s'observe selon l'âge de l'enfant ou du parent ni selon la présence d'une personne atteinte d'une maladie chronique à la maison. On n'observe aucune différence selon le revenu du ménage, mais les diplômés universitaires (92 %) sont plus susceptibles que ceux détenant un diplôme d'études secondaires ou moins (80 %) d'indiquer que leurs enfants ont reçu tous les vaccins requis.

Dans les deux cas, le fait d'avoir reçu tous les vaccins requis est favorablement lié à l'acceptation de la vaccination comme pratique de soins de santé au sein du ménage (une question posée plus tard dans le sondage) et ne diffère guère selon que les répondants ont ou non déjà vécu une expérience négative après avoir reçu un vaccin.

## **2. Probabilité (pour les adultes et les enfants) de recevoir un vaccin nouvellement approuvé**

Environ les trois quarts (77 %) des Canadiens affirment qu'il serait au moins plutôt probable qu'ils reçoivent ou que leur enfant reçoive un vaccin nouvellement approuvé qui leur serait recommandé par leur professionnel de la santé. Cette probabilité est un peu plus élevée pour les enfants (83 % de probabilité globale, 43 % de grande probabilité) que pour les adultes (74 % de probabilité globale, 33 % de grande probabilité).

**Tableau 17 : Probabilité de recevoir un vaccin nouvellement approuvé lorsque recommandé par un professionnel de la santé**

<b>Q29</b>	<b>Très probable</b>	<b>Plutôt probable</b>	<b>Pas très probable</b>	<b>Pas du tout probable</b>	<b>Incertain(e)</b>
Total (n = 2 002)	36 %	41 %	11 %	4 %	9 %
Adultes (n = 1 481)	33 %	41 %	12 %	4 %	9 %
Enfants (n = 521)	43 %	40 %	10 %	7 %	3 %

Q29 *Supposez qu'un professionnel de la santé recommande que [vous receviez / vos enfants reçoivent] un vaccin nouvellement approuvé pour utilisation au Canada; quelle serait la probabilité que vous consentiez à [laisser vos enfants] le recevoir?*  
 Échantillon : échantillon total (n = 2 002)

Pour les adultes, la probabilité globale de recevoir un vaccin nouvellement approuvé ne varie pas de façon importante d'une région à l'autre (de 70 % à 75 %), à l'exception des provinces de l'Atlantique, où elle est la plus élevée (84 %). Cette probabilité est aussi plus élevée chez les personnes âgées (82 %), les hommes (78 %, comparativement à 71 % chez les femmes) et les personnes dont un membre du ménage est atteint d'une maladie chronique (77 %, comparativement à 72 % chez ceux pour qui ce n'est pas le cas). La probabilité de recevoir un vaccin nouvellement approuvé est plus élevée au sein des groupes socioéconomiques plus élevés (82 % chez les personnes dont le revenu de ménage est de 100 000 \$ ou plus et 81 % chez celles détenant un diplôme d'études supérieures).

Selon les répondants qui ont des enfants de moins de 18 ans, la probabilité globale de laisser un enfant recevoir un vaccin nouvellement approuvé qui est recommandé par un professionnel de la santé demeure plutôt semblable selon la région, l'âge, le sexe, le fait qu'un membre du ménage soit atteint d'une maladie chronique, l'âge des enfants et les facteurs démographiques.

Dans les deux cas, la volonté de recevoir un nouveau vaccin est favorablement lié à l'acceptation de la vaccination comme pratique de soins de santé au sein du ménage et ne diffère guère selon que les répondants ont ou non déjà vécu une expérience négative après avoir reçu un vaccin.



### 3. Acceptation dans le ménage de la vaccination comme pratique en matière de soins de santé

Les Canadiens devaient indiquer si la vaccination est une pratique en matière de soins de santé qui est acceptée dans leur ménage. Près de neuf répondants sur dix (86 %) ont répondu par l'affirmative, 7 % ont indiqué que ce n'est pas le cas et 7 % se disent incertains. Les parents sont un peu plus susceptibles de dire que la vaccination est une pratique acceptée (90 %) que les adultes qui n'ont pas d'enfant de moins de 18 ans (85 %).

**Tableau 18 : Acceptation dans le ménage de la vaccination comme pratique en matière de soins de santé**

Q30	Total (n = 2 002)	Adultes (n = 1 481)	Enfants (n = 521)
Oui	86 %	85 %	90 %
Non	7 %	8 %	4 %
Incertain(e)	7 %	7 %	6 %

Q30 La vaccination est-elle une pratique en matière de soins de santé qui est acceptée dans votre ménage?

L'acceptation dans le ménage de la vaccination comme pratique en matière de soins de santé domine à l'échelle du pays de même que dans l'ensemble des sous-groupes de la population. Elle est particulièrement répandue dans les provinces de l'Atlantique (92 %), chez les personnes âgées (92 %) et chez les personnes dont un membre du ménage est atteint d'une maladie chronique (91 %). Le pourcentage de Canadiens qui acceptent la vaccination demeure sensiblement le même chez les membres des communautés autochtones et les nouveaux arrivants au Canada. Il augmente en même temps que le revenu du ménage (passant de 81 % à 92 %) et le niveau de scolarité (passant de 79 % à 91 %).

Il convient de souligner que les trois quarts (76 %) des répondants qui affirment que la vaccination est une pratique acceptée dans leur ménage disent aussi avoir reçu tous les vaccins requis, comparativement à seulement le tiers (33 %) des personnes chez qui la vaccination n'est pas acceptée.

#### 4. Raisons pour lesquelles la vaccination n'est pas une pratique en matière de soins de santé qui est acceptée dans les ménages

Le pourcentage minoritaire (7 %, ou n = 135) de répondants qui ont indiqué que la vaccination n'est pas une pratique de soins de santé acceptée dans leur ménage ont été invités à expliquer leur réponse dans leurs mots. Aucun choix de réponse ne leur a été fourni. La réponse qui revient le plus souvent, mentionnée par deux Canadiens sur dix (22 %), est le fait que les vaccins ne sont pas nécessaires, c'est-à-dire que les répondants sont en santé. Un peu plus d'une personne sur dix affirme qu'elle ne croit pas en la vaccination, que les vaccins ne sont pas une bonne idée et que le système immunitaire suffit à préserver la santé (13 %), ou encore que les vaccins contiennent des ingrédients nocifs dangereux (13 %). Une personne sur dix (9 %) dit se méfier de l'industrie pharmaceutique, affirme que les vaccins la rendent malade ou explique ne pas accepter les vaccins en raison de leurs effets secondaires. Un plus petit nombre de répondants donnent d'autres réponses, notamment le manque d'efficacité des vaccins ou encore le fait qu'ils vivent seuls ou qu'ils n'ont pas d'enfant, et qu'ils n'ont donc personne à protéger.

**Tableau 19 : Raisons pour lesquelles la vaccination n'est pas une pratique en matière de soins de santé qui est acceptée dans les ménages**

Q31	Vaccination non acceptée dans le ménage comme pratique en matière de soins de santé (n = 135)
Les vaccins ne sont pas nécessaires/nous n'en avons pas besoin/nous sommes en santé	22 %
Je ne crois pas aux vaccins/le système immunitaire suffit	13 %
Les vaccins renferment des substances chimiques nocives ou des ingrédients non sécuritaires	13 %
Je ne fais pas confiance à l'industrie pharmaceutique/ces sociétés ne pensent qu'à l'argent	9 %
Les vaccins nous rendent malades (p. ex., le vaccin antigrippal donne la grippe)	9 %
À cause des effets secondaires	9 %
Les vaccins ne fonctionnent pas/ils ne sont pas efficaces	6 %
Je vis seul(e), je n'ai pas d'enfant	6 %
J'ai reçu des vaccins quand j'étais enfant	4 %
Les vaccins peuvent faire plus de mal que de bien	2 %
C'est un choix individuel	2 %
Autre	12 %
Aucune réponse	3 %
Je ne sais pas / je refuse de répondre	10 %

Q31 Quelles sont les principales raisons pour lesquelles la vaccination n'est pas une pratique en matière de soins de santé qui est acceptée dans votre ménage?  
Échantillon : Répondants pour qui la vaccination n'est pas une pratique en matière de soins de santé qui est acceptée dans le ménage (n = 135)

Les réponses sont généralement semblables à l'échelle du pays et dans l'ensemble des sous-groupes. Il convient toutefois de noter qu'en raison de la petite taille des échantillons des sous-groupes, les résultats doivent être interprétés avec prudence.

## **5. Niveau d'accord avec les énoncés sur la vaccination**

Les répondants se sont vu présenter cinq énoncés formulant des opinions que les gens pourraient entretenir au sujet de la vaccination. Ils devaient ensuite indiquer dans quelle mesure ils sont en accord ou en désaccord avec chacun d'eux. Le niveau d'accord est le plus élevé pour les deux énoncés pouvant être perçus comme étant favorables à la vaccination, tandis qu'il est le plus faible pour les trois énoncés véhiculant une certaine incertitude à l'égard des vaccins.

Plus de huit personnes sur dix (83 %) s'entendent pour dire, dans une certaine mesure, que les gens devraient se faire vacciner pour prévenir la propagation des maladies; six d'entre elles sur dix sont fortement en accord avec cet énoncé. Les deux tiers des répondants disent tenir compte des bienfaits et des risques des vaccins afin de prendre la meilleure décision possible (30 % d'entre eux sont fortement de cet avis).

Trois répondants sur dix sont d'avis dans une certaine mesure (dont une personne sur dix qui l'est fortement) que les interventions médicales ou les injections sont stressantes, que ce soit pour eux-mêmes ou, dans le cas des parents, pour leurs enfants. Les parents se montrent d'ailleurs tout particulièrement en accord avec cet énoncé (42 % le sont globalement et 13 % le sont fortement), comparativement aux autres adultes (24 % sont globalement d'accord, 6 % sont fortement d'accord). Moins de deux répondants sur dix sont d'avis (17 %, dont 7 % qui le sont fortement) que les gens ne devraient pas être obligés de se faire vacciner.

Le quart des Canadiens qui ont des enfants de moins de 18 ans à la maison croient (dont 11 % qui le croient fortement) qu'il est inutile de vacciner les adolescents pour les protéger contre les infections transmissibles sexuellement.

Tableau 20 : Niveau d'accord avec les énoncés sur la vaccination

Q32 à Q36	Fortement en accord	Plutôt en accord	Ni en accord ni en désaccord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord	Incertain(e)
Les gens devraient se faire vacciner pour prévenir la propagation de maladies dans la communauté	59 %	24 %	10 %	2 %	2 %	2 %
Afin de prendre la meilleure décision possible, je tiens compte des bienfaits et des risques quand j'envisage de recevoir un vaccin	30 %	36 %	20 %	6 %	6 %	2 %
Je ne crois pas au fait de vacciner les adolescents pour les protéger contre des infections transmissibles sexuellement	11 %	12 %	17 %	16 %	39 %	5 %
En général, je trouve que les interventions médicales ou les injections [chez mes enfants] sont très stressantes	8 %	21 %	22 %	22 %	26 %	1 %
Les gens ne devraient pas être obligés de se faire vacciner	7 %	10 %	16 %	19 %	46 %	2 %

Q32 à Q36. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?  
Échantillon : échantillon total (n = 2 002)

Le niveau d'accord net avec ces énoncés demeure semblable d'une région à l'autre; les résidents des provinces de l'Atlantique sont les plus susceptibles d'être fortement d'avis que les gens devraient se faire vacciner pour prévenir la propagation de maladies dans la communauté (72 %, tandis que les taux varient de 51 % à 66 % ailleurs au pays). Le niveau d'accord net demeure aussi généralement semblable dans les différents groupes d'âge, à quelques exceptions près. Les Canadiens plus âgés sont un peu plus susceptibles de croire que les gens devraient se faire vacciner pour prévenir la propagation de maladies dans la communauté, tandis que le pourcentage de répondants qui affirment tenir compte des bienfaits et des risques de la vaccination augmente en même temps que l'âge. Le niveau d'accord avec le fait que les interventions médicales (pour soi-même ou ses enfants) sont stressantes diminue à mesure que l'âge augmente et est légèrement plus élevé chez les femmes (32 %), les Autochtones (42 %) et les personnes qui ont des enfants de moins de 18 ans (42 %) que dans la population générale (29 %).

## 6. Connaissances suffisantes sur la vaccination

Six Canadiens sur dix estiment en savoir suffisamment sur la vaccination; les répondants restant sont partagés entre ceux qui croient ne pas en savoir suffisamment et ceux qui sont incertains à ce sujet. Ceux qui ont des enfants de moins de 18 ans sont un peu plus susceptibles que ceux sans enfant de dire qu'ils en savent suffisamment; les membres de ce dernier groupe sont un peu plus susceptibles d'être incertains à ce sujet.

**Tableau 21 : Répondants qui en savent suffisamment sur la vaccination**

Q37	Total (n = 2 002)	Adultes sans enfant (n = 1 481)	Adultes avec enfants de moins de 18 ans (n = 521)
Oui	62 %	60 %	67 %
Non	19 %	20 %	18 %
Incertain(e)	19 %	20 %	15 %

Q37 Avez-vous l'impression d'en savoir suffisamment sur la vaccination?

Le pourcentage de répondants qui estiment en savoir suffisamment sur la vaccination est semblable à l'échelle du pays, passant de 58 % au Québec à 65 % en Alberta. Il est aussi généralement semblable dans la plupart des sous-groupes, quoique les Autochtones sont plus susceptibles (71 %) que les autres Canadiens (61 %) de dire qu'ils en savent suffisamment. Sont aussi plus nombreuses à posséder des connaissances suffisantes à ce sujet les personnes dont un membre du ménage est atteint d'une maladie chronique (65 %, comparativement à 59 % chez ceux dont ce n'est pas le cas) et celles qui ont des enfants de moins de 18 ans (67 %, comparativement à 60 % chez les personnes sans enfant). Ce pourcentage augmente en même temps que le niveau de scolarité et le revenu du ménage. Il est aussi plus élevé chez ceux qui ont déjà réagi négativement à un vaccin (66 %, comparativement à 60 % chez ceux n'ayant jamais eu de réaction et à 45 % chez ceux qui ne se font pas vacciner) de même que chez ceux pour qui la vaccination est une pratique acceptée dans le ménage (66 %, comparativement à 34 % chez ceux qui n'acceptent pas la vaccination). En outre, le tiers des répondants dont le ménage n'accepte pas la vaccination ou qui ne se font pas vacciner estiment ne pas en savoir suffisamment à ce sujet.

## 7. Niveau de confiance à l'égard des sources d'information sur la vaccination

Les Canadiens se sont vu présenter six groupes qui pourraient leur fournir des renseignements au sujet de la vaccination. Ils devaient ensuite indiquer dans quelle mesure chacune de ces sources leur inspire confiance. Sont les plus susceptibles d'inspirer confiance en général, et une grande confiance en particulier, les professionnels de la santé habituels (83 % des répondants leur font au moins légèrement confiance), suivis des organismes gouvernementaux de santé publique (72 % des répondants leur font globalement confiance). La moitié des répondants (53 %) font au moins légèrement confiance à leur famille et à leurs amis. Une minorité de Canadiens font confiance aux renseignements fournis par les sociétés pharmaceutiques (47 %), aux autres types de professionnels de la santé (36 %) et aux chefs de groupes culturels ou religieux (15 %).

**Tableau 22 : Niveau de confiance à l'égard des sources d'information sur la vaccination**

Q38 à 43	M'inspirent une grande confiance	M'inspirent une légère confiance	Ne m'inspirent ni confiance ni méfiance	M'inspirent une légère méfiance	M'inspirent une grande méfiance	Incertain(e)
Professionnels de la santé habituels	49 %	34 %	9 %	3 %	2 %	3 %
Organismes gouvernementaux de santé publique	31 %	40 %	17 %	5 %	3 %	3 %
Famille et amis	17 %	36 %	34 %	6 %	2 %	4 %
Sociétés pharmaceutiques	12 %	35 %	26 %	15 %	8 %	4 %
Autres types de professionnels de la santé	9 %	26 %	29 %	17 %	12 %	6 %
Chefs de groupes culturels ou religieux	5 %	10 %	27 %	20 %	32 %	6 %

Q38 Dans quelle mesure faites-vous confiance aux renseignements sur la vaccination fournis par les sources suivantes?  
Échantillon : échantillon total (n = 2 002)

Ces sources d'information inspirent sensiblement le même niveau de confiance d'une région à l'autre. Il convient de souligner que la confiance globale à l'égard des organismes gouvernementaux de santé publique passe de 69 % au Québec à 79 % dans les provinces de l'Atlantique. Les Canadiens de l'Atlantique sont les plus susceptibles d'accorder une grande confiance aux professionnels de la santé habituels (59 %, alors que ce taux passe de 45 % à 53 % ailleurs au pays). Les répondants qui accordent une grande confiance aux renseignements fournis par les chefs de groupes culturels en matière de vaccination représentent une faible minorité, mais ils sont légèrement plus nombreux parmi les Ontariens (7 %). Les autres types de professionnels de la santé inspirent surtout une grande confiance chez les Canadiens plus jeunes (14 % chez les 18 à 29 ans); les professionnels de la santé habituels, quant à eux, inspirent davantage une grande confiance aux Canadiens âgés de 55 et plus (58 %), atteignant un sommet chez les personnes âgées (63 %).

## Santé Canada et Agence de la santé publique du Canada : Facteurs d'acceptabilité des vaccins pour le grand public et les professionnels de la santé au Canada

---

Bien qu'ils représentent toujours une minorité, les répondants qui accordent une grande confiance aux renseignements sur les vaccins fournis par les autres types de professionnels de la santé et les chefs de groupes culturels sont un peu plus nombreux parmi les Autochtones (23 % pour les autres types de professionnels de la santé et 14 % pour les chefs de groupes culturels). Les organismes gouvernementaux de santé publique inspirent davantage une grande confiance aux personnes âgées (38 %), aux nouveaux arrivants au Canada (42 %), aux personnes dont un membre du ménage est atteint d'une maladie chronique (35 %) et aux Canadiens appartenant aux groupes socioéconomiques supérieurs (38 % chez ceux dont le revenu du ménage est de 100 000 \$ ou plus et 40 % chez ceux ayant poursuivi des études supérieures). La confiance à l'égard des professionnels de la santé habituels et des organismes gouvernementaux de santé publique est positivement liée à l'acceptation de la vaccination au sein des ménages. La majorité des Canadiens qui ne se font pas vacciner ne font entièrement confiance à aucune de ces sources.

## E. Analyse conjointe

*Les résultats de l'analyse conjointe indiquent que l'efficacité compte pour 33,2 % de la décision au moment de choisir entre deux vaccins.*

L'analyse conjointe est une technique utilisée pour simuler, dans un environnement de sondage contrôlé, le scénario auquel les Canadiens font face lorsqu'ils doivent décider de recevoir ou non un vaccin qui leur est proposé. Lorsqu'ils doivent prendre ce type de décisions, les gens ne classent pas chacun des facteurs; ils font plutôt leur choix à partir de la multitude d'options (parfois imparfaites) qui leur sont offertes. L'analyse conjointe permet de mieux comprendre les caractéristiques que les répondants considèrent comme étant les plus importantes en observant les choix qu'ils font plutôt qu'en leur posant directement la question.

Dans le cadre du sondage, les répondants devaient choisir entre deux différents vaccins; l'exercice a été répété à dix reprises. Chaque vaccin différait en fonction de quatre facteurs : son efficacité (soit sa capacité de protéger la moitié des personnes vaccinées ou presque toutes les personnes vaccinées), son innocuité (soit le fait qu'il entraîne des effets secondaires légers chez 40 % ou 5 % des personnes vaccinées), le fardeau de la maladie (c'est-à-dire le fait que le vaccin offre une protection contre une maladie grave ou bénigne) et la probabilité de survenue de la maladie (c'est-à-dire le fait que le vaccin offre une protection contre une maladie rare ou courante). Les résultats indiquent l'importance moyenne qu'a eue chacun de ces facteurs dans le choix des répondants.

L'efficacité est le facteur ayant eu la plus grande incidence sur le choix d'un vaccin (avec 33,2 %). Outre l'efficacité, les facteurs influant le plus sur la prise de décision sont le fardeau de la maladie (30,07 %) et la probabilité de survenue de la maladie (24,73 %). Le facteur comptant le moins dans la prise de décision est l'innocuité du vaccin (12,01 %).

**Tableau 23 : Incidence des facteurs sur le choix d'un vaccin**

Q9	Total
Efficacité des vaccins	33,20
Fardeau des maladies	30,07
Probabilité de survenue des maladies	24,73
Innocuité des vaccins	12,01

Q9 Si on vous offrait un vaccin et que seules les options suivantes vous étaient offertes, LAQUELLE choisiriez-vous pour vous-même?  
Échantillon total (n = 2 002)

L'incidence des différents facteurs ne varie pratiquement pas d'une région à l'autre. L'innocuité des vaccins constitue le facteur le moins important dans l'ensemble des provinces et territoires, bien qu'il ait une incidence légèrement supérieure en Saskatchewan et au Manitoba (12,22 %) et en Ontario (12,58 %) comparativement à ailleurs au pays (de 10,83 % dans les provinces de l'Atlantique à 11,86 % au Québec). L'innocuité compte aussi davantage chez les personnes âgées de moins de 55 ans, en particulier chez celles âgées de 18 à 29 ans (12,93 %) comparativement aux Canadiens plus âgés (10,68 % chez les 65 ans et plus). Elle est aussi plus importante pour les hommes (12,39 %) que pour les femmes (11,60 %); les femmes sont quant à elles plus susceptibles que les hommes de tenir compte du fardeau des maladies (31,22 %, comparativement à 28,73 %). On n'observe aucune différence importante chez les Autochtones et les nouveaux arrivants au Canada, ni en fonction des facteurs socioéconomiques (revenu du ménage et niveau de scolarité). L'innocuité tend toutefois à



revêtir une plus grande importance chez les répondants habitant dans des communautés plus peuplées (12,13 % chez ceux habitant dans un centre urbain et 12,45 % chez ceux habitant dans une communauté de taille moyenne, comparativement à 10,85 % dans les petites communautés et à 11,73 % dans les milieux ruraux ou les réserves).

L'efficacité du vaccin a une incidence relativement plus grande chez les répondants qui ont des enfants de moins de 18 ans (34,97 %, comparativement à 32,58 % chez ceux sans enfant); dans les deux cas, il s'agit du facteur le plus important dans le choix d'un vaccin. Les personnes sans enfant se fient davantage au fardeau de la maladie (30,61 %) que les parents (28,51 %). La probabilité de survenue de la maladie revêt une plus grande importance chez ceux dont un membre du ménage est atteint d'une maladie chronique (25,46 %, comparativement à 24,00 % chez ceux dont ce n'est pas le cas).

Les répondants pour qui la vaccination est une pratique de soins de santé acceptée dans le ménage accordent plus d'importance à l'efficacité du vaccin (33,51 %, comparativement à 31,21 % chez ceux pour qui cette pratique n'est pas acceptée). Les répondants qui n'acceptent pas la vaccination sont plus susceptibles de se préoccuper de l'innocuité des vaccins (14,70 %, comparativement à 11,57 %). Les Canadiens qui ne se font pas vacciner sont les moins portés à tenir compte de l'efficacité des vaccins (29,40 %) et les plus susceptibles de tenir compte de leur innocuité (15,28 %).

## II. Constatations détaillées – professionnels de la santé

Environics a réalisé un sondage en ligne distinct auprès de professionnels de la santé dans le but de mettre en lumière leurs impressions à l'égard du problème de réticence à la vaccination au Canada. Le sondage s'adressait uniquement aux professionnels de la santé qui administrent des vaccins ou qui en discutent avec leurs patients. Les renseignements sur la répartition démographique de l'échantillon figurent dans la section sur la méthodologie du présent rapport.

En raison des divergences dans la façon dont chaque type de professionnels de la santé s'occupe de vaccination et dans les cadres professionnels ou réglementaires régissant cette pratique d'une région à l'autre du Canada, aucune comparaison régionale n'a été effectuée et aucune tentative de fournir une mesure « globale » pour les professionnels de la santé au Canada n'a été faite. Il convient de souligner qu'au moment où le sondage a été réalisé, les pharmaciens du Québec n'étaient pas autorisés à administrer de vaccins. Plusieurs d'entre eux répondaient tout de même aux critères du sondage, puisqu'ils fournissent des conseils en matière de vaccination.

### A. Perceptions des vaccins

*Les professionnels de la santé s'entendent largement pour dire qu'en général, les vaccins sont efficaces (de 72 % à 99 %), sans danger (de 68 % à 95 %) et que leurs bienfaits surpassent les risques (de 74 % à 99 %). Des majorités de répondants allant de 85 % à 96 % disent n'avoir que rarement hésité à recommander un vaccin à un patient au cours de leur carrière, voire jamais. Des majorités indiquent aussi qu'il n'y a aucun vaccin précis qu'ils hésitent à recommander, que ce soit pour nourrissons ou jeunes enfants (de 67 % à 97 %), pour enfants plus âgés ou adolescents (de 89 % à 96 %) ou pour adultes (de 52 % à 76 %). La réticence à recommander un vaccin est principalement liée au manque d'efficacité de celui-ci ou à l'existence d'autres solutions. De 18 % à 67 % des répondants exerçant les professions sélectionnées ne perçoivent aucun inconvénient aux vaccins, mais le manque d'efficacité et le risque d'effets secondaires en préoccupent certains. Seul un faible pourcentage de répondants (de 4 % à 28 %) s'inquiètent de l'administration de plusieurs vaccins au cours d'une même visite.*

#### 1. Niveau d'accord avec les énoncés sur les vaccins

Les professionnels de la santé devaient indiquer leur niveau d'accord avec quatre énoncés portant sur les vaccins. Dans chacun des groupes professionnels, une majorité de près des trois quarts des répondants ou plus sont fortement en accord avec chacun des trois énoncés positifs, c'est-à-dire qu'en général, les vaccins sont un moyen efficace de réduire le risque de contracter une maladie, qu'ils présentent des bienfaits qui surpassent les risques et qu'ils sont sans danger. En revanche, très peu de répondants sont d'avis que les enfants canadiens reçoivent trop de vaccins. Le niveau d'accord global (soit les répondants qui sont fortement ou plutôt en accord) avec cet énoncé négatif varie d'aussi peu que 1 % chez les pédiatres à un maximum de 14 % chez les sages-femmes.

Comme le niveau d'accord global avec les énoncés favorables aux vaccins est extrêmement élevé, le tableau ci-dessous présente seulement le pourcentage de répondants qui se disent fortement en accord avec chaque énoncé.

**Tableau 24 : Répondants fortement en accord avec les énoncés sur les vaccins**

Q6 à Q9	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
En général, les vaccins sont un moyen efficace de réduire le risque de contracter une maladie	94 %	72 %	93 %	93 %	98 %	99 %
En général, les vaccins présentent des bienfaits qui surpassent les risques	94 %	74 %	90 %	90 %	99 %	99 %
En général, les vaccins sont sans danger	90 %	68 %	85 %	82 %	87 %	95 %
Les enfants canadiens reçoivent trop de vaccins	1 %	–	4 %	–	–	1 %

Q6 à Q9. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en désaccord ou en accord avec les énoncés suivants.

## 2. Fréquence de l'hésitation à recommander un vaccin

Les professionnels de la santé devaient indiquer à quelle fréquence, au cours de leur carrière, ils ont hésité à recommander un vaccin à un patient chez qui cela était indiqué. Une forte majorité de répondants au sein de chaque groupe professionnel disent que cela s'est rarement produit, voire jamais (de 85 % à 96 % selon la profession). Le pourcentage de répondants qui ont au moins parfois hésité à recommander un vaccin varie d'aussi peu que 4 % chez les pédiatres et les infirmières à un maximum de 15 % chez les sages-femmes.

**Tableau 25 : Fréquence de l'hésitation au cours de la carrière à recommander un vaccin à un patient chez qui cela était indiqué**

Q10	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
NET : au moins parfois	9 %	15 %	4 %	12 %	11 %	4 %
Souvent	4 %	–	–	2 %	1 %	–
Parfois	4 %	15 %	4 %	10 %	10 %	4 %
NET : rarement ou jamais	91 %	85 %	96 %	86 %	89 %	96 %
Rarement	31 %	48 %	30 %	47 %	41 %	27 %
Jamais	60 %	37 %	65 %	40 %	48 %	68 %
Incertain(e)	–	–	<1 %	2 %	–	–

Q10 Au cours de votre carrière, à quelle fréquence avez-vous hésité à recommander un vaccin à un patient chez qui cela était indiqué?

### 3. Vaccins pour nourrissons ou jeunes enfants associés à la réticence

Les professionnels de la santé qui administrent des vaccins pour nourrissons ou jeunes enfants (âgés de 0 à 6 ans) ou qui donnent des conseils à ce sujet devaient sélectionner, à partir d'une liste, les vaccins qu'ils hésitent à recommander, quelle que soit la raison. Une forte majorité de répondants au sein de chaque groupe professionnel (de 67 % à 97 %) affirment n'hésiter à recommander aucun vaccin dans ce groupe d'âge. Les sages-femmes, les infirmières et les pédiatres disent se montrer réticents à l'égard d'un plus grand nombre de ces différents types de vaccins, comparativement aux médecins de famille. Chez la minorité des répondants éprouvant une certaine réticence, les vaccins destinés aux membres de ce groupe d'âge qu'ils hésitent le plus à recommander sont ceux contre le rotavirus (de 3 % à 11 %) et la varicelle (de 3 % à 31 %).

Le tableau ci-dessous présente le pourcentage de professionnels de la santé au sein de chaque groupe qui disent hésiter à recommander chacun des vaccins. La taille des échantillons de pharmaciens et d'obstétriciens-gynécologues qui interagissent avec des patients en ce qui concerne la vaccination des nourrissons est extrêmement petite; il convient donc d'interpréter ces résultats avec prudence.

**Tableau 26 : Vaccins pour nourrissons ou jeunes enfants associés à la réticence**

Q11-1 Professionnels qui s'occupent de vaccins pour les 0 à 6 ans	Médecins de famille (n = 74)	Sages- femmes (n = 40*)	Infirmières (n = 59)	Pharmaciens (n = 13**)	Obst.- gynéco. (n = 2**)	Pédiatres (n = 91)
Rotavirus	4 %	11 %	3 %	(1)	–	8 %
Varicelle (picote)	3 %	31 %	3 %	–	–	2 %
Hépatite B (HB)	1 %	2 %	3 %	–	–	–
Rougeole, oreillons, rubéole (ROR)	1 %	3 %	–	(1)	(1)	2 %
Rougeole, oreillons, rubéole, varicelle (RORV)	1 %	5 %	3 %	(1)	–	4 %
Diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite et <i>haemophilus influenzae</i> de type b (DTCa-VPI-Hib)	–	3 %	–	–	–	1 %
Diphtérie, tétanos, coqueluche, hépatite B, poliomyélite et <i>haemophilus influenzae</i> de type b (DTCa-HB-VPI-Hib)	–	3 %	3 %	–	–	–
Hépatite A (HA)	–	–	3 %	–	–	2 %
Hépatites A et B (HAHB)	–	–	3 %	–	–	2 %
Méningocoques	–	2 %	3 %	–	–	–
Pneumocoques	–	2 %	–	–	–	1 %
<i>Il n'y a aucun vaccin pour nourrissons que j'hésite à recommander</i>	93 %	67 %	97 %	(14)	(1)	90 %

Q11-1 Veuillez indiquer ci-dessous, s'il y a lieu, les vaccins que vous hésitez à recommander à vos patients, pour une raison ou une autre.

Échantillon : professionnels qui s'occupent de vaccins pour nourrissons

\* Remarque : Échantillon de très petite taille (< 50) – interprétez les résultats avec prudence. \*\* Remarque : Échantillon de taille extrêmement petite (< 25); le nombre réel (pondéré) est indiqué entre parenthèses.

#### 4. Vaccins pour enfants ou adolescents associés à la réticence

Les professionnels de la santé qui administrent des vaccins pour enfants plus âgés ou adolescents (âgés de 7 à 17 ans) ou qui donnent des conseils à ce sujet devaient sélectionner, à partir d'une liste, les vaccins qu'ils hésitent à recommander, quelle que soit la raison. Une forte majorité de répondants au sein de chaque groupe professionnel (de 89 % à 96 %) affirment n'hésiter à recommander aucun vaccin dans ce groupe d'âge. Chez les rares répondants qui éprouvent de la réticence, les vaccins les plus souvent mentionnés sont ceux contre le VPH et la varicelle.

Le tableau ci-dessous présente le pourcentage de professionnels de la santé au sein de chaque groupe qui disent hésiter à recommander chacun des vaccins. Les pharmaciens et les pédiatres se montrent réticents à l'égard d'un plus grand nombre de vaccins destinés aux membres de ce groupe d'âge, comparativement aux médecins de famille.

La taille de l'échantillon d'obstétriciens-gynécologues qui interagissent avec des patients relativement à la vaccination des enfants et des adolescents est extrêmement petite; il convient donc d'interpréter ces résultats avec prudence. Aucune sage-femme n'a indiqué recommander des vaccins pour ce groupe d'âge.

**Tableau 27 : Vaccins pour enfants plus âgés et adolescents associés à la réticence**

Q11-2 Professionnels qui s'occupent de vaccins pour les 7 à 17 ans	Médecins de famille (n = 77)	Sages- femmes (n = 0)	Infirmières (n = 69)	Pharmaciens (n = 90)	Obst.- gynéco. (n = 12*)	Pédiatres (n = 89)
Virus du papillome humain (VPH)	4 %	–	4 %	8 %	–	2 %
Varicelle (picote)	2 %	–	<1 %	5 %	–	5 %
Rougeole, oreillons, rubéole (ROR)	1 %	–	–	3 %	(1)	4 %
Rougeole, oreillons, rubéole, varicelle (RORV)	1 %	–	–	3 %	–	5 %
Diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite (DTCa-VPI)/tétanos, diphtérie, coqueluche, poliomyélite (DTCa-VPI)	–	–	–	2 %	–	1 %
Tétanos, diphtérie, coqueluche (dcaT)	–	–	–	2 %	–	1 %
Hépatite A (HA)	–	–	–	1 %	–	1 %
Hépatite B (HB)	–	–	–	1 %	–	–
Hépatites A et B (HAHB)	–	–	–	–	–	1 %
Méningocoques	–	–	–	1 %	–	1 %
<i>Il n'y a aucun vaccin pour enfants et adolescents que j'hésite à recommander</i>	96 %	–	96 %	89 %	(9)	92 %

Q11-2 Veuillez indiquer ci-dessous, s'il y a lieu, les vaccins que vous hésitez à recommander à vos patients, pour une raison ou une autre.

Échantillon : professionnels qui s'occupent de vaccins pour enfants et adolescents

\*\* Remarque : Échantillon de taille extrêmement petite (< 25); le nombre réel (pondéré) est indiqué entre parenthèses.

## 5. Vaccins pour adultes associés à la réticence

Les professionnels de la santé qui administrent des vaccins pour adultes ou qui donnent des conseils à ce sujet devaient sélectionner, à partir d'une liste, les vaccins qu'ils hésitent à recommander, quelle que soit la raison. Le tableau ci-dessous présente le pourcentage de professionnels de la santé au sein de chaque groupe qui disent hésiter à recommander chacun des vaccins. Une majorité de répondants au sein de chaque groupe professionnel (de 52 % à 76 %) affirment n'hésiter à recommander aucun vaccin pour adultes.

Zostavax (de 8 % à 30 %), le vaccin vivant atténué contre l'influenza (de 3 % à 29 %) et Shingrix (de 3 % à 8 %) sont parmi les vaccins que les professionnels de la santé sont les plus susceptibles d'hésiter à recommander. Une minorité importante de sages-femmes disent hésiter à recommander le vaccin contre le VPH (23 %), le vaccin antigrippal inactivé (21 %) et le vaccin contre le tétanos, la diphtérie et la coqueluche (17 %) à leurs patients adultes. Une infirmière sur dix et un peu moins d'un obstétricien-gynécologue sur dix hésite à recommander le vaccin contre le VPH.

**Tableau 28 : Vaccins pour adultes associés à la réticence**

Q11-3 Professionnels qui s'occupent de vaccins pour adultes	Médecins de famille (n = 99)	Sages-femmes (n = 60)	Infirmières (n = 138)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 33)*
Vaccin à virus vivant contre le zona (Zostavax)	19 %	10 %	8 %	30 %	11 %	16 %
Vaccin à virus vivant atténué contre l'influenza (VVAI)	8 %	29 %	7 %	16 %	3 %	17 %
Vaccin recombinant contre le zona (Shingrix)	7 %	7 %	3 %	8 %	4 %	7 %
Virus du papillome humain (VPH)	5 %	23 %	10 %	5 %	8 %	3 %
Vaccin antigrippal inactivé	4 %	21 %	5 %	2 %	1 %	4 %
Méningocoques	1 %	–	1 %	2 %	2 %	3 %
Tétanos, diphtérie (dT)	1 %	–	3 %	2 %	1 %	3 %
Tétanos, diphtérie, coqueluche (dcaT)	1 %	17 %	1 %	2 %	1 %	3 %
Hépatite A (HA)	1 %	–	1 %	2 %	1 %	3 %
Hépatite B (HB)	1 %	–	4 %	1 %	–	3 %
Hépatites A et B (HAHB)	1 %	–	1 %	1 %	1 %	3 %
Pneumocoques	1 %	–	2 %	2 %	2 %	5 %
<i>Il n'y a aucun vaccin pour adultes que j'hésite à recommander</i>	76 %	52 %	78 %	63 %	77 %	72 %

Q11-3 Veuillez indiquer ci-dessous, s'il y a lieu, les vaccins que vous hésitez à recommander à vos patients, pour une raison ou une autre.  
Échantillon : professionnels qui s'occupent de vaccins pour adultes

\* Remarque : Échantillon de très petite taille (< 50) – interprétez les résultats avec prudence.

## 6. Principales raisons d'hésiter à recommander des vaccins

Les professionnels de la santé qui disent hésiter à recommander certains vaccins devaient indiquer, à partir d'une liste de choix de réponse, les principales raisons de leur réticence. Ils pouvaient également préciser une raison qui n'était pas indiquée. Les principales raisons données sont le manque d'efficacité (de 32 % à 52 %), les autres options de traitement offertes (de 7 % à 42 %), l'absence de couverture par le régime public (de 15 % à 26 %), l'innocuité du vaccin ou ses effets secondaires (de 19 % à 48 %) et le manque de connaissances à ce sujet (de 5 % à 19 %).

Tableau 29 : Principales raisons d'hésiter à recommander certains vaccins

Q12 Professionnels qui hésitent à recommander un vaccin	Médecins de famille (n = 25*)	Sages-femmes (n = 30*)	Infirmières (n = 38*)	Pharmaciens (n = 50)	Obst.-gynéco. (n = 12**)	Pédiatres (n = 19**)
L'efficacité du vaccin me préoccupe	49 %	52 %	33 %	32 %	(1)	(7)
Il y a d'autres traitements offerts	42 %	7 %	8 %	32 %	(1)	(1)
Le vaccin n'est pas couvert par le régime public	26 %	–	15 %	16 %	(4)	(2)
L'innocuité ou les effets secondaires potentiels du vaccin me préoccupent	19 %	46 %	48 %	20 %	(2)	(1)
Je ne connais pas bien le vaccin ou les recommandations qui s'y rapportent	18 %	19 %	14 %	5 %	(2)	–
De meilleurs vaccins ou des vaccins plus efficaces sont offerts*	16 %	–	4 %	12 %	(1)	(1)
La maladie que prévient le vaccin n'est pas grave	14 %	23 %	11 %	5 %	(1)	(3)
Le vaccin coûte trop cher	10 %	–	26 %	14 %	(4)	(1)
Je n'en sais pas assez sur les effets ou les dangers à long terme*	6 %	9 %	–	2 %	(4)	–
Le vaccin présente un faible potentiel d'immunité de groupe	3 %	6 %	9 %	–	–	(1)
Le vaccin n'est pas sans risque pour les femmes enceintes*	–	3 %	–	–	(1)	–
Le fait qu'un patient reçoive un traitement précis me fait hésiter*	–	8 %	7 %	4 %	(4)	–
La maladie que prévient le vaccin n'existe plus ou survient très rarement	–	–	7 %	2 %	(3)	–
Il y a trop de doses nécessaires pour administrer le calendrier de vaccination au complet	–	–	<1 %	–	–	(1)
Le vaccin est trop effractif (par injection comparativement aux autres méthodes)	–	–	–	5 %	–	(1)
La conservation ou la manipulation du vaccin sont complexes	–	–	11 %	–	–	–
L'utilisation de vaccins chez des patients immunovulnérables me préoccupe*	–	–	<1 %	5 %	–	(5)
Autre	–	6 %	<1 %	1 %	–	(6)
Incertain(e)	–	2 %	7 %	5 %	(1)	(1)

Q12 Quelles sont les principales raisons pour lesquelles vous hésitez à recommander certains vaccins? \* Réponse spontanée, non fournie aux répondants. Échantillon : professionnels qui hésitent à recommander un vaccin. \* Remarque : Échantillon de très petite taille (< 50) – interprétez les résultats avec prudence. \*\* Remarque : Échantillon de taille extrêmement petite (< 25); le nombre réel (pondéré) est indiqué entre parenthèses.



## 7. Principaux bienfaits associés à la vaccination

Les professionnels de la santé devaient indiquer ce qui constitue à leur avis les principaux bienfaits de la vaccination, soit à partir de la liste fournie, soit en précisant leurs propres réponses. Ils pouvaient sélectionner jusqu'à trois bienfaits au total. Les principaux bienfaits sélectionnés dans l'ensemble des groupes professionnels sont la protection des gens contre les maladies ou le fait de sauver des vies (de 66 % à 85 %), l'élimination ou la diminution de la prévalence des maladies (de 57 % à 74 %) et la protection des personnes vulnérables grâce à l'immunité de groupe (de 62 % à 77 %). La moitié des obstétriciens-gynécologues sont aussi d'avis que la vaccination a pour principal avantage d'être une intervention rentable en santé (51 %).

**Tableau 30 : Principaux bienfaits associés à la vaccination**

Q13	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
Protège les gens contre des maladies ou sauve des vies	80 %	66 %	78 %	72 %	87 %	85 %
Élimine ou diminue la prévalence de maladies dans la société	63 %	72 %	74 %	57 %	60 %	58 %
Protège les personnes immunovulnérables ou vulnérables par immunité de groupe	62 %	72 %	77 %	69 %	62 %	70 %
Constitue une intervention rentable en santé	44 %	36 %	28 %	37 %	51 %	33 %
Présente un faible risque comparativement aux infections naturelles	24 %	9 %	12 %	23 %	13 %	22 %
Réduit la gravité des maladies	21 %	16 %	22 %	26 %	27 %	26 %
La vaccination ne présente aucun bienfait	–	–	1 %	1 %	–	–
Incertain(e)	–	2 %	–	–	–	–

Q13 Quels sont, selon vous, les principaux bienfaits associés à la vaccination, s'il y a lieu?

## **8. Principaux inconvénients associés à la vaccination**

Les professionnels de la santé devaient indiquer ce qui constitue à leur avis les principaux inconvénients de la vaccination, soit à partir de la liste fournie, soit en précisant leurs propres réponses. Ils pouvaient sélectionner jusqu'à trois inconvénients au total. La majorité des médecins de famille (55 %), des infirmières (60 %) et des pédiatres (67 %) estiment que la vaccination ne présente aucun inconvénient digne de mention. Les inconvénients mentionnés sont semblables aux raisons fournies pour expliquer l'hésitation à recommander certains vaccins; en effet, le manque d'efficacité (de 8 % à 18 %) et le risque d'effets secondaires (de 16 % à 35 %) sont les principales réponses fournies, et ce, dans l'ensemble des groupes professionnels. Treize pour cent des pharmaciens considèrent que la vaccination ne constitue pas une option rentable, tandis que 12 % des obstétriciens-gynécologues relèvent l'absence de couverture par le régime public. Quatre sages-femmes sur dix estiment que les vaccins contiennent des substances chimiques nocives ou toxiques, tandis que 18 % des membres de ce groupe considèrent que la vaccination ne présente aucun inconvénient.

Tableau 31 : Principaux inconvénients associés à la vaccination

Q14	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
N'est pas assez efficace contre la maladie	18 %	27 %	8 %	16 %	14 %	9 %
Présente un risque d'effets secondaires graves	16 %	35 %	17 %	19 %	25 %	16 %
Contient des substances chimiques nocives ou toxiques	7 %	42 %	10 %	2 %	11 %	2 %
N'est pas couverte par le régime public ou le gouvernement, ou est trop chère pour les patients sans couverture d'assurance*	7 %	4 %	1 %	7 %	12 %	–
N'est pas une option rentable	4 %	–	6 %	13 %	–	–
Entraîne des réactions (p. ex., allergies, fièvre, etc.)*	2 %	–	1 %	–	5 %	2 %
Comporte une fréquence d'administration non nécessaire*	2 %	1 %	–	–	–	–
Requiert qu'on s'absente du travail pour se faire vacciner*	2 %	2 %	–	–	–	1 %
Compromet la capacité du corps à se défendre contre la maladie	1 %	8 %	1 %	–	5 %	1 %
Entraîne de la douleur associée aux aiguilles ou au site d'injection*	1 %	5 %	1 %	1 %	2 %	4 %
Contient souvent des souches de grippe ne correspondant pas à celles en circulation*	–	–	1 %	1 %	–	–
Est associée à des perceptions ou à des idées préconçues au sein de la population*	–	–	<1 %	1 %	2 %	1 %
Comporte trop de vaccins administrés d'un coup chez les nourrissons*	–	3 %	1 %	–	–	–
Autre	–	6 %	–	1 %	2 %	–
La vaccination ne présente aucun inconvénient	55 %	18 %	60 %	48 %	42 %	67 %
Incertain(e)	3 %	8 %	6 %	5 %	–	3 %

Q14 Quels sont, selon vous, les principaux inconvénients associés à la vaccination, s'il y a lieu?

\* Réponse spontanée, non fournie aux répondants

## 9. Niveau d'accord avec les énoncés sur l'administration de plusieurs vaccins au cours d'une même visite

Les professionnels de la santé devaient indiquer dans quelle mesure ils sont en accord ou en désaccord avec deux énoncés négatifs à propos des vaccins (des précisions portant sur la vaccination des enfants ont été ajoutées de façon aléatoire aux énoncés présentés à certains répondants qui travaillent avec des enfants). La majorité des médecins de famille, des infirmières, des pharmaciens, des obstétriciens-gynécologues et des pédiatres se disent en désaccord, dans une certaine mesure, avec les deux énoncés. Une majorité relative de sages-femmes se disent aussi en désaccord, mais une minorité importante des membres de ce groupe ne sont ni en accord ni en désaccord avec les énoncés ou sont incertains à ce sujet.

Un peu plus du quart des sages-femmes et une infirmière sur huit est d'avis, dans une certaine mesure, que l'administration de plusieurs vaccins au cours d'une même visite pourrait surcharger le système immunitaire. Tout au plus un membre des autres groupes professionnels sur dix partage cet avis. Dans l'ensemble des groupes professionnels, un répondant sur dix ou moins est d'avis que l'administration de plusieurs vaccins au cours d'une même visite pourrait réduire leur efficacité.

Une majorité de répondants au sein de toutes les professions, à l'exception des sages-femmes, se disent en désaccord avec les deux énoncés, que ceux-ci portent ou non sur la vaccination des enfants<sup>2</sup>. Dans le cas des infirmières, le pourcentage des répondants en désaccord avec l'un ou l'autre des énoncés était encore plus élevé lorsqu'il était question d'enfants.

---

<sup>2</sup> En raison d'un problème de programmation de la répartition aléatoire, la plupart des professionnels de la santé se sont vu présenter la version faisant référence aux enfants.

Tableau 32 : Niveau d'accord avec les énoncés sur les vaccins

Q15 et Q16	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
<b>L'administration de plusieurs vaccins au cours d'une même visite pourrait surcharger le système immunitaire [des enfants]</b>						
Net : en accord	4 %	28 %	13 %	5 %	10 %	1 %
Fortement en accord	–	1 %	5 %	1 %	1 %	–
Plutôt en accord	4 %	27 %	8 %	4 %	9 %	1 %
Ni en accord ni en désaccord	9 %	16 %	13 %	7 %	3 %	–
Net : en désaccord	83 %	32 %	63 %	84 %	82 %	98 %
Plutôt en désaccord	16 %	18 %	17 %	33 %	19 %	11 %
Fortement en désaccord	67 %	14 %	46 %	50 %	63 %	87 %
Incertain(e)	4 %	24 %	11 %	4 %	4 %	1 %
Échantillon : répondants qui ont vu l'ajout de « des enfants »	81	40	74	92	12**	95
Accord net	2 %	27 %	5 %	4 %	(1)	1 %
Échantillon : répondants qui n'ont pas vu l'ajout de « des enfants »	19**	27*	66	37*	47*	1**
Accord net	(2)	29 %	19 %	6 %	11 %	–
<b>L'administration de plusieurs vaccins au cours d'une même visite pourrait réduire leur efficacité [chez les enfants]</b>						
Net : en accord	3 %	8 %	9 %	5 %	10 %	–
Fortement en accord	1 %	2 %	1 %	2 %	1 %	–
Plutôt en accord	2 %	6 %	7 %	3 %	9 %	–
Ni en accord ni en désaccord	12 %	23 %	13 %	10 %	12 %	1 %
Net : en désaccord	80 %	38 %	67 %	81 %	71 %	98 %
Plutôt en désaccord	24 %	18 %	24 %	31 %	13 %	15 %
Fortement en désaccord	56 %	20 %	43 %	50 %	58 %	83 %
Incertain(e)	5 %	30 %	11 %	4 %	7 %	1 %
Échantillon : répondants qui ont vu l'ajout de « chez les enfants »	81	40	74	92	12**	95
Accord net	3 %	7 %	3 %	3 %	(1)	–
Échantillon : répondants qui n'ont pas vu l'ajout de « chez les enfants »	19**	27*	66	37*	47*	1**
Accord net	–	9 %	13 %	9 %	9 %	–

Q15 et Q16. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

\* Remarque : Échantillon de très petite taille (< 50) – interprétez les résultats avec prudence. \*\* Remarque : Échantillon de taille extrêmement petite (< 25); le nombre réel (pondéré) est indiqué entre parenthèses.

## B. Perceptions des maladies

*Les facteurs influençant le plus la décision des professionnels de la santé de recommander un vaccin sont la gravité de la maladie (de 84 % à 95 % dans l'ensemble des professions), la facilité avec laquelle la maladie est contractée (de 75 % à 88 %) et la probabilité que la maladie réapparaisse ou se propage (de 66 % à 91 %). Une majorité de répondants dans l'ensemble des groupes professionnels (de 54 % à 65 %) croient que la prévalence des maladies évitables par la vaccination augmente, et une forte majorité estime qu'il est très important pour les personnes vulnérables de se faire vacciner (les pourcentages varient de 63 % à 99 % selon les groupes vulnérables et les professions).*

### 1. Importance des facteurs dans la décision de recommander des vaccins

Dans l'ensemble des groupes professionnels, les facteurs les plus importants dans la décision de recommander un vaccin sont la gravité de la maladie que celui-ci prévient (de 84 % à 95 %), le caractère très contagieux de la maladie (de 75 % à 88 %) ou la probabilité que la maladie réapparaisse ou se propage en l'absence d'une immunité de groupe (de 66 % à 91 %). Une plus faible majorité de répondants chez les médecins famille (58 %), les infirmières (63 %), les pharmaciens (57 %), les obstétriciens-gynécologues (60 %) et les pédiatres (54 %) sont aussi d'avis que le caractère courant de la maladie revêt une grande importance dans leur décision. Une minorité de répondants au sein de l'ensemble des professions accordent une grande importance au fait que le traitement de la maladie est plus sécuritaire que la vaccination (de 22 % à 37 %) ou à l'existence d'autres moyens de prévenir la maladie (de 19 % à 28 %).

**Tableau 33 : Facteurs qui sont très importants dans la décision de recommander des vaccins**

Q17 à Q22	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
La maladie est très grave (p. ex., elle met la vie en danger et nécessite souvent une hospitalisation)	93 %	91 %	84 %	84 %	91 %	95 %
La maladie est très contagieuse ou facile à contracter	88 %	75 %	83 %	75 %	82 %	83 %
La maladie est susceptible de réapparaître ou de se propager si les gens ne sont pas vaccinés contre celle-ci	76 %	66 %	82 %	72 %	77 %	91 %
La maladie est très courante (p. ex., la plupart des personnes non vaccinées la contracteront au cours de leur vie)	58 %	30 %	63 %	57 %	60 %	54 %
Il est plus sécuritaire de traiter la maladie que de vacciner contre celle-ci	24 %	37 %	31 %	22 %	19 %	23 %
Il y a de meilleures façons de prévenir la maladie	23 %	28 %	31 %	27 %	19 %	24 %

Q17 à Q22. Quelle importance revêt, pour vous, chacun des facteurs suivants quand vous décidez de recommander des vaccins?

## 2. Changement dans la prévalence des maladies évitables par la vaccination au Canada

Une majorité de répondants au sein de tous les groupes professionnels sont d'avis que la prévalence des maladies évitables par la vaccination augmente au Canada. Cette impression varie de 54 % chez les pharmaciens à 65 % chez les pédiatres et les infirmières. Environ le quart des pédiatres, des médecins de famille et des obstétriciens-gynécologues estiment que ces maladies deviennent en réalité plus rares.

**Tableau 34 : Changement dans la prévalence des maladies évitables par la vaccination au Canada**

Q23	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
Augmente	58 %	63 %	65 %	54 %	56 %	65 %
Demeure inchangée	10 %	15 %	13 %	19 %	11 %	8 %
Diminue	26 %	10 %	19 %	19 %	28 %	25 %
Incertain(e)	6 %	13 %	4 %	8 %	4 %	2 %

Q23 À votre avis, est-ce que la prévalence des maladies que préviennent les vaccins augmente, diminue ou demeure inchangée au Canada?

## 3. Types de personnes qu'il est très important de vacciner

Une liste de groupes de personnes a été présentée aux professionnels de la santé, et ceux-ci devaient indiquer l'importance de vacciner chaque groupe contre les maladies. Une majorité de répondants dans l'ensemble des professions estiment que la vaccination est très importante pour l'ensemble de ces groupes, à l'exception des adultes en santé âgés de 18 à 64 ans (les pourcentages varient de 63 % à 99 %, selon le groupe de personnes vulnérables et la profession des répondants), mais qu'elle l'est tout particulièrement pour les personnes immunovulnérables (de 77 % à 97 %) et pour les nourrissons et les enfants (de 80 % à 99 %). Près des deux tiers des obstétriciens-gynécologues, près de six pédiatres sur dix et environ la moitié des médecins de famille et des infirmières estiment aussi très important de vacciner les adultes en santé.

**Tableau 35 : Types de personnes qu'il est très important de vacciner**

Q24 à Q31	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
Les personnes immunovulnérables	95 %	77 %	89 %	95 %	94 %	97 %
Les nourrissons et les enfants	95 %	80 %	92 %	92 %	99 %	99 %
Les personnes ayant des problèmes de santé préexistants	89 %	64 %	83 %	86 %	89 %	96 %
Les personnes qui travaillent dans le domaine de la santé	88 %	63 %	82 %	85 %	86 %	97 %
Les personnes âgées de 65 ans ou plus	88 %	70 %	82 %	84 %	78 %	88 %
Les nouveaux immigrants et les réfugiés	85 %	67 %	86 %	78 %	75 %	88 %
Femmes enceintes	84 %	56 %	82 %	76 %	86 %	89 %
Les adultes en santé, âgés de 18 à 64 ans	50 %	26 %	48 %	43 %	64 %	57 %

Q24 à Q31. À votre avis, quels types de personnes est-il le plus important de vacciner contre les maladies?

## C. Processus de vaccination

*Au moins la moitié des professionnels de la santé (de 49 % à 73 %), à l'exception des obstétriciens-gynécologues (28 %), parlent de vaccination et administrent des vaccins. Une majorité de répondants au sein de chaque groupe professionnel (de 51 % à 84 %), à l'exception des pharmaciens (42 %), détiennent au moins six ans d'expérience en matière de vaccination. La fréquence des interactions avec les patients qui sont liées à la vaccination varie considérablement d'une profession à l'autre; le pourcentage de répondants qui ont des interactions quotidiennes dans ce domaine varie de 6 % chez les sages-femmes à 44 % chez les pédiatres. Une majorité de répondants allant de 62 % à 85 % recommandent des vaccins nouvellement approuvés à au moins certains de leurs patients admissibles. Chez ceux qui recommandent des nouveaux vaccins, le manque d'efficacité du vaccin (de 14 % à 32 %), ses effets secondaires (de 27 % à 38 %) et le coût qu'il entraîne pour les patients (de 11 % à 36 %) pourraient être un obstacle à la recommandation.*

### 1. Rôle des professionnels de la santé en matière de vaccination

Les professionnels de la santé devaient répondre à une série de questions afin de mettre en lumière leur rôle en matière de vaccination. La première question était posée aux fins de recrutement, puisque seuls les professionnels de la santé qui administrent des vaccins ou qui en discutent avec leurs patients étaient admissibles au sondage.

La majorité des médecins de famille (73 %), des infirmières (72 %) et des pharmaciens (69 %) administrent des vaccins et en discutent avec leurs patients. Environ la moitié des sages-femmes (49 %) et des pédiatres (49 %) pratiquent ces deux activités, tandis que l'autre moitié (51 %) parlent de vaccins, mais ne les administrent pas. Près des trois quarts des obstétriciens-gynécologues discutent de vaccins sans toutefois en administrer. Les infirmières font partie du seul groupe professionnel où une faible minorité seulement administre des vaccins, mais sans parler de vaccination avec les patients (5 %).

**Tableau 36 : Rôle en matière de vaccination des patients**

Q3	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
J'administre des vaccins et je parle de vaccination à mes patients	73 %	49 %	72 %	69 %	28 %	49 %
Je parle de vaccination, mais je n'administre pas de vaccins à mes patients	27 %	51 %	22 %	31 %	72 %	51 %
J'administre des vaccins, mais je ne parle pas de vaccination à mes patients	–	–	5 %	–	–	–

Q3 Administrez-vous des vaccins ou parlez-vous de vaccination à vos patients?



## 2. Types de patients faisant l'objet des interactions en matière de vaccination

Le type de patients à qui les professionnels de la santé administrent des vaccins ou avec qui ils parlent de vaccination varie selon la profession des répondants. La majorité des médecins de famille affirment interagir avec chacun des six groupes de patients (79 %); seul un d'entre eux sur cinq (20 %) ne s'occupe pas d'enfants dans le cadre de sa pratique. Les sages-femmes sont les plus susceptibles d'interagir avec des femmes enceintes (76 %) et des nourrissons (61 %). Les infirmières sont quant à elles plus susceptibles d'interagir avec les adultes (87 %) qu'avec les enfants (39 %) et les nourrissons (35 %). Les pharmaciens sont plus susceptibles d'interagir avec des adultes (96 %) et des personnes âgées (93 %), mais environ les deux tiers d'entre eux s'occupent aussi de la vaccination des enfants (68 %) et des personnes des groupes à risque élevé (63 %). Huit obstétriciens-gynécologues sur dix (83 %) interagissent uniquement avec des adultes lorsqu'il est question de vaccination; les pédiatres se trouvent quant à eux dans la situation inverse, et huit d'entre eux sur dix (80 %) s'occupent exclusivement des nourrissons et des enfants.

**Tableau 37 : Types de patients faisant l'objet des interactions en matière de vaccination**

Q4	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
Nourrissons et jeunes enfants (de 0 à 6 ans)	73 %	61 %	35 %	11 %	2 %	94 %
Enfants (de 7 à 17 ans)	75 %	–	39 %	68 %	17 %	92 %
Adultes (de 18 à 64 ans)	96 %	45 %	87 %	96 %	92 %	18 %
Aînés (65 ans ou plus)	89 %	–	70 %	93 %	25 %	2 %
Femmes enceintes	70 %	76 %	36 %	52 %	72 %	7 %
Groupes à risque élevé	72 %	7 %	52 %	63 %	37 %	21 %
Autre	3 %	1 %	1 %	1 %	–	1 %
NET : enfants seulement	1 %	12 %	2 %	–	–	80 %
NET : adultes seulement	20 %	39 %	55 %	29 %	83 %	1 %
NET : les deux	79 %	50 %	41 %	70 %	17 %	18 %

Q4 À qui administrez-vous / parlez-vous des vaccins?

### 3. Expérience en matière d'administration de vaccins ou de discussion sur la vaccination avec les patients

Une majorité importante de professionnels de la santé au sein de quatre groupes professionnels (médecins de famille : 84 %; infirmières : 64 %; obstétriciens-gynécologues : 80 %; pédiatres : 84 %) détiennent au moins six ans d'expérience en matière de vaccination. La moitié des sages-femmes (51 %) et quatre pharmaciens sur dix (41 %) détiennent au moins six ans d'expérience en matière de vaccination. Les résultats concordent avec le fait que les pharmaciens sont autorisés à administrer des vaccins depuis peu de temps (les pharmaciens québécois n'étaient pour leur part pas autorisés à exercer cet acte professionnel au moment du sondage).

**Tableau 38 : Années d'expérience dans l'administration de vaccins ou la discussion en matière de vaccination**

Q5	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
NET : moins de 6 ans	16 %	49 %	36 %	58 %	20 %	16 %
Moins de 1 an	1 %	5 %	6 %	2 %	–	–
1 à 5 ans	15 %	44 %	30 %	56 %	20 %	16 %
NET : 6 ans et plus	84 %	51 %	64 %	42 %	80 %	84 %
6 à 15 ans	19 %	36 %	36 %	34 %	47 %	24 %
Plus de 15 ans	65 %	15 %	28 %	8 %	34 %	59 %

Q5 Depuis environ combien d'années administrez-vous des vaccins / parlez-vous de vaccination à vos patients?

### 4. Fréquence de l'administration de vaccins ou des discussions sur la vaccination avec les patients

La fréquence des interactions avec les patients qui sont liées à la vaccination varie considérablement d'une profession à l'autre. Environ quatre médecins de famille et pédiatres sur dix (42 % et 44 %, respectivement) administrent des vaccins ou parlent de vaccination avec leurs patients de façon quotidienne. Environ la moitié des pharmaciens (48 %) et des obstétriciens-gynécologues (50 %), trois sages-femmes sur dix (30 %) et le quart des infirmières (27 %) ont de telles interactions au moins une fois par semaine.

**Tableau 39 : Fréquence de l'administration de vaccins ou des discussions sur la vaccination avec les patients**

Q32	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
Tous les jours	42 %	6 %	19 %	7 %	33 %	44 %
NET : au moins une fois par semaine	39 %	30 %	27 %	48 %	50 %	30 %
Quelques fois par semaine	27 %	21 %	21 %	31 %	32 %	23 %
Environ une fois par semaine	12 %	9 %	6 %	17 %	17 %	7 %
Moins d'une fois par semaine	4 %	30 %	13 %	14 %	9 %	12 %
Cela varie	15 %	35 %	41 %	32 %	9 %	13 %

Q32 À quelle fréquence [administrez-vous des vaccins / parlez-vous de vaccination à vos patients]?

## 5. Pourcentage des patients admissibles à qui les vaccins nouvellement approuvés sont recommandés

Une majorité de répondants au sein de chaque profession recommandent des vaccins nouvellement approuvés à au moins certains de leurs patients admissibles (85 % des médecins de famille, 66 % des sages-femmes, 62 % des infirmières, 65 % des pharmaciens, 76 % des obstétriciens-gynécologues et 85 % des pédiatres). Environ la moitié des médecins de famille (46 %), des sages-femmes (45 %) et des obstétriciens-gynécologues (51 %) et six pédiatres sur dix (59 %) recommandent de tels vaccins à l'ensemble de leurs patients admissibles. Une minorité importante de sages-femmes (31 %), d'infirmières (25 %) et d'obstétriciens-gynécologues (24 %) sont incapables de se prononcer sur la question.

**Tableau 40 : Nombre de patients admissibles à qui les vaccins nouvellement approuvés sont recommandés**

Q33	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
NET : au moins certains patients	85 %	66 %	62 %	65 %	76 %	85 %
L'ensemble de vos patients	46 %	45 %	35 %	22 %	51 %	59 %
Certains de vos patients	40 %	21 %	27 %	42 %	24 %	27 %
Quelques-uns de vos patients	8 %	3 %	6 %	20 %	—	3 %
Aucun de vos patients	—	—	7 %	2 %	—	1 %
Incertain(e)	7 %	31 %	25 %	14 %	24 %	11 %

Q33 Quand un nouveau vaccin est approuvé pour utilisation au Canada, le recommandez-vous habituellement à l'ensemble, à certains, à quelques-uns ou à aucun de vos patients admissibles?

## 6. Facteurs les plus importants pour recommander un vaccin nouvellement approuvé

Les professionnels de la santé se sont vu présenter une liste de points dont ils pourraient tenir compte au moment de recommander un vaccin nouvellement approuvé; ils devaient ensuite sélectionner jusqu'à trois facteurs qui revêtent pour eux la plus grande importance. Les répondants sont le plus susceptibles de tenir compte de l'efficacité du vaccin (de 52 % à 74 %); le fait qu'un comité d'experts a recommandé ou non son utilisation (de 28 % à 68 %) et la probabilité que le patient contracte la maladie prévenue par le vaccin (de 28 % à 46 %) sont aussi des facteurs dignes de mention. Des pourcentages significatifs de répondants tiendraient aussi compte de la capacité des patients à payer le vaccin si celui-ci n'est pas couvert (de 13 % à 30 %), des effets secondaires qu'il présente (de 16 % à 35 %), de la mesure dans laquelle il a été testé de manière exhaustive (de 18 % à 44 %) et de la prévalence de la maladie (de 20 % à 39 %). Le quart des sages-femmes et un obstétricien-gynécologue sur six disent aussi prendre en considération le fait que leurs collègues recommandent le vaccin à leurs patients. Le pourcentage de répondants qui accordent de l'importance à la présence d'effets secondaires majeurs varie, passant de 16 % chez les obstétriciens-gynécologues à 35 % chez les sages-femmes. L'importance de l'exhaustivité des tests auxquels le vaccin a été soumis varie quant à elle de 18 % à 44 %. En général, les infirmières ne se préoccupent pas des recommandations par un comité d'experts (28 %), mais un peu moins de la moitié (46 %) d'entre elles tiennent compte de la probabilité que le patient contracte la maladie.

Tableau 41 : Facteurs les plus importants pour recommander un vaccin nouvellement approuvé

Q34 Répondants qui recommandent les nouveaux vaccins à au moins quelques patients admissibles	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 134)	Pharmaciens (n = 127)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
La mesure dans laquelle il est efficace	74 %	68 %	60 %	70 %	52 %	72 %
Le fait qu'un comité d'experts en immunisation le recommande	50 %	37 %	28 %	50 %	68 %	66 %
La probabilité que le patient contracte la maladie	31 %	28 %	46 %	39 %	35 %	28 %
Le fait que, s'il n'est pas couvert, le patient peut se le payer	28 %	13 %	22 %	30 %	20 %	24 %
Les effets secondaires majeurs qu'il présente	26 %	35 %	20 %	26 %	16 %	27 %
La mesure dans laquelle il a été testé de manière exhaustive	24 %	44 %	26 %	21 %	29 %	18 %
La prévalence de la maladie	20 %	23 %	39 %	25 %	28 %	28 %
Le fait qu'il est couvert par les régimes d'assurance maladie	20 %	18 %	23 %	19 %	32 %	17 %
Le fait que d'autres professionnels dans mon domaine le recommandent à leurs patients	9 %	25 %	7 %	5 %	16 %	14 %
La voie d'administration (p. ex., par injection ou par voie orale/inhalation)	3 %	—	6 %	2 %	1 %	—
Les effets secondaires mineurs qu'il présente	2 %	1 %	6 %	4 %	—	3 %
Aucune de ces réponses	1 %	—	1 %	1 %	1 %	—
Incertain(e)	1 %	—	2 %	—	—	—

Q34 Quand un nouveau vaccin est approuvé pour utilisation au Canada, quels sont les plus importants facteurs faisant en sorte que vous le recommandez à vos patients admissibles?

Échantillons : professionnels de la santé qui recommandent les nouveaux vaccins à au moins quelques patients admissibles

## 7. Facteurs qui empêchent de recommander un nouveau vaccin

Les professionnels de la santé qui recommanderaient un vaccin nouvellement approuvé à au moins quelques-uns de leurs patients admissibles devaient indiquer ce qui les empêcherait de faire une telle recommandation. Les membres des différents groupes professionnels ont fourni différentes réponses, mais tous ont comme principale préoccupation l'innocuité et le risque d'effets secondaires (de 27 % à 38 %). Parmi les autres raisons invoquées par des pourcentages significatifs de professionnels de la santé, notons le coût trop élevé du vaccin (de 11 % à 36 %) ou les doutes quant à son efficacité (de 14 % à 32 %). Deux sages-femmes sur dix ne recommanderaient pas un vaccin si elles avaient l'impression que celui-ci a fait l'objet d'études ou de tests insuffisants; 11 % d'entre elles ne recommanderaient pas non plus un vaccin en se basant sur le choix d'un patient, et 28 % ne recommanderaient pas un vaccin qu'elles croient dangereux pour les femmes enceintes. Les obstétriciens-gynécologues se préoccuperaient quant à deux du manque de données disponibles sur un vaccin (16 %) ou du fait que celui-ci ne soit pas recommandé par un panel d'experts en vaccination (16 %).

Tableau 42 : Facteurs qui empêcheraient de recommander un nouveau vaccin

Répondants qui recommandent des nouveaux vaccins à au moins quelques patients admissibles et qui ont fourni une réponse	Médecins de famille (n = 81)	Sages-femmes (n = 51)	Infirmières (n = 104)	Pharmaciens (n = 108)	Obst.-gynéco (n = 43*)	Pédiatres (n = 73)
L'innocuité ou les effets secondaires potentiels du vaccin me préoccupent	38 %	27 %	32 %	27 %	32 %	36 %
Le vaccin coûte trop cher	36 %	11 %	23 %	28 %	13 %	25 %
L'efficacité du vaccin me préoccupe	28 %	14 %	20 %	27 %	16 %	32 %
Le vaccin n'est pas couvert par le régime public	8 %	11 %	6 %	4 %	6 %	11 %
Il n'y a pas assez de données ou d'informations, ou celles-ci ne sont pas claires	6 %	5 %	6 %	13 %	16 %	4 %
La maladie que prévient le vaccin n'est pas grave	6 %	1 %	3 %	4 %	10 %	10 %
Il n'y a pas assez de données probantes soutenant son utilisation	6 %	8 %	4 %	2 %	11 %	2 %
Il n'a pas été approuvé par Santé Canada ou le CCNI	5 %	8 %	5 %	5 %	13 %	8 %
Les études ne sont pas solides, ou une quantité insuffisante de recherche à long terme a été effectuée	4 %	22 %	15 %	8 %	1 %	–
Il n'a pas encore été testé suffisamment	4 %	20 %	2 %	2 %	1 %	5 %
Ses bienfaits ne sont pas clairs	4 %	1 %	2 %	1 %	–	4 %
Il n'est pas recommandé par un panel d'experts en vaccination	2 %	7 %	2 %	6 %	16 %	10 %
Je préfère attendre qu'il ait été sur	2 %	3 %	4 %	1 %	1 %	2 %

**Santé Canada et Agence de la santé publique du Canada :**  
**Facteurs d'acceptabilité des vaccins pour le grand public et les professionnels de la santé au Canada**

le marché depuis un moment						
Il y a d'autres traitements offerts	2 %	–	2 %	–	–	1 %
Des réactions négatives ou allergiques y sont associées	2 %	–	1 %	5 %	–	–
Je respecte les choix individuels lorsqu'il s'agit de vaccins optionnels	1 %	11 %	1 %	1 %	–	1 %
Il n'est pas indiqué chez le patient, ou il y a un risque d'interaction en raison des traitements ou antécédents médicaux du patient	1 %	–	1 %	3 %	–	3 %
De meilleurs vaccins sont déjà offerts	1 %	–	–	5 %	–	2 %
Il n'est pas sécuritaire ou recommandé de l'utiliser chez les femmes enceintes ou les nouveau-nés	1 %	28 %	–	1 %	7 %	–
Je ne connais pas bien le vaccin ou les recommandations qui s'y rapportent	–	1 %	8 %	2 %	4 %	–
Les vaccins vivants sont contre-indiqués chez les patients immunovulnérables	–	–	<1 %	6 %	–	4 %
Autre	5 %	9 %	1 %	5 %	4 %	3 %

Q35 S'il y a lieu, qu'est-ce qui vous empêche de recommander un nouveau vaccin?

Échantillon : professionnels de la santé qui recommandent des nouveaux vaccins à au moins quelques patients admissibles et qui ont fourni une réponse

\* Remarque : Échantillon de très petite taille (< 50) – interprétez les résultats avec prudence.

## D. Facteurs individuels ou personnels

*Un remboursement inadéquat peut représenter un obstacle à l'administration de vaccins (pour 24 % à 64 % des répondants dans l'ensemble des groupes professionnels). Une majorité d'au moins neuf répondants sur dix dans l'ensemble des groupes professionnels s'entendent pour dire que la vaccination est bien acceptée par les Canadiens et que les gens devraient se faire vacciner pour assurer la protection de la communauté. Les membres de toutes les professions (de 99 % à 100 %) trouvent que la transmission de conseils et de renseignements sur la vaccination constitue un rôle au moins plutôt important pour les professionnels de la santé, mais tous ne possèdent pas le même niveau de connaissances concernant les recommandations du CCNI (de 64 % à 96 %). Le CCNI (de 35 % à 92 %), les organismes gouvernementaux de santé publique (de 30 % à 77 %) et les revues scientifiques évaluées par les pairs (de 42 % à 67 %) sont les sources de renseignements sur la vaccination qui inspirent le plus confiance.*

### 1. Incidence de facteurs précis sur l'administration de vaccins

Les professionnels de la santé qui administrent des vaccins devaient indiquer dans quelle mesure cinq situations constituent des obstacles à l'administration de vaccins dans le cadre de leur travail. Une majorité de répondants dans l'ensemble des professions (de 56 % à 72 %), à l'exception des pédiatres (28 %), ont sélectionné au moins un obstacle majeur ou modéré. Le remboursement inadéquat est le problème le plus souvent relevé par les médecins de famille (46 % d'entre eux considèrent cette situation comme un obstacle modéré ou majeur) et les pharmaciens (64 %). Les sages-femmes ont principalement relevé les exigences en matière de conservation et de manipulation des vaccins (49 %), et environ quatre membres de ce groupe sur dix ont sélectionné chacun des trois autres obstacles, soit le remboursement inadéquat, les coûts initiaux associés au maintien de stock et la faible fréquence de l'administration de vaccins. La majorité des pédiatres (62 %) et une majorité relative d'infirmières (44 %) sont d'avis qu'aucun de ces facteurs ne constitue un obstacle modéré ou majeur.

**Tableau 43 : Incidence de facteurs précis sur l'administration de vaccins**  
(% de répondants qui considèrent les facteurs comme des obstacles modérés ou majeurs)

Q36 à Q39 Professionnels de la santé qui administrent des vaccins	Médecins de famille (n = 76)	Sages-femmes (n = 34*)	Infirmières (n = 106)	Pharmaciens (n = 93)	Obst.-gynéco. (n = 18**)	Pédiatres (n = 50)
Au moins un obstacle modéré ou majeur	65 %	66 %	56 %	70 %	72 %	38 %
Remboursement inadéquat	46 %	37 %	33 %	64 %	(8)	24 %
Exigences en matière de conservation ou de manipulation	37 %	49 %	8 %	7 %	(9)	17 %
Coûts initiaux associés à la commande ou au maintien de stock	36 %	37 %	23 %	24 %	(8)	24 %
Administration de vaccins trop peu fréquente ou ne faisant pas partie de vos tâches habituelles	7 %	41 %	27 %	20 %	(2)	5 %
Aucun obstacle modéré ou majeur	35 %	34 %	44 %	30 %	(5)	62 %

Q36 à Q39. Dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils des obstacles à l'administration de vaccins dans le cadre de votre travail?  
Échantillon : professionnels de la santé qui administrent des vaccins

\* Remarque : Échantillon de très petite taille (< 50) – interprétez les résultats avec prudence. \*\* Remarque : Échantillon de taille extrêmement petite (< 25); le nombre réel (pondéré) est indiqué entre parenthèses.

## 2. Niveau d'accord avec les énoncés sur l'acceptation des vaccins

Tous les professionnels de la santé devaient indiquer leur niveau d'accord avec quatre énoncés portant sur l'acceptation des vaccins. Une majorité d'au moins neuf répondants sur dix dans l'ensemble des groupes professionnels s'entendent dans une certaine mesure pour dire que les gens devraient se faire vacciner pour assurer la protection de la communauté et que la vaccination est bien acceptée par les Canadiens. Des minorités d'au plus deux répondants sur dix estiment que l'administration de vaccins pour protéger les adolescents contre les infections transmissibles sexuellement pourrait accroître la probabilité que ceux-ci se livrent à des activités sexuelles non protégées; le pourcentage de répondants qui sont de cet avis est tout particulièrement faible chez les obstétriciens-gynécologues et les pédiatres. Plus de la moitié (55 %) des sages-femmes sont d'avis, dans une certaine mesure, que les gens ne devraient pas être obligés de se faire vacciner, tandis que moins d'un membre des autres groupes professionnels sur cinq partage cette opinion. Ces résultats concordent avec ceux d'études précédentes.

Le tableau ci-dessous présente les pourcentages de répondants qui sont fortement en accord avec chacun des énoncés, ce qui constitue un meilleur facteur de différenciation entre les opinions. Selon ce tableau, les obstétriciens-gynécologues et les pharmaciens sont les moins susceptibles d'être en accord avec l'idée que la vaccination est une pratique en matière de santé qui est bien acceptée par les Canadiens, même si globalement, ils sont tout aussi susceptibles que les autres répondants d'être en accord avec cet énoncé.

**Tableau 44 : Niveau d'accord avec les énoncés sur la vaccination**

Q40 à Q43	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
<i>Les gens devraient se faire vacciner pour assurer la protection de la communauté (c.-à.-d. immunité de groupe)</i>						
Fortement en accord	76 %	59 %	83 %	78 %	77 %	86 %
Accord net (fortement et plutôt en accord)	94 %	90 %	97 %	96 %	95 %	98 %
<i>La vaccination est une pratique en matière de santé qui est bien acceptée par les Canadiens</i>						
Fortement en accord	43 %	35 %	40 %	26 %	26 %	42 %
Accord net (fortement et plutôt en accord)	96 %	98 %	95 %	90 %	92 %	96 %
<i>L'administration de vaccins pour protéger les adolescents contre les ITS pourrait accroître la probabilité qu'ils se livrent à des activités sexuelles non protégées</i>						
Fortement en accord	4 %	4 %	6 %	6 %	2 %	2 %
Accord net (fortement et plutôt en accord)	13 %	12 %	18 %	20 %	2 %	5 %
<i>Les gens ne devraient pas être obligés de se faire vacciner</i>						
Fortement en accord	1 %	28 %	7 %	2 %	2 %	1 %
Accord net (fortement et plutôt en accord)	10 %	55 %	17 %	10 %	18 %	11 %

Q40 à Q43. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?



### 3. Professionnels de la santé ayant reçu un vaccin antigrippal

Les professionnels de la santé devaient indiquer s'ils ont eux-mêmes reçu un vaccin antigrippal durant la saison 2018-2019 de la grippe, ce qui constitue une autre façon d'évaluer les opinions personnelles quant à l'acceptabilité de la vaccination. Les résultats varient, passant de six répondants sur dix chez les sages-femmes à presque la totalité des répondants (99 %) chez les obstétriciens-gynécologues, ce qui laisse entendre une participation de la majorité des professionnels de la santé au programme de vaccination.

**Tableau 45 : Professionnels de la santé qui ont reçu un vaccin antigrippal durant la saison 2018-2019 de la grippe**

Q56	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
Oui	89 %	59 %	80 %	83 %	99 %	89 %
Non	9 %	36 %	18 %	16 %	–	9 %
Incertain(e)	–	4 %	–	1 %	–	–
Je préfère ne pas répondre	1 %	1 %	2 %	1 %	1 %	1 %

Q56 Avez-vous personnellement reçu un vaccin antigrippal durant la saison 2018-2019 de la grippe?

### 4. Importance pour les professionnels de la santé de donner aux patients des conseils et de l'information sur la vaccination

Pratiquement tous les professionnels de la santé (de 99 % à 100 %) considèrent au moins comme plutôt important le fait de donner aux patients des conseils et de l'information sur la vaccination; une forte majorité de répondants dans l'ensemble des groupes professionnels considèrent ce rôle comme très important.

**Tableau 46 : Importance pour les professionnels de la santé de donner aux patients des conseils et de l'information sur la vaccination**

Q44	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
NET : important	100 %	99 %	100 %	99 %	100 %	100 %
Très important	89 %	78 %	92 %	79 %	87 %	94 %
Plutôt important	11 %	20 %	8 %	20 %	13 %	6 %
NET : pas important	–	1 %	–	1 %	–	–
Pas très important	–	1 %	–	1 %	–	–
Pas du tout important	–	–	–	–	–	–

Q44 À votre avis, dans quelle mesure le fait de donner aux patients des conseils et de l'information sur la vaccination constitue-t-il un rôle important pour les professionnels de la santé comme vous?

## 5. Familiarité avec les recommandations actuelles du CCNI concernant la vaccination au Canada

Le niveau de familiarité autodéclaré avec les recommandations actuelles du Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI) concernant la vaccination au Canada varie selon les professions, passant des deux tiers chez les sages-femmes et les infirmières à près de la totalité des répondants chez les pédiatres. Dans l'ensemble des groupes, à l'exception des pédiatres, lesquels sont partagés de façon égale, les professionnels de la santé sont plus susceptibles de connaître les recommandations plutôt bien que très bien.

**Tableau 47 : Familiarité avec les recommandations actuelles du CCNI**

Q45	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
NET : Je les connais	93 %	64 %	65 %	85 %	77 %	96 %
Je les connais très bien	37 %	2 %	24 %	17 %	24 %	48 %
Je le connais plutôt bien	56 %	61 %	41 %	67 %	52 %	48 %
NET : Je les connais mal	7 %	30 %	34 %	14 %	21 %	4 %
Je les connais plutôt mal	4 %	13 %	20 %	11 %	17 %	3 %
Je les connais très mal	2 %	17 %	14 %	3 %	4 %	1 %
Incertain(e)	–	7 %	1 %	1 %	2 %	–

Q45 Dans quelle mesure connaissez-vous les recommandations actuelles du Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI) concernant la vaccination au Canada?

## 6. Confiance quant à la capacité de communiquer avec les patients au sujet de la vaccination

Les professionnels de la santé devaient indiquer leur niveau de confiance en leur capacité à entretenir avec leurs patients quatre types de communications à propos de la vaccination. Au moins les deux tiers des répondants dans l'ensemble des professions sont au moins plutôt confiants en leur capacité à entreprendre chaque type de communications. Le tableau ci-dessous présente les pourcentages de répondants qui ont une grande confiance en leur capacité.

La majorité des pédiatres (86 %), des obstétriciens-gynécologues (79 %) et des médecins de famille (66 %) ont une grande confiance en leur capacité à recommander des vaccins à leurs patients; de la même façon, la majorité des pédiatres (73 %), des obstétriciens-gynécologues (60 %) et des médecins de famille (57 %) ont une grande confiance en leur capacité à fournir efficacement de l'information sur les bienfaits et les risques associés à la vaccination. Sept pédiatres sur dix et la moitié des médecins de famille sont aussi fortement convaincus qu'ils peuvent répondre aux questions des patients sur la vaccination. La moitié des pédiatres ont une grande confiance en leur capacité à répondre aux préoccupations des patients qui se montrent réticents aux vaccins, tandis que des minorités au sein des autres groupes professionnels ressentent un tel niveau de confiance. De plus faibles minorités chez les sages-femmes se disent très confiantes en leur capacité d'entretenir chacun des quatre types de communications en matière de vaccination (27 % pour la recommandation de vaccins, 22 % pour l'efficacité à fournir de l'information, 8 % pour la capacité à répondre aux questions des patients et 6 % pour la capacité à répondre aux préoccupations des patients).

**Tableau 48 : Grande confiance en sa capacité à entretenir des communications en matière de vaccination**

Q46 à Q49	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
Recommander des vaccins aux patients	66 %	27 %	47 %	47 %	70 %	86 %
Fournir efficacement de l'information à vos patients au sujet des bienfaits et des risques associés à la vaccination	57 %	22 %	44 %	48 %	60 %	73 %
Répondre aux questions des patients sur la vaccination	50 %	8 %	39 %	41 %	46 %	69 %
Répondre aux préoccupations des patients qui se montrent réticents aux vaccins	37 %	6 %	33 %	38 %	37 %	50 %

Q46 à Q49. Dans quelle mesure avez-vous confiance en votre capacité à faire ce qui suit?

## 7. Niveau de confiance à l'égard des sources de renseignements sur la vaccination

Les professionnels de la santé se sont vu présenter une liste de sources de renseignements sur la vaccination et devaient indiquer dans quelle mesure chacune d'elle leur inspire confiance. La majorité des répondants accordent au moins une certaine confiance à l'ensemble des sources de renseignements (de 54 % à 100 %), à l'exception des sociétés pharmaceutiques, qui inspirent confiance à seulement le quart des sages-femmes et à la moitié des obstétriciens-gynécologues.

Comme la plupart des sources de renseignements inspirent globalement confiance à des pourcentages élevés de répondants au sein de la majorité des groupes professionnels (un niveau de confiance net de 81 % à 100 %, à l'exception des sociétés pharmaceutiques), le tableau ci-dessous présente les pourcentages de grande confiance. Ces données démontrent que ce sont les renseignements fournis par le CCNI qui inspirent la plus grande confiance dans l'ensemble des groupes professionnels (de 63 % à 92 %), à l'exception des sages-femmes (35 %), qui sont légèrement plus susceptibles de faire confiance aux revues scientifiques d'articles évalués par les pairs (42 %). Les organismes gouvernementaux de santé publique bénéficient également d'une grande confiance parmi les pédiatres (77 %), les médecins de famille (73 %), les pharmaciens (66 %) et les obstétriciens-gynécologues (62 %), tout comme les revues évaluées par les pairs (de 52 % à 67 % au sein de ces professions). Les organisations professionnelles (de 25 % à 71 %) et les collègues (de 11 % à 43 %) inspirent un peu plus rarement une grande confiance, bien que des pourcentages de près de six répondants sur dix ou plus chez les pharmaciens, les obstétriciens-gynécologues et les pédiatres disent accorder une grande confiance à leur organisation respective. Seules de faibles minorités de répondants accordent une grande confiance aux sociétés pharmaceutiques (de 1 % à 14 %) en tant que sources de renseignements sur la vaccination.

**Tableau 49 : Grande confiance à l'égard des sources de renseignements sur la vaccination**

Q50 à Q55	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
Le comité consultatif national de l'immunisation (CCNI)	81 %	35 %	63 %	81 %	79 %	92 %
Les organismes gouvernementaux de santé publique	73 %	30 %	53 %	66 %	62 %	77 %
Les revues scientifiques d'articles évalués par les pairs	65 %	42 %	53 %	63 %	52 %	67 %
Les organisations professionnelles représentant les professionnels de la santé	48 %	25 %	41 %	58 %	63 %	71 %
Mes collègues professionnels	41 %	11 %	41 %	34 %	28 %	43 %
Les sociétés pharmaceutiques	9 %	1 %	12 %	14 %	2 %	11 %

Q50 à Q55. Dans quelle mesure faites-vous confiance aux renseignements sur la vaccination fournis par les sources suivantes?

## Annexe A : Méthodologie de la recherche

### Méthodologie du sondage auprès de la population générale

Environics a mené, du 14 juin au 4 juillet 2019, un sondage en ligne auprès de 2 002 adultes résidant au Canada, soit 1 800 membres de la population générale et des suréchantillons de 100 membres de chacun de deux importants groupes cibles : les Autochtones et les nouveaux arrivants (qui ont immigré au Canada au cours des dix dernières années). Les répondants au sondage ont été sélectionnés à partir d'une liste de membres inscrits à un panel en ligne. Puisque les échantillons utilisés dans les enquêtes par panel en ligne sont basés sur le libre choix et non sur un échantillon probabiliste aléatoire, aucune estimation formelle de l'erreur d'échantillonnage ne peut être calculée. Bien que les panels à participation volontaire ne soient pas des échantillons probabilistes tirés au hasard, les sondages en ligne peuvent être utilisés auprès de la population générale, pour autant qu'ils soient conçus adéquatement et qu'ils fassent appel à un panel bien géré comptant un grand nombre de personnes. Les répondants ont été informés de leurs droits en matière de protection de leurs renseignements personnels et de leur anonymat.

#### Conception et pondération de l'échantillon

L'échantillon du sondage a été conçu de la façon suivante :

**Tableau 50 : Conception de l'échantillon du sondage auprès de la population générale**

Échantillon	Total	Atlantique	Québec	Ontario	Man./Sask.	Alberta	C.-B.	Territoires
<b>Population</b>	100 %	7 %	23 %	38 %	7 %	11 %	14 %	<1 %
<b>Nombre (non pondéré)</b>	1 800	200	395	475	200	250	275	5
<b>18 à 29 ans</b>	20 %	39	78	94	39	49	54	1
<b>30 à 44 ans</b>	25 %	50	99	118	50	62	69	1
<b>45 à 54 ans</b>	18 %	36	70	85	36	44	49	1
<b>55 ans et plus</b>	38 %	75	148	178	75	94	103	2
<b>Hommes</b>	49 %	99	195	234	99	123	135	3
<b>Femmes</b>	51 %	101	200	241	101	127	140	3

Les données ont été pondérées de façon à ce que l'échantillon final soit représentatif de la population générale.

#### Conception du questionnaire

Le questionnaire a été conçu par Environics, avec la collaboration de représentants de Santé Canada et de l'ASPC ainsi que de consultants universitaires. La version définitive du questionnaire est incluse à l'annexe B du présent document.

#### Test préliminaire

Les analystes de données d'Environics ont programmé les questionnaires avant de soumettre ceux-ci à des tests approfondis afin d'assurer l'exactitude de l'organisation et de la collecte des données. Cette validation a permis de garantir que le processus de saisie des données était conforme à la logique de base des sondages. Le système de collecte de données a pris en charge les invitations, les quotas et les réponses aux questionnaires.

(l'enchaînement des questions et les intervalles valides).

Avant de régler les derniers détails du sondage pour que celui-ci puisse être utilisé sur le terrain, une préenquête (prélancement) a été menée en anglais et en français. La préenquête a permis d'évaluer les questionnaires en ce qui a trait à la formulation et à l'enchaînement des questions, à la réactivité des répondants à des questions précises et au sondage dans son ensemble, mais aussi de déterminer la durée du sondage. Des questions préliminaires standards du gouvernement du Canada ont également été posées. Puisqu'aucun changement ne s'est avéré nécessaire après la préenquête, les n = 170 réponses (149 en anglais et 21 en français) ont été prises en compte dans l'ensemble de données définitif.

### **Travail sur le terrain**

Le sondage a été effectué par Environics dans un environnement de sondage Web sécurisé doté de toutes les fonctions requises. Les entrevues se sont déroulées du 14 juin (préenquête) au 4 juillet 2019. Le sondage a duré en moyenne 14 minutes.

Tous les répondants ont eu la possibilité de répondre au sondage dans la langue officielle de leur choix. L'ensemble du travail de recherche a été effectué en conformité avec les Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada — Sondages en ligne et les normes reconnues par le secteur, de même qu'avec les lois fédérales applicables (*Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques*, ou LPRPDE).

### **Taux de réponse**

Les taux de réponse sont présentés dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 51 : Répartition des communications pour le sondage auprès de la population générale**

<b>Répartition</b>	<b>N</b>
Nombre total d'invitations (c)	53 304
Nombre total de sondages terminés (d)	2 002
Répondants admissibles, mais qui ont abandonné (e)	343
Répondants non admissibles (f)	157
Aucune réponse (g)	47 188
Quotas atteints (h)	3 614
Taux de contact = (d+e+f+h)/c	12 %
Taux de participation = (d+f+h)/c	11 %

## Profil des répondants

Le tableau suivant présente la répartition pondérée des participants au sondage, en fonction des principales données démographiques et d'autres variables.

**Tableau 52 : Profil des répondants au sondage auprès de la population générale**

Variable	Échantillon total
<b>Âge</b>	
18 à 29 ans	19 %
30 à 44 ans	26 %
45 à 54 ans	17 %
55 à 64 ans	18 %
65 ans et plus	21 %
<b>Sexe</b>	
Femmes	50 %
Hommes	48 %
Identité de genre fluide, mixte ou non binaire / préfèrent ne pas répondre	1 %
<b>Niveau de scolarité</b>	
Études secondaires ou moins	22 %
Apprentissage enregistré, collège, études universitaires en partie	38 %
Diplôme d'études universitaires ou supérieures	39 %
<b>Situation d'emploi</b>	
Travailleurs à temps plein / travailleurs autonomes	49 %
Travailleurs à temps partiel	9 %
Sans emploi (étudiants, chômeurs, personnes au foyer, etc.)	14 %
Retraités	25 %
Autre / préfèrent ne pas répondre	3 %
<b>Revenu annuel total du ménage</b>	
Moins de 40 000 \$	22 %
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	17 %
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	14 %
De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$	13 %
De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$	16 %
150 000 \$ et plus	8 %
Préfèrent ne pas répondre	10 %
<b>Enfants</b>	
Âgés de moins de 18 ans	26 %
Âgés de moins de 6 ans	11 %
Âgés de 7 à 12 ans	11 %
Âgés de 13 à 17 ans	10 %
Aucun enfant de moins de 18 ans	74 %
<b>Taille de la communauté (rapportée par les répondants)</b>	
Rurale ou de petite taille (moins de 30 000 habitants)	21 %
Taille moyenne (plus de 30 000 habitants, mais moins de 100 000)	23 %
Grand centre urbain (plus de 100 000 habitants)	56 %

## Méthodologie du sondage auprès des professionnels de la santé

EnviroNics a réalisé, du 17 juin au 9 septembre 2019, un sondage en ligne auprès de 591 professionnels de la santé canadiens. Des invitations ciblées ont été envoyées par courriel aux membres d'un panel en ligne, et un lien ouvert a été fourni par l'ASPC aux associations professionnelles pour que celles-ci invitent leurs membres à participer à l'étude. Cette approche à deux volets s'est avérée nécessaire, puisque le panel en ligne comprenait un nombre insuffisant de médecins spécialistes et de sages-femmes pour permettre d'obtenir l'échantillon désiré.

La majorité des entrevues achevées ont été réalisées par des répondants recrutés au moyen de mdBriefCase, un vaste panel en ligne à participation volontaire composé de professionnels de la santé diversifiés. L'échantillon a été sélectionné de manière aléatoire à partir de ce panel; toutefois, puisqu'il ne s'agit pas d'un échantillon probabiliste aléatoire, les résultats ne peuvent être extrapolés à la population réelle de professionnels de la santé et aucune marge d'erreur pour l'échantillonnage ne peut être calculée. Cette portion de l'échantillon a permis de réaliser 483 entrevues achevées. Les sages-femmes ont été invitées à prendre part au sondage par l'intermédiaire de l'Association canadienne des sages-femmes (ACSF); les pédiatres et les obstétriciens-gynécologues ont eux aussi été invités par leur association professionnelle respective. Les membres de ces professions ont accédé au sondage au moyen d'un lien ouvert. Les liens ouverts ont permis de réaliser 108 entrevues achevées avant la fin de la période de travail sur le terrain.

Les répondants ont été informés de leurs droits en matière de protection de leurs renseignements personnels et de leur anonymat. Ceux ayant répondu à l'intégralité du sondage ont reçu une somme de 30 \$ pour les remercier de leur participation.

En raison des divergences dans la façon dont chaque type de professionnels de la santé s'occupe de vaccination et dans les cadres professionnels ou réglementaires régissant cette pratique d'une région à l'autre du Canada et au sein de chaque profession, aucune comparaison statistique directe n'a été effectuée entre les professions et aucune tentative de fournir une mesure « globale » pour les professionnels de la santé au Canada n'a été faite.



### Conception et pondération de l'échantillon

Le plan d'échantillonnage initial consistait à obtenir 600 sondages achevés, soit 100 dans chacun des six groupes professionnels. Pour les professions sondées au moyen de mdBriefCase, des quotas régionaux ont aussi été établis par profession. Les quotas régionaux ont été fixés au départ avant d'être éliminés pour les professions utilisant les invitations avec lien ouvert dans le but de parvenir au plus grand nombre possible de sondages achevés. Le tableau suivant présente le nombre de sondages achevés par profession et la source de l'échantillon (mdBriefCase ou invitation avec lien ouvert).

**Tableau 53 : Profil des échantillons du sondage auprès des professionnels de la santé**

Échantillon	Total	mdBriefCase	Lien ouvert
<b>Nombre (non pondéré)</b>	<b>591</b>	<b>483</b>	<b>108</b>
<i>Infirmières (net)</i>	140	140	–
Infirmières autorisées	63	63	–
– Infirmières praticiennes	56	56	–
– Infirmières auxiliaires autorisées	21	21	–
Omnipraticiens et médecins de famille	100	100	–
<i>Spécialistes (net)</i>	155	112	43
– Obstétriciens-gynécologues	59	38	21
– Pédiatres	96	74	22
Sages-femmes	67	2	65
Pharmaciens	129	129	-

Les répondants au sondage ont fait l'objet d'une sélection afin de s'assurer qu'ils travaillent au Canada et qu'ils administrent des vaccins ou qu'ils fournissent des conseils à leurs patients en matière de vaccination. Le taux d'admissibilité des professionnels de la santé qui ont commencé le sondage était d'au moins 90 % dans l'ensemble des groupes professionnels.

Environics a appliqué une pondération régionale aux résultats pour que l'échantillon soit le plus représentatif possible de ces professions. Le tableau ci-dessous présente le nombre réel de sondages achevés par région au sein de chaque groupe de professionnels de la santé. Dans la plupart des cas, la répartition régionale des répondants au sein de chaque profession correspondait étroitement aux statistiques sur la population tirées du sondage de 2016 de l'ICIS sur la main-d'œuvre de la santé et du site de l'ACSF. Par conséquent, des coefficients de pondération minimaux ont été utilisés pour veiller à ce que les données correspondent à la répartition de la population. Puisqu'il n'existe aucune estimation de la population de professionnels de la santé qui administrent des vaccins ou qui fournissent des conseils à ce sujet, les cibles de pondération s'appuient sur les données globales relatives aux types de professionnels de la santé (qu'ils administrent des vaccins et fournissent des conseils ou non).

Tableau 54 : Répartition pondérée et non pondérée des groupes de professionnels de la santé par région

Région (données non pondérées)	Médecins de famille	Sages-femmes	Infirmières	Pharmaciens	Obstétriciens-gynécologues	Pédiatres
Total	100	67	140	129	59	96
Atlantique	7	0	18	14	1	7
Québec	17	4	20	21	5	17
Ontario	45	46	54	41	34	41
Man./Sask.	7	2	13	10	2	6
Alberta	13	4	18	20	7	15
C.-B./territoires	11	11	17	23	10	10
Région (données pondérées)	Médecins de famille	Sages-femmes	Infirmières	Pharmaciens	Obstétriciens-gynécologues	Pédiatres
Total	100	67	140	129	59	96
Atlantique	7	0	12	10	4	7
Québec	23	9	33	28	13	23
Ontario	37	34	51	48	22	37
Man./Sask.	7	4	10	10	4	6
Alberta	12	5	17	16	9	11
C.-B./territoires	14	15	17	17	7	12

### Conception du questionnaire

Le questionnaire a été conçu par Environics, avec la collaboration de représentants de Santé Canada et de l'ASPC ainsi que de consultants universitaires. La version définitive du questionnaire est incluse à l'annexe C du présent document.

### Test préliminaire

Les analystes de données d'Environics ont programmé les questionnaires avant de soumettre ceux-ci à des tests approfondis afin d'assurer l'exactitude de l'organisation et de la collecte des données. Cette validation a permis de garantir que le processus de saisie des données était conforme à la logique de base des sondages. Le système de collecte de données a pris en charge les invitations, les quotas et les réponses aux questionnaires (l'enchaînement des questions et les intervalles valides).

Avant de régler les derniers détails du sondage pour qu'il puisse être utilisé sur le terrain, Environics a réalisé une préenquête (prélancement) en anglais et en français. En raison de la nature limitée de l'échantillon, l'ASPC a consenti à ce qu'un plus petit nombre de tests préliminaires qu'à l'habitude soit réalisé. La préenquête a permis d'évaluer les questionnaires en ce qui a trait à la formulation et à l'enchaînement des questions, à la réactivité des répondants à des questions précises et au sondage dans son ensemble, mais aussi de déterminer la durée du sondage. Des questions préliminaires standards du gouvernement du Canada ont également été posées. Puisqu'aucun changement ne s'est avéré nécessaire après la préenquête, les n = 12 réponses (7 en anglais et 5 en français) ont été prises en compte dans l'ensemble de données définitif.

## Travail sur le terrain

Le sondage a été effectué par Environics dans un environnement de sondage Web sécurisé doté de toutes les fonctions requises. Les entrevues se sont déroulées du 17 juin (préenquête) au 9 septembre 2019. Le sondage est demeuré ouvert jusqu'au matin du 11 septembre et a duré en moyenne 16 minutes.

Pour préserver la confidentialité des répondants, les invitations au sondage ont été gérées par mdBriefCase (y compris un lien URL vers le sondage unique à chaque répondant) et par les associations professionnelles. Tous les répondants ont eu la possibilité de répondre au sondage dans la langue officielle de leur choix. L'ensemble du travail de recherche a été effectué en conformité avec les Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada — Sondages en ligne et les normes reconnues par le secteur, de même qu'avec les lois fédérales applicables (*Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques*, ou LPRPDE).

## Taux de réponse

Les taux de réponse pour la portion du sondage gérée par mdBriefCase sont présentés dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 55 : Répartition des communications pour l'échantillon de mdBriefCase**

Répartition	N
Nombre total d'invitations (c)	86 565
Nombre total de sondages terminés (d)	483
Répondants admissibles, mais qui ont abandonné (e)	259
Répondants non admissibles (f)	97
Aucune réponse (g)	83 169
Quotas atteints (h)	2 557
Taux de contact = $(d+e+f+h)/c$	4 %
Taux de participation = $(d+f+h)/c$	4 %

Des rappels ont été envoyés par courriel pour tenter d'obtenir une réponse de ceux qui avaient reçu une invitation initiale par l'intermédiaire de mdBriefCase, mais qui n'avaient pas encore répondu au sondage dans le but de maximiser le taux de réponse et de réduire au minimum les effets du biais de non-réponse. Les associations professionnelles se sont chargées de transmettre les rappels à leurs membres; les renseignements concernant le nombre d'invitations ou de rappels envoyés par les associations professionnelles n'ont pas été fournis.

Le tableau suivant présente la répartition des personnes qui ont accédé au sondage en cliquant sur un lien.

**Tableau 56 : Répartition des échantillons du sondage auprès des professionnels de la santé**

Répartition par type d'invitation	Total	Liste de mdBC	Lien ouvert : pédiatres	Lien ouvert : obstétriciens-gynécologues	Lien ouvert : sages-femmes
Clics A	<b>3 714</b>	3 396	115	65	138
– Sondages partiellement remplis B	<b>398</b>	259	54	26	59
– Sondages terminés C	<b>110</b>	97	1	3	9
– Quota dépassé D	<b>2 615</b>	2 557	39	14	5
Sondages terminés admissibles E	<b>591</b>	483	21	22	65
Taux de participation = (C+D+E)/A	<b>89 %</b>	92 %	53 %	60 %	57 %
Incidence (E+D)/(A-B)	<b>97 %</b>	97 %	98 %	92 %	89 %

### Limites de l'approche méthodologique

Le panel de mdBriefCase compte plus de 100 000 professionnels de la santé. Dans la majorité des cas, il semble également représentatif de chaque groupe de professionnels de la santé sur le plan régional. Nous sommes d'avis que cette étude fournit une base générale solide pour mieux comprendre les attitudes et les opinions des professionnels de la santé. Il convient toutefois de prendre en considération certaines limites au moment d'interpréter les résultats.

- L'échantillon de mdBriefCase a été sélectionné de manière aléatoire à partir d'un panel à participation volontaire; il ne s'agit donc pas d'un échantillon probabiliste. Pour cette raison, les résultats ne peuvent être extrapolés à la population totale de professionnels de la santé et aucune marge d'erreur pour l'échantillonnage ne peut être calculée.
- Même si tout a été mis en œuvre pour inclure des médecins spécialistes et des sages-femmes, le nombre de sages-femmes et d'obstétriciens-gynécologues interrogés était inférieur à la cible de 100 répondants fixée et, dans certaines régions (notamment dans les provinces de l'Atlantique), aucun sondage n'a été terminé au sein de ces groupes. Le nombre de répondants au sein de chaque profession demeure toutefois suffisant pour comprendre les réponses globalement.
- Le taux de contact pour l'ensemble des professionnels de la santé invités par l'intermédiaire de mdBriefCase était de 4 %. Il s'agit d'un taux caractéristique des recherches sur l'opinion publique réalisées à partir d'un panel en ligne de répondants professionnels. Le panel de mdBriefCase est généralement utilisé pour la formation médicale continue, et non pour réaliser des sondages personnalisés; ce facteur pourrait avoir influé sur le taux de participation.
- Les répondants ont été avisés dès le départ, dans l'invitation, du sujet du sondage et du fait que celui-ci était réalisé pour le compte de l'Agence de la santé publique du Canada. Il est possible que cette information ait introduit un biais dans l'échantillon, puisque les professionnels de la santé entretenant une opinion moins socialement acceptable à l'égard des vaccins pourraient avoir choisi de ne pas participer.
- Les données ont été pondérées afin de corriger, dans la mesure du possible, les déséquilibres régionaux au sein de chaque profession. Les cibles de pondération utilisées s'appuient sur les estimations de l'ICIS et les statistiques de l'ACSF pour chaque profession, mais le sondage a été réalisé uniquement auprès des sous-

**Santé Canada et Agence de la santé publique du Canada :**  
**Facteurs d'acceptabilité des vaccins pour le grand public et les professionnels de la santé au Canada**

groupes qui administrent des vaccins ou qui fournissent des conseils en matière de vaccination. Comme le pourcentage de professionnels de la santé au sein de chaque profession qui administrent des vaccins et fournissent des conseils à ce sujet peut varier d'une province à l'autre (aucune estimation fiable à ce sujet n'est disponible), il est possible que la pondération ait introduit un biais.

**Profil des répondants**

Le tableau ci-dessous présente la répartition pondérée des participants au sondage, en fonction des principales données démographiques et d'autres variables.

**Tableau 57 : Profil des répondants au sondage auprès des professionnels de la santé**

Variable	Médecins de famille (n = 100)	Sages-femmes (n = 67)	Infirmières (n = 140)	Pharmaciens (n = 129)	Obst.-gynéco. (n = 59)	Pédiatres (n = 96)
<b>Principal environnement de travail</b>						
Hôpital pédiatrique	–	1 %	3 %	1 %	5 %	28 %
Autre type d'établissement hospitalier	5 %	8 %	22 %	12 %	59 %	12 %
Clinique de médecine familiale	88 %	12 %	13 %	2 %	14 %	14 %
Clinique ou établissement de santé publique	1 %	9 %	31 %	–	3 %	2 %
Établissement de soins de longue durée	2 %	–	10 %	2 %	–	–
Organisme de soins à domicile	–	2 %	4 %	–	–	–
Pharmacie	–	1 %	3 %	83 %	–	–
Établissement scolaire	2 %	–	4 %	–	–	–
Autre	1 %	67 %	10 %	–	20 %	43 %
<b>Principal lieu de travail – taille de la communauté</b>						
Grande (plus de 100 000 habitants)	68 %	74 %	62 %	64 %	73 %	77 %
Moyenne (de 30 000 à 100 000 habitants)	15 %	9 %	23 %	21 %	23 %	19 %
Petite (de 1 000 à 29 999 habitants)	11 %	15 %	9 %	14 %	3 %	5 %
Rurale (moins de 1 000 habitants)	5 %	1 %	2 %	1 %	–	–
Communauté des Premières nations (réserve)	1 %	–	4 %	–	–	–

**Santé Canada et Agence de la santé publique du Canada :**  
**Facteurs d'acceptabilité des vaccins pour le grand public et les professionnels de la santé au Canada**

<b>Âge</b>						
NET : moins de 40 ans	20 %	50 %	46 %	54 %	22 %	16 %
Moins de 30 ans	4 %	19 %	19 %	14 %	2 %	4 %
30 à 39 ans	15 %	31 %	28 %	39 %	20 %	12 %
NET : 40 ans et plus	80 %	50 %	54 %	46 %	78 %	84 %
40 à 49 ans	32 %	33 %	23 %	20 %	37 %	29 %
50 à 59 ans	24 %	11 %	25 %	17 %	21 %	24 %
60 ans et plus	24 %	6 %	5 %	10 %	20 %	31 %
<b>Sexe</b>						
Femme	51 %	89 %	95 %	59 %	68 %	65 %
Homme	46 %	5 %	5 %	37 %	31 %	35 %
Identité de genre fluide, mixte ou non binaire	1 %	4 %	–	–	–	–
Je préfère ne pas répondre	1 %	2 %	0 %	5 %	1 %	–

## **Annexe B : Questionnaire du sondage auprès de la population générale**

---

Public Health Agency of Canada/Agence de la santé publique du Canada

Sondage sur l'acceptabilité des vaccins – population générale

Questionnaire

*Sondage en ligne mené auprès de n=2 000 adultes résidant au Canada : 1 800 membres de la population générale et un suréchantillon composé de 100 membres des Premières nations et de 100 nouveaux arrivants au Canada;  
15 minutes en moyenne*

---

LANDING PAGE/PAGE D'ACCUEIL

Please select your preferred language for completing the survey.

Veuillez choisir la langue dans laquelle vous préférez répondre au sondage.

01 – English/Anglais

02 – Français/French

---

Bienvenue à ce sondage sur la vaccination, mené par Environics Research, une société de recherche indépendante, pour le compte de l'Agence de la santé publique du Canada. Ce sondage prendra environ 15 minutes de votre temps.

METTRE DANS UN ENCADRÉ, SOUS LES OPTIONS DE SÉLECTION DE LANGUE

À propos de ce sondage

Qu'advient-il de vos renseignements personnels?

- Les renseignements personnels que vous communiquerez à l'Agence de la santé publique du Canada seront traités conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et recueillis sous l'autorité de l'article 4 de la *Loi sur le ministère de la Santé*, en vertu de la *Directive sur les pratiques relatives à la protection de la vie privée du Conseil du Trésor*. Nous recueillerons uniquement les renseignements nécessaires à la réalisation de notre projet de recherche.
- **Objectif de la collecte de renseignements** : Nous devons recueillir certains de vos renseignements personnels, par exemple vos données démographiques (âge, sexe), pour être en mesure de mieux comprendre le sujet à l'étude. Vos réponses seront toutefois regroupées avec celles des autres participants à des fins d'analyse et de rédaction du rapport; votre identité ne sera jamais révélée.
- **Pour plus d'information** : Le processus de collecte des renseignements personnels est décrit dans le *Fichier de renseignements personnels ordinaires pour les communications publiques – POU 914*, sur le site Info Source, accessible en ligne à l'adresse [infosource.gc.ca](http://infosource.gc.ca).
- **Vos droits en vertu de la Loi sur la protection des renseignements personnels** : En plus d'assurer la protection de vos renseignements personnels, la *Loi sur la protection des renseignements personnels* vous autorise à demander d'avoir accès à ces renseignements et à voir à ce qu'ils soient corrigés au besoin. Pour en savoir plus sur ces droits ou sur nos pratiques relatives à la protection de la vie privée, veuillez communiquer avec l'Agence de la santé publique du Canada, à l'adresse [phac.privacy-vieprivee.aspc@canada.ca](mailto:phac.privacy-vieprivee.aspc@canada.ca). Vous avez également le droit de déposer une plainte auprès du



Commissariat à la protection de la vie privée du Canada si vous avez des préoccupations au sujet du traitement de vos renseignements personnels.

- Vos renseignements personnels seront recueillis, utilisés, conservés et divulgués par Environics conformément à la législation provinciale applicable en matière de protection de la vie privée ou à la *Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques (LPRPDE)*. Veuillez cliquer [ici](#) pour voir la politique de confidentialité d'Environics.
- Les réponses que vous fournirez dans le cadre de ce sondage demeureront anonymes et ne vous seront en aucun cas directement attribuées.

**Que se passera-t-il à la suite du sondage?**

- Le rapport final, rédigé par Environics, pourra être consulté par la population sur le site de Bibliothèque et Archives Canada (<http://www.bac-lac.gc.ca/>).

Pour toute question au sujet de ce sondage, veuillez communiquer avec Environics, à l'adresse [Brenda.Sharpe@environics.ca](mailto:Brenda.Sharpe@environics.ca).

---

**< NOTE AU PROGRAMMATEUR : Toutes les questions sont obligatoires, sauf indication contraire. >**

**Questions de recrutement (environ 1 minute)**

1. Quelle est votre année de naissance?

**LISTE DÉROULANTE – VOIR LES QUOTAS**

99 – Je préfère ne pas répondre      **POSER Q2**

**SI MOINS DE 18 ANS, REMERCIER ET TERMINER**

2. **[SI Q1=99]** Pourriez-vous nous indiquer à quel groupe d'âge vous appartenez?

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

**VOIR LES QUOTAS**

01 – Moins de 18 ans      **REMERCIER ET TERMINER**

02 – De 18 à 29 ans

03 – De 30 à 44 ans

04 – De 45 à 54 ans

05 – De 55 à 64 ans

06 – 65 ans ou plus

99 – Je préfère ne pas répondre      **NE PAS TERMINER, PERMETTRE DE POURSUIVRE**

3. Dans quelle province ou quel territoire demeurez-vous?

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

**LISTE DÉROULANTE – VOIR LES QUOTAS**

01 Colombie-Britannique

02 Alberta

03 Saskatchewan

04 Manitoba

05 Ontario

06 Québec

07 Nouveau-Brunswick

08 Nouvelle-Écosse

09 Île-du-Prince-Édouard

10 Terre-Neuve-et-Labrador

11 Yukon

12 Territoires du Nord-Ouest

13 Nunavut

4. À quel genre vous identifiez-vous?

*Veillez sélectionner une seule réponse.* – **VOIR LES QUOTAS**

01 – Femme

02 – Homme

03 – Identité de genre fluide, mixte ou non binaire

04 – Autre identité culturelle de genre (p. ex., bispiritualité autochtone)

99 – Je préfère ne pas répondre

5. Dans quel pays êtes-vous né(e)?

01 – Canada

**PASSER À Q7**

02 – Autre pays

6. Quand êtes-vous arrivé(e) au Canada?

01 – Avant 2009

02 – En 2009 ou après

**QUOTA POUR NOUVEL ARRIVANT [N=100]**

7. **[SI Q5=01]** Êtes-vous une personne autochtone, c'est-à-dire membre des Premières Nations, Inuit ou Métis?

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

01 Membre des Premières Nations (inscrit ou non)

**QUOTA POUR AUTOCHTONE [N=100]**

02 Inuit

**QUOTA POUR AUTOCHTONE [N=100]**

03 Métis

**QUOTA POUR AUTOCHTONE [N=100]**

04 Je ne suis pas une personne autochtone

8. Avez-vous des enfants dans l'un ou l'autre des groupes d'âge suivants?  
Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

- 01 De 0 à 6 ans
- 02 De 7 à 12 ans
- 03 De 13 à 17 ans
- 04 Aucune de ces réponses [RÉPONSE UNIQUE]

### Exercice pour analyse conjointe (5 minutes)

#### PAGE D'ACCUEIL

Ce sondage porte sur la vaccination (parfois appelée « immunisation ») qui est donnée pour se protéger contre des maladies.

En répondant aux questions de la prochaine section, **veuillez imaginer que vous êtes au cabinet ou à la clinique d'un médecin**, et que celui-ci ou l'infirmière vous offre un vaccin qui pourrait vous être administré immédiatement et qui ne vous coûterait rien.

Des renseignements sur deux vaccins différents vous seront présentés à la page suivante, et vous devrez indiquer **le vaccin que vous voudriez recevoir**.

Ces produits sont comme d'autres vaccins actuellement offerts. Les noms des vaccins et des maladies ne sont pas mentionnés, pour que vous puissiez vous concentrer sur d'autres aspects du produit en faisant votre choix.

Si vous ne choisiriez ni l'un ni l'autre des vaccins, veuillez l'indiquer en sélectionnant l'option « Ni l'un ni l'autre ».

Cet exercice se répétera plusieurs fois, avec différents vaccins.

Il est important que vous répondiez comme si vous **choisissiez réellement un vaccin à recevoir**. Il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse; n'hésitez donc pas à répondre selon ce que vous ressentez.

Veuillez cliquer sur >> pour continuer.

[INSÉRER UN SAUT DE PAGE]

9. Si on vous offrait un vaccin et que seules les options suivantes vous étaient offertes, LAQUELLE choisiriez-vous pour vous-même?

[AJOUTER UN COMPTEUR À L'ÉCRAN : « (#) sur 10 »]

Facteurs dans la matrice	Caractéristiques	Niveaux
Vaccins (perception des)	<b>Efficacité des vaccins</b>	a) Protection de <b>la moitié</b> (50 %) des personnes vaccinées b) Protection de <b>presque toutes</b> (90 %) les personnes vaccinées
Vaccins (perception des)	<b>Innocuité des vaccins</b>	a) Effets secondaires légers survenant <b>couramment</b> (chez 40 % des personnes vaccinées) et effets secondaires graves très peu probables b) Effets secondaires légers survenant <b>rarement</b> (chez 5 % des personnes vaccinées) et effets secondaires graves très peu probables
Maladies (perception des)	<b>Fardeau des maladies</b>	a) Vaccin protégeant contre une maladie qui est souvent <b>grave</b> (mettant la vie en danger et nécessitant souvent une hospitalisation) b) Vaccin protégeant contre une maladie qui est souvent <b>bénigne</b> (ne mettant pas la vie en danger et nécessitant rarement une hospitalisation)
Maladies (perception des)	<b>Probabilité de survenue des maladies</b>	a) Vaccin protégeant contre une maladie <b>rare</b> (5 % des personnes non vaccinées contracteront cette maladie au cours de leur vie) b) Vaccin protégeant contre une maladie <b>courante</b> (90 % des personnes non vaccinées contracteront cette maladie au cours de leur vie)

### Perception des vaccins (3 minutes)

(p. ex., efficacité, nombre d'injections, voie d'administration, préoccupations quant à l'innocuité, bienfaits perçus)

Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants.

RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE

10. En général, les vaccins sont sans danger (5C)
11. En général, les vaccins sont un moyen efficace de réduire le risque de contracter une maladie (5C)
12. Si tous se font vacciner, je n'ai pas besoin de le faire aussi (5C)
- 01 Fortement en accord
  - 02 Plutôt en accord
  - 03 Ni en accord ni en désaccord
  - 04 Plutôt en désaccord
  - 05 Fortement en désaccord
  - 99 Incertain(e)
13. **[SANS ENFANT (Q8=04)]** Au cours de votre vie, à quelle fréquence avez-vous **hésité à recevoir** un vaccin recommandé par un professionnel de la santé?

**[AVEC ENFANTS (Q8=01-03)]** Au cours de la vie de vos enfants, à quelle fréquence avez-vous **hésité à ce qu'ils reçoivent** un vaccin recommandé par un professionnel de la santé?

- 01 Toujours
- 02 Souvent
- 03 Parfois
- 04 Rarement
- 05 Jamais
- 99 Incertain(e)

14. Veuillez indiquer ci-dessous, s'il y a lieu, les vaccins pour lesquels [SI Q8=04 : vous avez hésité]/[SI Q8=01-03 : vous avez hésité pour vos enfants], pour une raison ou une autre.  
 Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.

<b>SI Q8=01 : Vaccins pour nourrissons</b>	
01	Diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite et <i>haemophilus influenzae</i> de type b (DTCa-VPI-Hib)
02	Diphtérie, tétanos, coqueluche, hépatite B, poliomyélite et <i>haemophilus influenzae</i> de type b (DTCa-HB-VPI-Hib)
03	Hépatite A (HA)
04	Hépatite B (HB)
05	Hépatites A et B (HAHB)
06	Rougeole, oreillons, rubéole (ROR)
07	Rougeole, oreillons, rubéole, varicelle (RORV)
08	Varicelle (picote)
09	Vaccin contrôle les méningites (méningocoques)
10	Vaccin contre les pneumonies (pneumocoques)
11	Rotavirus
75	Il n'y a aucun vaccin pour nourrissons que j'hésite à laisser mes enfants recevoir
<b>SI Q8=01-03 : Vaccins pour enfants et adolescents</b>	
21	Diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite (DTCa-VPI)/tétanos, diphtérie, coqueluche, poliomyélite (DTCa-VPI)
22	Tétanos, diphtérie, coqueluche (dcaT)
23	Hépatite A (HA)
24	Hépatite B (HB)
25	Hépatites A et B (HAHB)
26	Rougeole, oreillons, rubéole (ROR)
27	Rougeole, oreillons, rubéole, varicelle (RORV)
28	Varicelle (picote)
29	Vaccin contrôle les méningites (méningocoques)
30	Virus du papillome humain (VPH)
76	Il n'y a aucun vaccin pour enfants et adolescents que j'hésite à laisser mes enfants recevoir

<b>SI Q8=04 : Vaccins pour adultes</b>
31 Tétanos, diphtérie (dT)
32 Tétanos, diphtérie, coqueluche (dcaT)
33 Hépatite A (HA)
34 Hépatite B (HB)
35 Hépatites A et B (HAHB)
36 Vaccin à virus vivant contre le zona (Zostavax)
37 Vaccin recombinant contre le zona (Shingrix)
38 Vaccin contrôle les méningites (méningocoques)
39 Vaccin contre les pneumonies (pneumocoques)
40 Virus du papillome humain (VPH)
41 Vaccin antigrippal inactivé
42 Vaccin à virus vivant atténué contre l'influenza (VVAI)
77 Il n'y a aucun vaccin pour adultes que j'hésite à recevoir

15. **SI VACCIN SÉLECTIONNÉ À Q14** : Quelle est la principale raison pour laquelle vous avez hésité à [SI Q8=01-03 : laisser vos enfants] recevoir certains vaccins?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE DES ITEMS 01-13**

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

- 01 L'innocuité et les effets secondaires potentiels des ingrédients me préoccupent
- 02 La possibilité que le vaccin ne fonctionne pas ou ne prévienne pas la maladie me préoccupe
- 03 Ce n'est pas nécessaire; mes enfants et moi-même sommes en santé
- 04 La maladie que prévient le vaccin n'existe plus ou survient très rarement
- 05 C'est trop cher, je dois payer de ma poche ou le produit n'est pas couvert
- 06 Il y a trop de vaccins administrés d'un coup
- 07 Il y a trop de doses nécessaires pour obtenir une protection complète
- 08 Je déteste ou je crains les aiguilles
- 09 Je préfère les vaccins oraux ou inhalés
- 10 Il n'est pas facile pour moi de recevoir un vaccin, je n'ai pas accès à ce service
- 11 Je préfère avoir recours à des remèdes naturels ou à des mesures de prévention
- 12 Cela ne m'a pas été recommandé par un professionnel de la santé
- 13 J'ai eu une mauvaise expérience de vaccination
- 88 Autre (veuillez préciser)
- 99 Incertain(e)

16. Quelle est, selon vous, la principale raison pour laquelle vous vous faites vacciner?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE 01-05**

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

- 01 Je le fais pour me protéger ou demeurer en santé
- 02 Je le fais pour protéger ma famille contre les maladies
- 03 Je le fais parce que les maladies sont ainsi moins graves lorsqu'on les contracte
- 04 Je le fais pour éliminer ou diminuer la prévalence de maladies dans la société
- 05 Je le fais pour protéger les personnes qui ont un système immunitaire faible ou qui ne peuvent recevoir de vaccins
- 96 La vaccination ne présente aucun bienfait; je ne me fais pas vacciner
- 98 Autre (veuillez préciser)
- 99 Incertain(e)

17. Y a-t-il des risques associés à la vaccination qui vous préoccupent?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE 01-04**

*Veillez sélectionner jusqu'à trois réponses.*

- 01 Le risque qu'un vaccin ne fonctionne pas ou ne protège pas contre la maladie
- 02 Le risque d'effets secondaires graves
- 03 Le risque qu'un vaccin compromette la capacité du corps à se défendre contre la maladie
- 04 Le risque qu'un vaccin contienne des substances chimiques nocives ou toxiques
- 96 La vaccination ne présente aucun risque **[RÉPONSE UNIQUE]**
- 98 Autre (veuillez préciser)
- 99 Incertain(e) **[RÉPONSE UNIQUE]**



## Perceptions des maladies (1 minute)

(p. ex., fardeau des maladies, groupes à risque, niveau de risque personnel, gravité des maladies)

Veillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants.

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE DES ITEMS 18-21**

18. Il n'est pas nécessaire de se faire vacciner parce que les maladies que préviennent les vaccins ne surviennent plus couramment (5C)
19. Je me fais vacciner parce que je peux ainsi contribuer à protéger les personnes ayant un système immunitaire faible
20. Je dois me faire vacciner pour éviter que d'autres personnes à la maison ou au travail ne soient malades
21. J'ai la certitude que les autorités publiques émettent des recommandations en matière de vaccination dans l'intérêt de la communauté

- 01 Fortement en accord
- 02 Plutôt en accord
- 03 Ni en accord ni en désaccord
- 04 Plutôt en désaccord
- 05 Fortement en désaccord
- 99 Incertain(e)

22. À votre avis, quels types de personnes est-il le plus important de vacciner contre les maladies?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE 01-08**

*Veillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.*

- 01 Les personnes ayant des problèmes de santé préexistants
- 02 Les personnes âgées de 65 ans ou plus
- 03 Les nourrissons, les enfants et les jeunes
- 04 Les femmes enceintes
- 05 Les personnes ayant un système immunitaire faible
- 06 Les adultes en santé, âgés de 18 à 64 ans
- 07 Les personnes qui travaillent dans le domaine de la santé
- 08 Les nouveaux immigrants et les réfugiés
- 98 Autre (veuillez préciser)
- 99 Incertain(e) [RÉPONSE UNIQUE]

## Processus de vaccination (2 minutes)

(p. ex., accès aux vaccins [occasions de vaccination], coût, expérience antérieure de vaccination)

23. Avez-vous déjà personnellement vécu une expérience négative ou réagi négativement après avoir reçu un vaccin?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE 01-03**

*Veillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.*

- 01 Éruption cutanée
- 02 Douleur
- 03 Fièvre
- 98 Autre (veuillez préciser)
- 97 Je n'ai eu aucun problème après un vaccin [RÉPONSE UNIQUE]
- 96 Je ne me fais pas vacciner [RÉPONSE UNIQUE]
- 99 Incertain(e) [RÉPONSE UNIQUE]

24. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'idée que le stress du quotidien vous empêche de [SI Q8=01-03 : laisser vos enfants] recevoir des vaccins? (5C)

- 01 Fortement en accord
- 02 Plutôt en accord
- 03 Ni en accord ni en désaccord
- 04 Plutôt en désaccord
- 05 Fortement en désaccord
- 99 Incertain(e) [RÉPONSE UNIQUE]

25. Est-ce que l'un ou l'autre des facteurs suivants rend difficile ou peu pratique le fait, pour vous, de recevoir des vaccins?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE 01-06**

*Veillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.*

- 01 Distance à parcourir pour recevoir un vaccin ou éloignement de l'endroit où ce service est offert
- 02 Prise d'un rendez-vous pour recevoir un vaccin
- 03 Temps d'attente très long pour voir un médecin ou un professionnel de la santé
- 04 Heures d'ouverture de la clinique ou du cabinet du médecin ou du professionnel de la santé
- 05 Absence d'un professionnel de la santé ou d'un médecin de famille régulier
- 06 Horaire trop chargé ou autres priorités
- 97 Aucune de ces réponses [RÉPONSE UNIQUE]
- 98 Autre (veuillez préciser)
- 99 Incertain(e) [RÉPONSE UNIQUE]

26. Dans quelle mesure êtes-vous à l'aise avec le professionnel de la santé (p. ex., médecin, infirmière ou pharmacien) qui peut administrer des vaccins à votre famille et à vous-même?
- 01 Très à l'aise
  - 02 Plutôt à l'aise
  - 03 Pas très à l'aise
  - 04 Pas du tout à l'aise
  - 98 Sans objet
  - 99 Incertain(e)
27. Dans quelle mesure la protection contre les maladies que préviennent les vaccins constitue-t-elle une priorité pour vous comparativement à d'autres questions de santé touchant votre famille et vous-même?
- 05 Une priorité élevée
  - 06 Une priorité modérée
  - 07 Une priorité faible
  - 08 Pas une priorité du tout
  - 99 Incertain(e)

### **Facteurs individuels ou personnels (2 minutes)**

*(p. ex., système de croyances, auto-efficacité [certitude quant à sa capacité à se faire vacciner], comportement lors de vaccins antérieurs, santé personnelle [perçue], normes et pressions sociales, confiance accordée aux professionnels de la santé, aux experts, à l'industrie ou au système, ou recommandations émises par ceux-ci)*

28. [Q8=04] À votre connaissance, avez-vous reçu tous les vaccins requis pour quelqu'un de votre âge?
- [Q8=01-03] À votre connaissance, vos enfants ont-ils reçu tous les vaccins requis pour les personnes de leur âge?
- 01 Oui
  - 02 Non
  - 99 Incertain(e)
29. Supposez qu'un professionnel de la santé recommande que [SI Q8=04 : vous receviez]/[SI Q8=01-03 : vos enfants reçoivent] un vaccin nouvellement approuvé pour utilisation au Canada; quelle serait la probabilité que vous consentiez à [Q8=01-03 : laisser vos enfants] le recevoir?
- 01 Très probable
  - 02 Plutôt probable
  - 03 Pas très probable
  - 04 Pas du tout probable
  - 99 Incertain(e)
30. La vaccination est-elle une pratique en matière de soins de santé qui est acceptée dans votre ménage?
- 01 Oui
  - 02 Non
  - 99 Incertain(e)

31. [SI Q30=02] Quelles sont les principales raisons pour lesquelles la vaccination n'est pas une pratique en matière de soins de santé qui est acceptée dans votre ménage?

[RÉPONSE OUVERTE]

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

*RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE 32-36*

32. Les gens devraient se faire vacciner pour prévenir la propagation de maladies dans la communauté

33. Les gens ne devraient pas être obligés de se faire vacciner

34. [SI Q8=01-03] Je ne crois pas au fait de vacciner les adolescents pour les protéger contre des infections transmissibles sexuellement

35. Afin de prendre la meilleure décision possible, je tiens compte des bienfaits et des risques quand j'envisage de recevoir un vaccin (5C)

36. En général, je trouve que les interventions médicales ou les injections [Q8=01-03 : chez mes enfants] sont très stressantes

- 01 Fortement en accord
- 02 Plutôt en accord
- 03 Ni en accord ni en désaccord
- 04 Plutôt en désaccord
- 05 Fortement en désaccord
- 99 Incertain(e)

37. Avez-vous l'impression d'en savoir suffisamment sur la vaccination?

- 01 Oui
- 02 Non
- 99 Incertain(e)

**Santé Canada et Agence de la santé publique du Canada :**  
**Facteurs d'acceptabilité des vaccins pour le grand public et les professionnels de la santé au Canada**

---

Dans quelle mesure faites-vous confiance aux renseignements sur la vaccination fournis par les sources suivantes?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE - PRÉSENTER SOUS FORME DE TABLEAU, PAS DE CARROUSEL**

38. Professionnels de la santé habituels (p. ex., médecins, infirmières ou pharmaciens)
  39. Autres types de professionnels de la santé (p. ex., naturopathes, homéopathes, acuponcteurs ou chiropraticiens)
  40. Organismes gouvernementaux de santé publique
  41. Sociétés pharmaceutiques
  42. Famille et amis
  43. Chefs de groupes culturels ou religieux
- 01 M'inspirent une grande confiance
  - 02 M'inspirent une légère confiance
  - 03 Ne m'inspirent ni confiance ni méfiance
  - 04 M'inspirent une légère méfiance
  - 05 M'inspirent une grande méfiance
  - 99 Incertain(e)

## Données démographiques (1 minute)

Les questions suivantes portent sur vous, et vous sont posées à des fins statistiques uniquement. Sachez que toutes vos réponses demeureront entièrement anonymes.

44. À votre connaissance, est-ce qu'une personne de votre ménage ou vous-même souffrez actuellement ou avez reçu un diagnostic de l'une ou l'autre des affections suivantes?

*Veillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.*

- 01 Asthme ou autre maladie pulmonaire chronique (p. ex., emphysème, bronchite chronique ou fibrose kystique)
- 02 Problème cardiaque (p. ex., angine, hypertension, insuffisance cardiaque, infarctus)
- 03 Cancer
- 04 Diabète (p. ex., type 1, type 2 ou juvénile)
- 05 Maladie chronique du foie (p. ex., cirrhose)
- 06 Maladie chronique du rein ou maladie nécessitant le recours à la dialyse
- 07 Trouble du système immunitaire ou immunosuppression (p. ex., à la suite d'une chimiothérapie, d'une radiothérapie, de l'utilisation de stéroïdes ou d'une greffe d'organe)
- 08 Ablation ou trouble de la rate
- 09 Trouble neurologique (p. ex., tumeur cérébrale, épilepsie ou maladie de Parkinson)
- 10 Maladie inflammatoire chronique (p. ex., polyarthrite rhumatoïde, maladie de Crohn ou lupus)
- 11 Problème lié à l'hémoglobine dans le sang, drépanocytose ou thalassémie
- 97 Aucune de ces réponses [RÉPONSE UNIQUE]
- 99 Je préfère ne pas répondre

45. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez terminé?

- 01 – Études secondaires en partie ou moins
- 02 – Diplôme d'études secondaires ou équivalent
- 03 – Apprentissage enregistré ou autre certificat ou diplôme d'une école de métiers
- 04 – Collège, cégep ou autre certificat ou diplôme non universitaire
- 05 – Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat
- 06 – Baccalauréat
- 07 – Diplôme universitaire supérieur au baccalauréat
- 99 – Je préfère ne pas répondre

46. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux votre situation d'emploi actuelle?

- 01 – Travailleur(se) à temps plein, c'est-à-dire 35 heures ou plus par semaine
- 02 – Travailleur(se) à temps partiel, c'est-à-dire moins de 35 heures par semaine
- 03 – Travailleur(se) autonome
- 04 – Sans emploi, mais à la recherche d'un emploi
- 05 – Étudiant(e) à temps plein ou à temps partiel
- 06 – Retraité(e)
- 07 – Je ne fais pas partie de la population active (personne au foyer à temps plein, ou sans emploi et ne cherchant pas de travail)
- 97 – Autre [NE PAS PRÉCISER]
- 99 – Je préfère ne pas répondre

**Santé Canada et Agence de la santé publique du Canada :**  
**Facteurs d'acceptabilité des vaccins pour le grand public et les professionnels de la santé au Canada**

---

47. Parmi les catégories suivantes, laquelle décrit le mieux le revenu total de votre ménage? Par cela, nous entendons le revenu total combiné de tous les membres de votre ménage, avant impôts.

- 01 – Moins de 20 000 \$
- 02 – De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$
- 03 – De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$
- 04 – De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$
- 05 – De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$
- 06 – De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$
- 07 – 150 000 \$ et plus
- 99 – Incertain(e)/je préfère ne pas répondre

48. Laquelle des options suivantes décrit le mieux l'endroit où vous vivez?

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

- 01 Grande agglomération urbaine (plus de 100 000 habitants)
- 02 Agglomération moyenne (30 000 à 100 000 habitants)
- 03 Petite agglomération (1 000 à 29 999 habitants)
- 04 Municipalité rurale (moins de 1 000 habitants)
- 05 Communauté des Premières nations (réserve)

Vous avez maintenant terminé le sondage. Au nom de l'Agence de la santé publique du Canada, nous vous remercions de nous avoir fait part de votre opinion. Les résultats de ce sondage seront disponibles sur le site Web de Bibliothèque et Archives Canada au cours des prochains mois.

**LANDING END PAGE LINK TO**

**ENGLISH:** [Canada.ca/vaccines](https://Canada.ca/vaccines)

**FRENCH:** [Canada.ca/vaccins](https://Canada.ca/vaccins)

## Annexe C : Questionnaire du sondage auprès des professionnels de la santé



---

**Public Health Agency of Canada/Agence de la santé publique du Canada**

**Sondage sur l'acceptabilité des vaccins – professionnels de la santé**

**Questionnaire**

*Sondage en ligne mené auprès de n = 600 professionnels de la santé, regroupant 100 répondants de chacun des groupes suivants : omnipraticiens, pédiatres, obstétriciens-gynécologues, infirmières, pharmaciens et sages-femmes; 15 minutes en moyenne*

---

**INVITATION PAR COURRIEL**

Objet : L'Agence de la santé publique du Canada veut vous entendre au sujet de la vaccination!

Madame [CONTACT],  
Monsieur [CONTACT],

Nous vous invitons à prendre part à un sondage en ligne portant sur la vaccination, un enjeu important touchant les professionnels de la santé. Ce sondage est mené par Environics Research, une société de recherche indépendante, pour le compte de l'Agence de la santé publique du Canada.

Les participants qui sont admissibles au sondage et y répondent en entier recevront une carte-cadeau électronique Visa de 30 \$ CA!

Le sondage durera environ 15 minutes et permettra de recueillir votre expérience et votre opinion sur la vaccination. Le sondage est effectué sur une base volontaire, et vos réponses demeureront entièrement anonymes et confidentielles. Votre décision de participer ou non à ce sondage n'aura aucune conséquence sur vos relations avec le gouvernement du Canada. Veuillez ne PAS inclure de renseignements personnels ou d'informations relatives à des cas précis dans vos réponses au sondage.

Si vous n'avez pas le temps de remplir le sondage en une seule séance, vous pourrez y retourner en cliquant sur le lien ci-dessous à nouveau. Si, à l'échéance de la période du sondage, le [DATE], vous n'avez toujours pas répondu au sondage en entier, vos réponses ne seront pas retenues.

Pour répondre à ce sondage, veuillez cliquer sur le lien suivant :

[INSÉRER LIEN]

Pour toute question au sujet de ce sondage, veuillez communiquer avec Brenda Sharpe d'Environics Research, par téléphone (613 699-6886) ou par courriel ([brenda.sharpe@environics.ca](mailto:brenda.sharpe@environics.ca))

## LANDING PAGE/PAGE D'ACCUEIL

Welcome and thank you for your interest in our survey / Bienvenue et merci de l'intérêt que vous portez à ce sondage.

Please select your preferred language for completing the survey / Veuillez choisir la langue dans laquelle vous préférez répondre au sondage.

01 – English/Anglais

02 – Français/French

---

## METTRE DANS UN ENCADRÉ

### À propos de ce sondage

#### Qu'advient-il de vos renseignements personnels?

- Les renseignements personnels que vous communiquerez à l'Agence de la santé publique du Canada seront traités conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et recueillis sous l'autorité de l'article 4 de la *Loi sur le ministère de la Santé*, en vertu de la *Directive sur les pratiques relatives à la protection de la vie privée du Conseil du Trésor*. Nous recueillerons uniquement les renseignements nécessaires à la réalisation de notre projet de recherche.
- **Objectif de la collecte de renseignements** : Nous devons recueillir certains de vos renseignements personnels, par exemple vos données démographiques (âge, sexe), pour être en mesure de mieux comprendre le sujet à l'étude. Vos réponses seront toutefois regroupées avec celles des autres participants à des fins d'analyse et de rédaction du rapport; votre identité ne sera jamais révélée.
- **Pour plus d'information** : Le processus de collecte des renseignements personnels est décrit dans le *Fichier de renseignements personnels ordinaires pour les communications publiques – POU 914*, sur le site Info Source, accessible en ligne à l'adresse [infosource.gc.ca](http://infosource.gc.ca).
- **Vos droits en vertu de la Loi sur la protection des renseignements personnels** : En plus d'assurer la protection de vos renseignements personnels, la *Loi sur la protection des renseignements personnels* vous autorise à demander d'avoir accès à ces renseignements et à voir à ce qu'ils soient corrigés au besoin. Pour en savoir plus sur ces droits ou sur nos pratiques relatives à la protection de la vie privée, veuillez communiquer avec l'Agence de la santé publique du Canada, à l'adresse [phac.privacy-vieprivee.aspc@canada.ca](mailto:phac.privacy-vieprivee.aspc@canada.ca). Vous avez également le droit de déposer une plainte auprès du Commissariat à la protection de la vie privée du Canada si vous avez des préoccupations au sujet du traitement de vos renseignements personnels.
- Vos renseignements personnels seront recueillis, utilisés, conservés et divulgués par Environics conformément à la législation provinciale applicable en matière de protection de la vie privée ou à la *Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques (LPRPDE)*. Veuillez cliquer [ici](#) pour voir la politique de confidentialité d'Environics.
- Les réponses que vous fournirez dans le cadre de ce sondage demeureront anonymes et ne vous seront en aucun cas directement attribuées.

#### Que se passera-t-il à la suite du sondage?

- Le rapport final, rédigé par Environics, pourra être consulté par la population sur le site de Bibliothèque et Archives Canada (<http://www.bac-lac.gc.ca/>).

Pour toute question au sujet de ce sondage, veuillez communiquer avec Environics, à l'adresse [Brenda.Sharpe@environics.ca](mailto:Brenda.Sharpe@environics.ca).

---

< NOTE AU PROGRAMMATEUR : Toutes les questions sont obligatoires, sauf indication contraire. >

## Questionnaire de recrutement

1. Dans quelle province ou quel territoire travaillez-vous?

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

**LISTE DÉROULANTE – VOIR LES QUOTAS**

- 01 Colombie-Britannique
- 02 Alberta
- 03 Saskatchewan
- 04 Manitoba
- 05 Ontario
- 06 Québec
- 07 Nouveau-Brunswick
- 08 Nouvelle-Écosse
- 09 Île-du-Prince-Édouard
- 10 Terre-Neuve-et-Labrador
- 11 Yukon
- 12 Territoires du Nord-Ouest
- 13 Nunavut
- 98 Je travaille à l'extérieur du Canada

**REMERCIER ET TERMINER** : « Merci beaucoup.  
Malheureusement, nous ne recherchons pour le moment que  
des professionnels travaillant au Canada. »

2. Quelle est votre **principale** profession?

Ce sondage n'est destiné qu'aux personnes exerçant les professions suivantes.

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

- 01 Infirmier(ère) autorisé(e)
- 02 Infirmier(ère) praticien(ne)
- 03 Médecin de famille, omnipraticien(ne) ou résident(e)
- 04 Obstétricien(ne), gynécologue ou résident(e)
- 05 Pédiatre, néonatalogistes ou résident(e)
- 06 Sage-femme (sage-femme autorisée ou sage-femme autochtone)
- 07 Pharmacien(ne)
- 08 Infirmier(ère) auxiliaire autorisé(e)
- 99 Aucune de ces réponses **MESSAGE POUR TERMINER** : « Voilà qui met fin à nos questions. Merci d'avoir pris le temps de participer à cette étude. »

**TERMINATE IF N=100 ACHIEVED IN PROFESSION**

**01+-02 + 08 +09 – 100 MDCONNECT**

**03 – 100 MDCONNECT**

**04 EST 10 MDCONNECT, 90 OPEN LINK**

**05 EST 50 MDCONNECT, 50 OPEN LINK**

**06 – OPEN LINK ONLY, TAKE FIRST 100**

**07 – 100 MDCONNECT**

**IF QUOTA FULL** "Merci de votre intérêt pour ce sondage, mais le quota correspondant à votre profession a malheureusement déjà été atteint dans votre région."

3. **Administrez**-vous des vaccins ou **parlez**-vous de vaccination à vos patients?

*Pour les besoins de ce sondage, le terme « patients » désigne vos patients ou clients. Si un patient donné est un enfant, veuillez songer à ses parents ou à ses fournisseurs de soins.*

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

01 J'administre des vaccins et je parle de vaccination à mes patients

02 Je parle de vaccination, mais je n'administre pas de vaccins à mes patients

03 J'administre des vaccins, mais je ne parle pas de vaccination à mes patients

04 Ni l'un ni l'autre **REMERCIER ET TERMINER** : « Merci beaucoup. Malheureusement, nous ne recherchons pour le moment que des professionnels qui administrent des vaccins ou parlent de vaccination. »

4. À qui [**SI 01 OU 03 À Q3** : administrez-vous]/[**SI 02 À Q3** : parlez-vous] des vaccins?

*Veillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.*

01 Nourrissons et jeunes enfants (de 0 à 6 ans)

02 Enfants (de 7 à 17 ans)

03 Adultes (de 18 à 64 ans)

04 Aînés (65 ans ou plus)

05 Femmes enceintes

06 Groupes à risque élevé (personnes exposées à un risque élevé de contracter des maladies ou présentant de faibles taux d'immunisation, par exemple des patients atteints d'une maladie chronique, résidant dans un CHSLD ou présentant un statut socioéconomique peu élevé)

99 Autre [**NE PAS PRÉCISER**] "Merci d'avoir pris le temps de participer à cette enquête, voilà toutes nos questions"

5. Depuis environ combien d'années [**SI 01 OU 03 À Q3** : administrez-vous des vaccins?]/[**SI 02 À Q3** : parlez-vous de vaccination à vos patients?]

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

01 Moins de 1 an

02 1 à 5 ans

03 6 à 15 ans

04 Plus de 15 ans

### Perception des vaccins

(p. ex., efficacité, nombre d'injections, voie d'administration, préoccupations quant à l'innocuité, bienfaits perçus)

Veillez indiquer la mesure dans laquelle vous êtes en désaccord ou en accord avec les énoncés suivants.

#### RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE

6. En général, les vaccins sont sans danger
7. En général, les vaccins sont un moyen efficace de réduire le risque de contracter une maladie
8. En général, les vaccins présentent des bienfaits qui surpassent les risques
9. Les enfants canadiens reçoivent trop de vaccins
  - 01 Fortement en accord
  - 02 Plutôt en accord
  - 03 Ni en accord ni en désaccord
  - 04 Plutôt en désaccord
  - 05 Fortement en désaccord
  - 99 Incertain(e)
10. Au cours de votre carrière, à quelle fréquence avez-vous **hésité à recommander** un vaccin à un patient chez qui cela était indiqué?
  - 01 Souvent
  - 02 Parfois
  - 03 Rarement
  - 04 Jamais
  - 99 Incertain(e)

11. Veuillez indiquer ci-dessous, s'il y a lieu, les vaccins que vous hésitez à recommander à vos patients, pour une raison ou une autre.

**Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent**  
**RECORD RESPONSE FOR EACH AGE GROUP ASKED ABOUT**

<b>SI Q4=01 : Vaccins pour nourrissons</b>	
01	Diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite et <i>haemophilus influenzae</i> de type b (DTCa-VPI-Hib)
02	Diphtérie, tétanos, coqueluche, hépatite B, poliomyélite et <i>haemophilus influenzae</i> de type b (DTCa-HB-VPI-Hib)
03	Hépatite A (HA)
04	Hépatite B (HB)
05	Hépatites A et B (HAHB)
06	Rougeole, oreillons, rubéole (ROR)
07	Rougeole, oreillons, rubéole, varicelle (RORV)
08	Varicelle (picote)
09	Vaccin contre les méningites (méningocoques)
10	Pneumococcie Vaccin contre les pneumonies (pneumocoques)
11	Rotavirus
75	Il n'y a aucun vaccin pour nourrissons que j'hésite à recommander

<b>SI Q4=02 : Vaccins pour enfants et adolescents</b>	
21	Diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite (DTCa-VPI)/tétanos, diphtérie, coqueluche, poliomyélite (DTCa-VPI)
22	Tétanos, diphtérie, coqueluche (dcaT)
23	Hépatite A (HA)
24	Hépatite B (HB)
25	Hépatites A et B (HAHB)
26	Rougeole, oreillons, rubéole (ROR)
27	Rougeole, oreillons, rubéole, varicelle (RORV)
28	Varicelle (picote)
29	Vaccin contre les méningites (méningocoques)
30	Virus du papillome humain (VPH)
76	Il n'y a aucun vaccin pour enfants et adolescents que j'hésite à recommander

<b>SI Q4=03/04/05 : Vaccines pour adultes</b>	
31	Tétanos, diphtérie (dT)
32	Tétanos, diphtérie, coqueluche (dcaT)
33	Hépatite A (HA)
34	Hépatite B (HB)
35	Hépatites A et B (HAHB)
36	Vaccin à virus vivant contre le zona (Zostavax)
37	Vaccin recombinant contre le zona (Shingrix)
38	Vaccin contre les méningites (méningocoques)
39	Vaccin contre les pneumonies (pneumocoques)
40	Virus du papillome humain (VPH)
41	Vaccin antigrippal inactivé
42	Vaccin à virus vivant atténué contre l'influenza (VVAI)
77	Il n'y a aucun vaccin pour adultes que j'hésite à recommander

12. **SI VACCIN SÉLECTIONNÉ À Q11** : Quelles sont les principales raisons pour lesquelles vous hésitez à recommander certains vaccins?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE DES ITEMS 01-12**

*Veillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.*

- 01 L'innocuité ou les effets secondaires potentiels du vaccin me préoccupent
- 02 L'efficacité du vaccin me préoccupe
- 03 La maladie que prévient le vaccin n'est pas grave
- 04 La maladie que prévient le vaccin n'existe plus ou survient très rarement
- 05 Le vaccin n'est pas couvert par le régime public
- 06 Le vaccin coûte trop cher
- 07 Il y a trop de doses nécessaires pour administrer le calendrier de vaccination au complet
- 08 Le vaccin est trop effractif (par injection ou par voie orale/inhalation)
- 09 La conservation ou la manipulation du vaccin sont complexes
- 10 Le vaccin présente un faible potentiel d'immunité de groupe
- 11 Il y a d'autres traitements offerts
- 12 Je ne connais pas bien le vaccin ou les recommandations qui s'y rapportent
- 88 Autre (veuillez préciser)
- 99 Incertain(e) **[RÉPONSE UNIQUE]**

13. Quels sont, selon vous, les principaux bienfaits associés à la vaccination, s'il y a lieu?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE DES ITEMS 01-06**

*Veillez sélectionner jusqu'à trois réponses.*

- 06 Protège les gens contre des maladies ou sauve des vies
- 07 Réduit la gravité des maladies
- 08 Élimine ou diminue la prévalence de maladies dans la société
- 09 Protège les personnes immunovulnérables ou vulnérables par immunité de groupe
- 10 Constitue une intervention rentable en santé
- 11 Présente un faible risque comparativement aux infections naturelles
- 96 La vaccination ne présente aucun bienfait [RÉPONSE UNIQUE]
- 98 Autre (veuillez préciser)
- 99 Incertain(e)

14. Quels sont, selon vous, les principaux inconvénients associés à la vaccination, s'il y a lieu?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE DES ITEMS 01-05**

*Veillez sélectionner jusqu'à trois réponses.*

- 05 N'est pas assez efficace contre la maladie
- 06 N'est pas une option rentable
- 07 Présente un risque d'effets secondaires graves
- 08 Compromet la capacité du corps à se défendre contre la maladie
- 09 Contient des substances chimiques nocives ou toxiques
- 96 La vaccination ne présente aucun inconvénient [RÉPONSE UNIQUE]
- 98 Autre (veuillez préciser)
- 99 Incertain(e)

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE**

15. L'administration de plusieurs vaccins au cours d'une même visite pourrait réduire leur efficacité [AJOUTER ALÉATOIREMENT SI Q4=01 OU 02 : chez les enfants]

16. L'administration de plusieurs vaccins au cours d'une même visite pourrait surcharger le système immunitaire [AJOUTER ALÉATOIREMENT SI Q4=01 OU 02 : des enfants]

*Veillez sélectionner une réponse pour chaque énoncé.*

- 01 Fortement en accord
- 02 Plutôt en accord
- 03 Ni en accord ni en désaccord
- 04 Plutôt en désaccord
- 05 Fortement en désaccord
- 99 Incertain(e)



### Perceptions des maladies

(p. ex., fardeau des maladies, groupes à risque, niveau de risque personnel, gravité des maladies)

Quelle importance revêt, pour vous, chacun des facteurs suivants quand vous décidez de recommander des vaccins?

#### RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE DES FACTEURS

17. La maladie est très courante (p. ex., la plupart des personnes non vaccinées la contracteront au cours de leur vie)
18. La maladie est très grave (p. ex., elle met la vie en danger et nécessite souvent une hospitalisation)
19. La maladie est très contagieuse ou facile à contracter
20. La maladie est susceptible de réapparaître ou de se propager si les gens ne sont pas vaccinés contre celle-ci
21. Il y a de meilleures façons de prévenir la maladie
22. Il est plus sécuritaire de traiter la maladie que de vacciner contre celle-ci  
*Veillez sélectionner une réponse pour chaque énoncé.*

- 01 Très important
- 02 Plutôt important
- 03 Ni important ni sans importance
- 04 Pas très important
- 05 Pas du tout important
- 99 Incertain(e)

23. À votre avis, est-ce que la prévalence des maladies que préviennent les vaccins augmente, diminue ou demeure inchangée au Canada?  
*Veillez sélectionner une seule réponse.*

- 01 Augmente
- 02 Demeure inchangée
- 03 Diminue
- 99 Incertain(e)

À votre avis, quels types de personnes est-il le plus important de vacciner contre les maladies?

RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE

24. Les personnes ayant des problèmes de santé préexistants
25. Les personnes immunovulnérables
26. Les personnes âgées de 65 ans ou plus
27. Les nourrissons et les enfants
28. Les femmes enceintes
29. Les personnes qui travaillent dans le domaine de la santé
30. Les adultes en santé, âgés de 18 à 64 ans
31. Les nouveaux immigrants et les réfugiés

*Veillez sélectionner une réponse pour chaque énoncé.*

- 01 Très important
- 02 Plutôt important
- 03 Ni important ni sans importance
- 04 Pas très important
- 05 Pas du tout important
- 99 Incertain(e)

### Processus de vaccination

*(p. ex., accès aux vaccins [occasions de vaccination], coût, expérience antérieure de vaccination)*

32. À quelle fréquence [SI Q3=01 OU 03 : administrez-vous des vaccins]/[SI Q3=02 : parlez-vous de vaccination à vos patients]?

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

- 01 Tous les jours
- 02 Quelques fois par semaine
- 03 Environ une fois par semaine
- 04 Moins d'une fois par semaine
- 98 Cela varie

33. Quand un nouveau vaccin est approuvé pour utilisation au Canada, le recommandez-vous habituellement à l'ensemble, à certains, à quelques-uns ou à aucun de vos patients admissibles?

- 09 L'ensemble de vos patients
- 10 Certains de vos patients
- 11 Quelques-uns de vos patients
- 12 Aucun de vos patients **PASSER À Q35**
- 99 Incertain(e)

34. **[SI Q31=01-03 OU 99]** Quand un nouveau vaccin est approuvé pour utilisation au Canada, quels sont les plus importants facteurs faisant en sorte que vous le recommandez à vos patients admissibles?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE DES ITEMS 01-11**

*Veillez sélectionner jusqu'à trois réponses.*

- 07 La mesure dans laquelle il a été testé de manière exhaustive
- 08 Les effets secondaires mineurs qu'il présente
- 09 Les effets secondaires majeurs qu'il présente
- 10 Le fait que d'autres professionnels dans mon domaine le recommandent à leurs patients
- 11 La mesure dans laquelle il est efficace
- 12 Le fait qu'il est couvert par les régimes d'assurance maladie
- 13 Le fait que, s'il n'est pas couvert, le patient peut se le payer
- 14 Le fait qu'un comité d'experts en immunisation le recommande
- 15 La prévalence de la maladie
- 16 La probabilité que le patient contracte la maladie
- 17 La voie d'administration (p. ex., par injection ou par voie orale/inhalation)
- 98 Aucune de ces réponses **[RÉPONSE UNIQUE]**
- 99 Incertain(e) **[RÉPONSE UNIQUE]**

35. S'il y a lieu, qu'est-ce qui vous empêche de recommander un nouveau vaccin?

**BOÎTE DE TEXTE POUR RÉPONSE OUVERTE – QUESTION FACULTATIVE**

**[POSER Q36-39 SI Q3=01 OU 03]** Dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils des obstacles à l'administration de vaccins dans le cadre de votre travail?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE**

- 36. Exigences en matière de conservation ou de manipulation
  - 37. Coûts initiaux associés à la commande ou au maintien de stock
  - 38. Remboursement inadéquat
  - 39. Administration de vaccins trop peu fréquente ou ne faisant pas partie de vos tâches habituelles
- Veillez sélectionner une réponse pour chaque énoncé.*

- 01 Obstacle majeur
- 02 Obstacle modéré
- 03 Obstacle mineur
- 04 Pas un obstacle
- 99 Incertain(e)

### **Facteurs individuels ou personnels**

*(p. ex., système de croyances, auto-efficacité [certitude quant à sa capacité à se faire vacciner], comportement lors de vaccins antérieurs, santé personnelle [perçue], normes et pressions sociales, confiance accordée aux professionnels de la santé, aux experts, à l'industrie ou au système, ou recommandations émises par ceux-ci)*

Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

#### **RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE**

40. La vaccination est une pratique en matière de santé qui est bien acceptée par les Canadiens
41. Les gens devraient se faire vacciner pour assurer la protection de la communauté (c.-à.-d. immunité de groupe)
42. Les gens ne devraient pas être obligés de se faire vacciner
43. L'administration de vaccins pour protéger les adolescents contre les infections transmissibles sexuellement - ITS - pourrait accroître la probabilité qu'ils se livrent à des activités sexuelles non protégées
  - 01 Fortement en accord
  - 02 Plutôt en accord
  - 03 Ni en accord ni en désaccord
  - 04 Plutôt en désaccord
  - 05 Fortement en désaccord
  - 99 Incertain(e)
44. À votre avis, dans quelle mesure le fait de donner aux patients des conseils et de l'information sur la vaccination constitue-t-il un rôle important pour les professionnels de la santé comme vous?
  - 01 Très important
  - 02 Plutôt important
  - 03 Pas très important
  - 04 Pas du tout important
  - 99 Incertain(e)
45. Dans quelle mesure connaissez-vous les recommandations actuelles du Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI) concernant la vaccination au Canada?
  - 01 Je les connais très bien
  - 02 Je les connais plutôt bien
  - 03 Je les connais plutôt mal
  - 04 Je les connais très mal
  - 99 Incertain(e)

Dans quelle mesure avez-vous confiance en votre capacité à faire ce qui suit?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE**

46. Fournir efficacement de l'information à vos patients au sujet des bienfaits et des risques associés à la vaccination
  47. Répondre aux questions des patients sur la vaccination
  48. Répondre aux préoccupations des patients qui se montrent réticents aux vaccins
  49. Recommander des vaccins aux patients
- 01 Grandement confiance
  - 02 Plutôt confiance
  - 03 Pas très confiance
  - 04 Pas du tout confiance
  - 99 Incertain(e)

Dans quelle mesure faites-vous confiance aux renseignements sur la vaccination fournis par les sources suivantes?

**RÉPARTIR ALÉATOIREMENT L'ORDRE**

50. Le comité consultatif national de l'immunisation (CCNI)
  51. Les organismes gouvernementaux de santé publique
  52. Les organisations professionnelles représentant les professionnels de la santé
  53. Les sociétés pharmaceutiques
  54. Les revues scientifiques d'articles évalués par les pairs
  55. Mes collègues professionnels
- 01 M'inspirent une grande confiance
  - 02 M'inspirent une légère confiance
  - 03 Ne m'inspirent ni confiance ni méfiance
  - 04 M'inspirent une légère méfiance
  - 05 M'inspirent une grande méfiance
  - 99 Incertain(e)
56. Avez-vous personnellement reçu un vaccin antigrippal durant la saison 2018-2019 de la grippe?
- 01 Oui
  - 02 Non
  - 98 Incertain(e)
  - 99 Je préfère ne pas répondre

## Données démographiques

Les questions suivantes portent sur vous, et vous sont posées à des fins statistiques uniquement. Sachez que toutes vos réponses demeureront entièrement anonymes.

57. Lequel des énoncés suivants décrit le mieux votre environnement de travail principal?

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

- 01 Hôpital pédiatrique
- 02 Autre type d'établissement hospitalier
- 03 Clinique de médecine familiale
- 04 Clinique ou établissement de santé publique
- 06 Établissement de soins de longue durée
- 07 Organisme de soins à domicile
- 08 Pharmacie
- 09 Établissement scolaire
- 88 Autre [NE PAS PRÉCISER]

58. Laquelle des catégories suivantes correspond à la région où se situe votre lieu de travail principal?

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

- 01 Grande agglomération urbaine (plus de 100 000 habitants)
- 02 Agglomération moyenne (30 000 à 100 000 habitants)
- 03 Petite agglomération (1 000 à 29 999 habitants)
- 04 Municipalité rurale (moins de 1 000 habitants)
- 05 Communauté des Premières nations (réserve)

59. Quelle est votre année de naissance?

**LISTE DÉROULANTE**

60. À quel genre vous identifiez-vous?

*Veillez sélectionner une seule réponse.*

- 01 – Femme
- 02 – Homme
- 03 – Identité de genre fluide, mixte ou non binaire
- 04 – Autre identité culturelle de genre (p. ex., bispiritualité autochtone)
- 99 – Je préfère ne pas répondre

61. Quels sont les trois premiers caractères du code postal de votre lieu de travail principal?

— — —

999 999 – Je préfère ne pas répondre

**IF OPEN LINK COMPLETION:**

Pour recevoir votre carte-cadeau de 30 \$, veuillez indiquer votre nom et votre adresse postale. **Ces renseignements ne seront utilisés que pour vous transmettre votre compensation financière; ils ne seront pas associés à vos réponses au sondage. Si vous ne souhaitez pas recevoir de carte-cadeau, veuillez l'indiquer ci-dessous.**

Prénom :

Nom :

Adresse – 1<sup>re</sup> ligne :

Adresse – 2<sup>e</sup> ligne : **[NOT MANDATORY]**

Ville :

Province/territoire :

Code postal :

*X – Je ne souhaite pas recevoir de compensation financière*

**SHOW ALL :** Voilà qui termine le sondage. Au nom de l'Agence de la santé publique du Canada, nous vous remercions de nous avoir fait part de votre opinion. Les résultats de ce sondage seront disponibles sur le site Web de Bibliothèque et Archives Canada au cours des prochains mois.

Veuillez cliquer sur le bouton « Soumettre » pour enregistrer vos réponses. Vous recevrez votre compensation financière une fois l'étude terminée (Août 2019).

**LANDING END PAGE LINK TO**

**ENGLISH:** [Canada.ca/vaccines](https://Canada.ca/vaccines)

**FRENCH:** [Canada.ca/vaccins](https://Canada.ca/vaccins)